

Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme

LABORATOIRE : VILLE - ARCHITECTURE et PATRIMOINE



**MEMOIRE ELABORE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER
EN ARCHITECTURE.**

OPTION : PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN

**Le musée de Cherchell au sein de sa place.
Analyse de corrélations morphologiques et architecturales.**

NOM /PRENOM DE LA CANDIDATE :

ARBIA Safia

NOM /PRENOM de L'ENCADREUR :

Pr. Dr. CHENNAOUI Youcef

COMPOSITION DU JURY :

- Dr. CHERIF Nabila
(Présidente)
- Dr. HADJI Lydia
(Membre examinatrice)
- Mme TAMANI Fatiha
(Membre examinatrice)

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ...

*À la mémoire de mes grands parents
Puisse dieu les accueillir dans son infinie Miséricorde*

*À celui qui a toujours garni mes chemins avec force
et lumière ... mon très cher père*

À la plus belle perle du monde ... ma tendre mère

*À toute ma famille pour l'amour et le respect qu'ils m'ont toujours
accordé*

*À tous mes amis
Pour une sincérité si merveilleuse... jamais oubliable, en leur
souhaitant tout le succès... tout le bonheur*

À tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer ...

Aimablement

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je remercie Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

Je tiens d'abord à remercier très chaleureusement mon encadreur M.CHENNAOUI Youcef , pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port. Qu'il trouve dans ce travail un hommage vivant à sa haute personnalité.

Mes remerciements s'étendent également à tous mes enseignants durant les années des études.

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs propositions.

J'adresse une pensée spéciale à mes parents pour leur soutien dans mes choix et leur attention sans faille, ainsi qu'à ma bonne-maman, dont les encouragements et l'amour inconditionnel m'accompagnent depuis toujours. Enfin, un petit clin d'œil particulier à mes amis Mouatez, Sabrina, Amani, Yasmine, Imen et Nassim pour leur solide soutien durant les moments de doutes.

Que tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à mener à bout ce travail, trouvent ici l'expression de ma reconnaissance et ma profonde gratitude.

Résumé :

La notion du patrimoine s'est aujourd'hui beaucoup étendue, incluant les monuments historiques, leurs abords, les ensembles urbains remarquables et les bâtiments d'usages diversifiés (ensembles industriels). Parallèlement, la protection de ce patrimoine a aussi évolué, elle ne repose plus sur des solutions type mais sur des réponses adaptées à chaque situation. C'est pour cette raison qu'une bonne compréhension et connaissance du patrimoine est primordiale pour une intervention réussite.

Classé dans le patrimoine national, le musée de Cherchell s'élève sur un site connu pour sa richesse historique et culturelle accumulée pendant plusieurs siècles.

Cette étude ne s'attache pas à évaluer la valeur patrimoniale du Musée National de Cherchell en tant que bâtiment, qui est à un certain point reconnue, mais plutôt à révéler son intérêt patrimonial extrinsèque en explorant le rapport établi entre le musée et la place des martyrs (ex place romaine), d'où découle notre problématique :

Quelles sont les formes de corrélations architecturales et morphologiques qui existent entre le musée de Cherchell et sa place ?

Dès lors, l'analyse des corrélations morphologiques et architecturales avec sa place nous permet non seulement de dévoiler sa participation à la caractérisation du lieu, mais aussi de hiérarchiser les besoins de protection et soumettre des mesures qui cadrent les interventions futures.

Mots clefs : Valeur patrimoniale extrinsèque, corrélation, le musée national de Cherchell, la place des martyrs

ملخص :

قد توسع مفهوم التراث اليوم توسعا كبيرا، ليضم المعالم التاريخية، المناطق المحيطة بها، المجمعات الحضرية الرائعة والمباني ذات الاستخدامات المتنوعة (المجمعات الصناعية) وفي الوقت نفسه، تطورت أيضا طرق حماية هذا التراث، ولم تعد تستند على حلول موحدة، بل على استجابات تتكيف مع كل حالة. لهذا السبب إن الفهم الجيد للتراث ومعرفته حق المعرفة أمران ضروريان للتدخل الناجح.

يصنف متحف شرشال ضمن التراث الوطني، ويتواجد هذا الأخير بموقع يعرف بثروته التاريخية والثقافية المتجمعة خلال عدة قرون. من خلال هذه الدراسة نحن لا نسعى لتقدير القيمة التراثية الجوهرية للمتحف الوطني لشرشال، والتي هي معترف بها إلى حد ما. ولكن هدفنا هو الكشف عن قيمته التراثية الخارجية من خلال استكشاف العلاقة الناشئة بينه وبين ساحة الشهداء (الساحة الرومانية السابقة) ، ومنه نطرح إشكاليتنا على الشكل التالي:

ما هي أشكال الارتباطات المعمارية و المورفولوجية المتواجدة بين متحف الوطني لشرشال وساحته؟

ولذلك، فإن تحليل الارتباطات المورفولوجية والمعمارية بينه وبين ساحته لا يسمح لنا فقط بالكشف عن مشاركته في تحديد خصائص المكان، وإنما أيضا لتحديد أولويات أسس الحماية وتقديم التدابير التي تضمن التحكم في التدخلات مستقبلا.

الكلمات الأساسية: قيمة التراث الخارجية، ارتباط، متحف شرشال الوطني، ساحة الشهداء

Abstract :

The concept of heritage has today expanded considerably, including historic monuments, their surroundings, the remarkable urban complexes and buildings with diversified uses (industrial complexes). Meanwhile, the protection of this heritage has also evolved, it no longer relies on such solutions but on responses adapted to each situation. This is why a good understanding and knowledge of the heritage and its context is essential for a successful intervention.

Ranked in the national heritage, the Cherchell museum sits on a site known for its historical and cultural wealth accumulated for several centuries. In this thesis, our study will not attempt to assess the intrinsic heritage value of the National Museum of Cherchell, which is to some extent recognized, , but rather to reveal its extrinsic heritage value by exploring the link established between the museum and the public square of the martyrs (former Roman square), from which our problematic stems:

What are the forms of architectural and morphological correlations that exist between the Cherchell museum and its public square ?

Therefore, the analysis of morphological and architectural correlations with its public square not only allows us to reveal its participation in the characterization of the place, but also to prioritize protection needs and define measures that control future interventions.

Key words : Extrinsic heritage value, correlation, Cherchell National Museum, Martyrs' Square

Table des matières :

Dédicace	I
Remerciements	II
Résumé	III
ملخص	IV
Abstract	V
Liste des figures	IX
Liste des tableaux	XXII

Chapitre Introductif

Introduction générale	1
I. Présentation du thème de la recherche	2
II. Présentation du sujet de la recherche	2
III. La problématique générale	4
IV. Les hypothèses	4
V. Les Objectifs de la recherche	4
VI. Les critères de choix du cas d'étude	5
VII. La méthodologie de recherche	5
VIII. La structure du mémoire.....	5

Partie I : Etat des savoirs

Chapitre I : L'école des Beaux-Arts de Paris

Introduction	8
1. La formation de l'école des beaux-arts	8
2. La réforme de l'école	9
3. Le système d'enseignement de l'école des Beaux-arts de Paris	11
3.1. La structure de l'Ecole	11
3.2. La méthode didactique de l'école des « Beaux-Arts »	12
3.3. Les principes opératoires d'architecture «Beaux-arts ».....	13
3.3.1. L'équilibre des proportions	13
3.3.2. La clarté du plan	14
3.3.3. Le caractère architectural et stylistique	14
4. La dérivation américaine à partir de la seconde moitié du XIX ^e siècle	15
Conclusion du chapitre	16

Chapitre II : Les formes de corrélations entre place publique et architecture.

Introduction	22
1. La place dans l'histoire de la ville	22
1.1. L'agora grecque (du XIII ^e au IV ^e siècle av. JC.)	22
1.2. Le forum romain (du VIII ^e siècle av. JC. au III ^e siècle)	22
1.3. La place du Moyen Age (du XI ^e au XV ^e siècle)	23
1.4. La place de la renaissance (du XIV ^e au XVI ^e siècle)	24
1.5. La place baroque et néo-classique (du XVII ^e au début du XIX ^e siècle)	24
1.6. La place de l'ère industrielle	25
1.7. La place de l'époque moderne et contemporaine	25
2. La morphologie des places : formes et proportions.....	27
2.1. La forme	27
2.2. Dimensions et proportions	27
2.3. L'orientation de la place	28
2.4. Ouverture et fermeture de la place	28
3. Corrélation entre la morphologie de la place publique et l'architecture de ses parois.....	29
3.1. Les parois de la place	29
3.2. Le plancher	29
3.3. Le plafond	29
Conclusion du chapitre	30

Partie II : Cas d'étude

Chapitre III : Le musée National de Cherchell.

Introduction	35
1. Biographie de l'architecte Paul Régner (concepteur du musée).....	35
2. La situation géographique du musée National de Cherchell	38
3. La construction du musée National de Cherchell	38
4. La description architecturale du musée	38
4.1. Le système structurel du musée	39
4.2. Lecture du plan	39
4.3. Lecture de la façade	39
5. Chronologie sur les travaux d'intervention sur le Musée de Cherchell	40
5.1. La réfection de la bâtisse	40
5.2. La restauration de la statuaire	41

5.2.1. Mission Grecque (1990).....	41
5.2.2. Mission Française (1990).....	41
5.2.3. Mission Algéro-Allemande (1991)	41
5.3. Le lancement des travaux.....	41
6. L'analyse des stratifications architecturales	42
6.1. La fermeture de la parois Ouest	42
6.2. La fermeture des Galeries	42
6.3. L'agrandissement du Musée	42
7. Conclusion et résultats	43
Chapitre IV : Le lien du musée de Cherchell à son contexte environnemental et urbain.	
Introduction	53
1. Présentation de la place romaine de Cherchell	53
2. L'évolution chronologique de la place	53
2.1. A l'époque Andalou-Ottomane (1496-1840)	53
2.2. A l'époque Française (1840-1962)	54
2.3. Après l'indépendance, en 1962	54
3. Les usages de la place des martyrs entre hier et aujourd'hui	54
3.1. Les usages récréatifs	55
3.2. Les usages culturels	55
4. Analyse des formes de corrélations entre le musée de Cherchell et la place des martyrs ...	55
4.1. Les champs de perspectives	56
4.2. La transparence visuelle	56
4.3. La thématique architecturale et le vocabulaire y afférant	56
4.3.1. Le vocabulaire architectural	56
4.3.2. La fonction	57
4.4. Le principe de l'axialité	57
5. Estimation du grade de permanence des corrélations : Bâti/environnement	58
Conclusion partielle : Tableau synoptique d'évaluation des types de corrélations : bâti/environnement (cas de la place des martyrs)	59
Conclusion générale	67
Bibliographie	68
Table des annexes	71

Liste des figures :

- Chapitre Introductif.

Planche 01 : Le musée national de Cherchell au sein de la place des martyrs (ex place romaine).....07

- **Figure 01** : La place des martyrs (ex place romaine) (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. Cherchell - la ville musée, en flânant dans la ville, les arbres centenaires **[Photo]**. Disponible sur:< https://images-03.delcampe-static.net/img_large/auction/000/516/729/534_001.jpg> [consulté le 15/02/2017])07
- **Figure 02** : Fragments antiques exposés à la place romaine (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA.Cherchell, place romaine **[Photo]**. Disponible sur:< https://images-04.delcampe-static.net/img_large/auction/000/481/119/252_001.jpg> [consulté le 12/03/2017])07
- **Figure 03** : Façade principale du musée de Cherchell (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. Algérie, Cherchell **[Photo]**. Disponible sur:< https://images-00.delcampe-static.net/img_large/auction/000/101/272/942_001.jpg> [consulté le 04/03/2018])07
- **Figure 04** : Maquette volumétrique du musée de Cherchell (source : MUSEE NATIONAL DE CHERCHELL **[Photo]**)07
- **Figure 05** : Vue intérieure du musée (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. Algérie, Cherchell, le musée **[Photo]**. Disponible sur:< <https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/algerie-cherchell-le-musee-228561018.html>> [consulté le 05/01/2017])07
- **Figure 06** : Les grilles assurant la continuité visuelle (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. Cherchell, Agérie - LE MUSEE CHERCHEL WILAYA DE TIPAZA SCULPTURE STATUE ANTIQUE ARCHEOLOGIE EDITEUR COLLECTION IDEALE **[Photo]**. Disponible sur:< https://images-00.delcampe-static.net/img_large/auction/000/367/761/164_001.jpg> [consulté le 12/10/2017])07

- Chapitre I : L'école des beaux-arts de Paris.

Planche 02 : Les techniques de représentation de l'école des beaux-arts (Projets réalisés par Henri Mercier à l'école des beaux-arts de Montréal entre 1925 et 1930).....17

- **Figure 07** : Plan, élévation, coupe du palais de justice de Charlestonville. Encre et lavis sur papier, 46 cm x 63 cm. (source : HEBERT, R. Plan, élévation, coupe du palais de justice de Charlestonville. Encre et lavis sur papier, 46 cm x 63 cm **[Photo]**. « Le système Beaux-Arts ». In : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.14. Disponible sur : <www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18021ac.pdf > [consulté le 15/08/2017]).....17
- **Figure 08** : Une piscine et ses aménagements dans un jardin privé, 1927. (source : HEBERT, R. Encre et lavis sur papier, 59 cm x 79 cm. Encre et lavis sur papier, 59 cm x 79 cm **[Photo]**. « Le système Beaux-Arts ». In : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.11. Disponible sur : <www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18021ac.pdf > [consulté le 15/08/2017])17
- **Figure 09** : Plan, élévation, coupe d'un pavillon de divertissement, Encre et lavis sur papier, 59 cm x 79 cm (source : HEBERT, R. An entertainment pavillon, class "B" IV project. "Plan, élévation, coupe. Encre et lavis sur papier, 59cmx79cm" **[Photo]**. « Le système Beaux-Arts ». In : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.11. Disponible sur : <www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18021ac.pdf > [consulté le 15/08/2017])17
- **Figure 10** : Projet pour services urbains. Elévation. Mine aquarelle sur papier (source : HEBERT, R., Projet pour services urbains **[Photo]**. « Le système Beaux-Arts ». In : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.10. Disponible sur : <www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18021ac.pdf > [consulté le 15/08/2017])17

Planche 03 : Grand Central Terminal, New York, 1871.....18

- **Figure 11** : Le Grand Central Terminal, New York (source : MEHER BABA'S LIFE AND TRAVELS. Grand Central Station, New York City **[Image]**. Disponible sur : < <https://www.meherbabatravels.com/location-gallery/usa/grand-central-station-new-york-ny-usa/> > [Consulté le 20/01/2018])18
- **Figure 12** : Façade principale du Grand Central Terminal, New York (source : MEHER BABA'S LIFE AND TRAVELS, Grand Central Station, New York **[Image]**. Disponible sur : < <https://www.meherbabatravels.com/location-gallery/usa/grand-central-station-new-york-ny-usa/> > [Consulté le 20/01/2018])18

- **Figure 13** : Hall du Grand Central Terminal, New York (source : BOUAOU, S., A view of main concourse of the Grand Central Terminal in New York **[Photo]**. Disponible sur : <https://www.theepochtimes.com/10-secrets-of-grand-central-terminal-photos_1477922.html> [Consulté le 20/01/2018])18

- **Figure 14** : Pénétration de la lumière naturelle à l'intérieur du Hall du Grand Central Terminal, New York (Source : ALAMY. The Grand Central Terminal in the 1920s **[Photo]**. Disponible sur : <<http://www.telegraph.co.uk/travel/travelnews/9840455/Grand-Central-centenary-100-fascinating-facts.html>> [Consulté le 20/01/2018])18

- **Figure 15** : Traitement du plafond du Grand Central Terminal, New York (Source : MCDERMID, B., Grand Central Terminal in New York **[Photo]**. Disponible sur : <<http://darkroom.baltimoresun.com/2013/01/grand-central-terminal-in-new-york-turns-100/the-59-stars-shine-as-part-of-the-backwards-painted-zodiac-set-in-gold-leaf-constellations-span-the-ceiling-of-the-main-concourse-of-grand-central-terminal-in-new-york/>> [Consulté le 20/01/2018])18

- **Figure 16** : Escalier architectural du Grand Central Terminal, New York (source : GORDON, K., Underwhelming Apple Store visit **[Photo]**. Disponible sur : <http://kevingordon.org.uk/kevw4/2017/03/01/apple-store-visit/> > [Consulté le 20/01/2017])18

- Planche 04 : L'Opéra Garnier, Paris, 1875, by Charles Garnier19**

- **Figure 17** : Vue du haut de l'Opéra Garnier, Paris (Source : PARIS ZIGZAG, Volumétrie de l'Opéra de Paris **[Photo]**. Disponible sur :< <https://www.pariszigzag.fr/histoire-insolite-paris/construction-opera-garnier> > [consulté le 17/01/2018])19

- **Figure 18** : Plan de l'Opéra Garnier, Paris (Source : LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE, plan de l'opéra **[Image]**. Disponible sur :< <https://www.artlyriquefr.fr/dicos/Palais%20Garnier.html> > [consulté le 17/01/2018])19

- **Figure 19** : Coupe longitudinale, l'Opéra Garnier, Paris (Source : LE MAGASIN PITTORESQUE, Opéra de Paris de Charles Garnier : coupe longitudinale 1904 **[Image]**. Disponible sur :< <http://ageheureux.centerblog.net/3853-image-coupe-opera-de-paris-1904> > [consulté le 17/01/2018])19

- **Figure 20** : Façade majestueuse, Opéra Garnier, Paris (Source : THERIN, G., Façade de l'Opéra de Paris **[Photo]**. Disponible sur :< http://www.naturepixel.com/opera_facade.htm>[consulté le 17/01/2018])19

- **Figure 21** : Cage d'escalier monumentale, Opéra Garnier, Paris (Source : RMN-GRAND PALAIS - G. BLOT, ESCALIER DE L'OPÉRA À PARIS **[Photo]**. Disponible sur :< <https://www.histoire-image.org/etudes/opera-charles-garnier>> [consulté le 17/01/2018])19

Planche 05 : La bibliothèque Sainte-Genviève, Paris, 1851, by Henri Labrouste.....20

- **Figure 22** : Plan de la bibliothèque Sainte-Genviève, Paris (Source : HANDBUCH DER ARCHITEKTUR 1893, Bibliothek Sainte-Genviève ground floor plan **[Image]**. Disponible sur : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bibliothek_SainteGenevi%C3%A8ve_ground_floor_plan.jpg> [consulté le 15/12/2017])20
- **Figure 23** : La bibliothèque Sainte-Genviève (Source : PARYŻ.NET.PL, La Bibliothèque Sainte-Genviève **[Photo]**. Disponible sur : < <http://www.xn--pary-ebb.net.pl/61,pl,bibliotheque-sainte-genevieve.html> > [consulté le 15/12/2017])20
- **Figure 24** : Les noms gravés sur la façade de la bibliothèque Sainte-Genviève (Source : R. DESENCLOS, La Bibliothèque Sainte-Genviève - Les noms gravés **[Photo]**. Disponible sur : <<http://www.paristoric.com/index.php/paris-d-hier/marques-et-plaques/4487-la-bibliotheque-sainte-genevieve-les-noms-graves>> [consulté le 15/12/2017])20
- **Figure 25** : Salle de lecture La bibliothèque Sainte-Genviève (Source : PARYŻ.NET.PL, La Bibliothèque Sainte-Genviève - Les noms gravés **[Photo]**. Disponible sur : < <http://www.xn--pary-ebb.net.pl/61,pl,bibliotheque-sainte-genevieve.html> > [consulté le 07/01/2018])20

Planche 06 : Pavillon Gérard-Morisset du musée des beaux-arts, Québec, 1931, by Wilfrid Lacroix21

- **Figure 26** : Ordres dorique, ionique, corinthien. Encre et lavis sur papier, 57cm x 85 cm (source : HEBERT, R., Ordres dorique, ionique, corinthien. Encre et lavis sur papier, 57cm x 85 cm **[Photo]**. « Le système Beaux-Arts ». In : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.12. Disponible sur : <www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18021ac.pdf> [consulté le 15/10/2017]).....21
- **Figure 27** : Façade du musée des beaux-arts, Québec (Source : POVECHAM, le musée national des beaux-arts **[Photo]**. Disponible sur : < <http://povecham.com/weekend-a-quebec/> > [Consulté le 15/10/2018]).....21
- **Figure 28** : Pléiade de personnages historiques sur le fronton du musée des beaux-arts, Québec (Source : MUSEE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUEBEC, **[Photo]**. In : LAROCHE, G., Le sculpteur Emile Brunet et le décor historié du musée de la province de Québec (1928-1932), Québec, Musée National Des Beaux-Arts Du Québec, 2008, page de couverture. Disponible sur : < <https://mnbaq.org/boutique/products/le-sculpteur-emile-brunet-et-le-decor-histoire-du-musee-de-la-province-de-quebec-1928-1932-1933>> [Consulté le 15/10/2017])21

- Chapitre II : Les formes de corrélations entre place publique et architecture.

Planche 07 : L'évolution des places publiques à travers le temps (Partie 01).....31

- **Figure 29** : Agora d'assos (source : AHO ΙΚΟΦΡ. Agora assos **[Image]**. Disponible sur : <www.ckofr.com/images/stories/arhitektura/ris30_agora_assos_600.jpg> [Consulté le 25/02/2017])31
- **Figure 30** : Plan de l'agora d'assos (Source : DICAT. Asso, plan de l'agora **[Image]**. Disponible sur : <http://dicat.unige.it/la_citta_sostenibile/med-ECO-QUARTIER/WEB/INDEX3D6D.HTM> [Consulté le 25/02/2017])31
- **Figure 31** : Reconstitution d'un forum romain (Source : CULTURAL DIAGNOSTIC. Reconstitution du Foro Romano **[Image]**. Disponible sur : <<https://cultural-diagnostic.it/news/parzialmente-chiuso-il-museo-della-civilt%C3%A0-romana-all%27eur%3A-sale-non-a-norma/>> [Consulté le 10/09/2017])31
- **Figure 32** : Schéma de fonctionnement d'une ville romaine Image© PROUTEAU Florian (Source : PROUTEAU, F., Schéma de fonctionnement d'une ville romaine **[Image]**. In : *Comment repenser nos places, centralités historiques remises en cause ? Sciences agricoles* [en ligne] Mémoire fin d'études présenté pour l'obtention du Diplôme d'Ingénieur, l'Institut Supérieur des Sciences Agronomiques, Agroalimentaires, Horticoles et du Paysage, 2013, p.03. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/file/index/docid/905945/filename/Prouteau_Florian_Comment_repenser_places.pdf> [Consulté le 10/09/2017]31
- **Figure 33** : Place du parvis de notre dame de Paris (Source : BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE. Vue de la façade par Nicolas Ransonnette **[Image]**. Disponible sur : <<http://www.sculpturesmedievals-cluny.fr/collection/notre-dame.php>> [Consulté le 10/09/2017]31
- **Figure 34** : Localisation des places dans la ville du Moyen-âge (Source : L'UNIVERSITE DE NICE EN PARTENARIAT AVEC L'UHT ET UOH. Localisation des places dans la ville du Moyen-âge **[Image]**. Disponible sur : <<http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-du-moyen-age/>> [Consulté le 15/11/2017])30

Planche 08 : L'évolution des places publiques à travers le temps (Partie 02).....32

- **Figure 35** : Place Ducale à Vigevano, Italie (Source : ANNIBALE, A., Place Ducale à Vigevano **[Photo]**. Disponible sur : <<http://www.dagostinotour.com/ponte-del-primo-maggio-facciamo-un-salto-vigevano/>> [Consulté le 03/03/2017]) 32

- **Figure 36** : Plan de la Place Ducale (Source : MANGANO NICORA, P., Place Ducale à Vigevano **[Image]**. Disponible sur : <https://passionarte.files.wordpress.com/2012/09/vigevanoplan.jpg> > [Consulté le 03/03/2017]) 32
- **Figure 37** : Place du Popolo, Rome (Source : LANDY, P., Piazza del Popolo **[Photo]**. Disponible sur : < https://en.wikipedia.org/wiki/File:Piazza_del_popolo2.jpg > [Consulté le 03/03/2017]) 32
- **Figure 38** : Plan de la Place del Popolo (Source : WIKIPEDIA, THE FREE ENCYCLOPEDIA, Nuova Topografia di Roma di Giovanni Battista Nolli **[Image]**. Disponible sur : < [https://commons.wikimedia.org/wiki/Nuova_Topografia_di_Roma_di_Giovanni_Battista_Nolli_\(1748\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Nuova_Topografia_di_Roma_di_Giovanni_Battista_Nolli_(1748)) > [Consulté le 03/03/2017]) 32
- **Figure 39** : La place de la défense, Paris (Source : POLE DE PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUELLE DE L'AMBASSADE DE FRANCE, Le quartier d'affaire de la Défense **[Photo]**. Disponible sur : < <https://am.ambafrance.org/1-Paris-premiere-place-financiere-de-la-zone-euro> > [Consulté le 10/03/2017]) 32
- **Figure 40** : Plan de la place de la défense (Source : L'UNIVERSITE DE NICE EN PARTENARIAT AVEC L'UHT ET UOH. Plan de la place de la défense **[Image]**. Disponible sur : < <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-dans-lurbanisme-des-trente-glorieuses/> > [Consulté le 10/03/2017]) 32

Planche 09 : Les formes de corrélations entre place publique et architecture (partie 1)....33

- **Figure 41** : L'orientation de la place (Source : L'UNIVERSITE DE NICE EN PARTENARIAT AVEC L'UHT ET UOH. Plan de la place de la défense **[Image]**. Disponible sur : < <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/lanalyse-morphologique-de-la-place/> > [Consulté le 20/04/2017]) 33
- **Figure 42** : Marché neuf, Vienne (Source : L'UNIVERSITE DE NICE EN PARTENARIAT AVEC L'UHT ET UOH. Plan de la place de la défense **[Image]**. Disponible sur : < <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-les-fondements-esthetiques-de-la-composition-dune-place-c-sitte/> > [Consulté le 20/04/2017]) 33
- **Figure 43** : Les différents horizons de la place publique (Source : BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H., Différentes formes de plafond **[Image]**. In : BERTRAND, J. M ; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville, lectures d'un espace public*, édition Bordas, Paris, 1993, p.15.) 33
- **Figure 44** : Différentes formes de plafond (Source : BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H., Différentes formes de plafond **[Image]**. In : BERTRAND, J. M ; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville, lectures d'un espace public*, édition Bordas, Paris, 1993, p.16.) 33

- **Figure 45** : Le jeu d'horizon, place Saint Pierre, Rome (Source : BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H., Différentes formes de plafond **[Image]**. In : BERTRAND, J. M ; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville, lectures d'un espace public*, édition Bordas, Paris, 1993, p.45.) 33

Planche 10 : Les formes de corrélations entre place publique et architecture (partie 2)....34

- **Figure 46** : L'influence des parois verticales sur l'espace extérieur (source : PINZ, D., Städtebau, 2 Bde., Bd.1, Städtebauliches Entwerfen. Edition Kohlhammer, Stuttgart, Allemagne, 7e édition, 1999, p.80.).....34

- Chapitre III : Le musée National de Cherchell.

Figures appartenant au Tableau 01 :

- **Figure 47** : Obstruction des baies (source : auteur).....44
- **Figure 48** : Baies de la façade Ouest (source : TARTARIN, B. Algérie, Musée de Cherchell. Statue de Hercule trouvée aux Thermes **[Photo]**. Disponible sur : < <http://www.ebay.fr/itm/Algerie-Musee-de-ThermesVintageci/390993105688?hash=item5b09015318:g:XHkAAOSwj0NUf0Ss> > [consulté le 12/02/2018])44
- **Figure 49** : Mosaïque du triomphe bachique (source : P.H. Nuit des musées **[Photo]**. Disponible sur : < <https://web.facebook.com/pg/museecherchell/posts/> > [consulté le 12/02/2018])44
- **Figure 50** : Pointe des blagueurs (façade Nord)44
- **Figure 51** : La réalisation d'une clôture (source : auteur)44
- **Figure 52** : Volume rajouté abritant les sanitaires (source : auteur)45
- **Figure 53** : Volume rajouté abritant l'atelier de restauration (source : auteur)45
- **Figure 54** : L'accès aux sanitaires (source : auteur)45
- **Figure 55** : Galerie Ouest (source : Delcampe Luxembourg SA. Algérie, Salle cogenest **[Photo]**. https://images-00.delcampe-static.net/img_large/auction/000/241/379/703_001.jpg > [consulté le 12/02/2018])..... 45
- **Figure 56** : Galerie Ouest fermée (source : Ath Salem. Sculpture de Cérès exposée au Musée de Cherchell **[Photo]**. Disponible sur : < <http://www.skyscrapercity.com/showthread.php?t=1061771> > [consulté le 12/02/2018])45
- **Figure 57** : Galerie Sud (source : Delcampe Luxembourg SA. Algérie, Cherchell-le musée **[Photo]**. Disponible sur : < <https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/cherchell-le-musee-176063879.html> > [consulté le 12/02/2018])46

- **Figure 58** : La réalisation d'une verrière (Galerie Sud) (source : VITAMINEDZ. Intérieur du musée de Cherchell [Photo]. Disponible sur:< http://www.vitamedz.org/interieur-du-musee-de-cherchell/Photos_15428_13579_42_1.html#> [consulté le 12/02/2018])46

Planche 11 : La situation géographique du musée National de Cherchell.....47

- **Figure 59** : Plan de situation du musée national de Cherchell (Source : GOOGLE EARTH, disponible sur : <<https://www.google.fr/maps/@36.6084437,2.1904544,236m/data=!3m1!1e3>> [consulté le 11/09/2017])47
- **Figure 60** : Plan de masse du musée national de Cherchell (Source : Auteur) 47

Planche 12 : L'architecture du musée National de Cherchell (partie 01)48

- **Figure 61** : Volumétrie du musée national de Cherchell (Source : Auteur) 48
- **Figure 62** : Distribution fonctionnelle (Source : Auteur) 48
- **Figure 63** : Vue sur la galerie Est (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. Cherchell, le musée [Photo]. Disponible sur:< https://images-00.delcampe-static.net/img_large/auction/000/386/981/608_001.jpg?v=0> [consulté le 12/02/2017])48
- **Figure 64** : Schéma montrant les différents accès au musée (Source : Auteur)48
- **Figure 65** : Entrée du côté belvédère (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. Cherchell - Côté Nord du Musée et Boulevard Front de mer. [Photo]. Disponible sur:< <https://www.delcampe.net/fr/collections/cartespostales/algerie/autres-villes/algerie-cherchell-cote-nord-du-musee-et-boulevard-front-de-mer-ah1690-382846597.html>> [consulté le 12/02/2017])48
- **Figure 66** : Entrée principale (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. Cherchell, le musée [Photo]. Disponible sur:< https://images-00.delcampe-static.net/img_large/auction/000/386/981/608_001.jpg?v=0> [consulté le 12/02/2017])48

Planche 13 : L'architecture du musée National de Cherchell (partie 02)49

- **Figure 67** : Les colonnes de l'ancien musée (source : DELCAMPE LUXEMBOURG SA. L'ancien musée [Photo]. Disponible sur:< https://images-03.delcampe-static.net/img_large/auction/000/250/514/684_001.jpg> [consulté le 12/02/2017])49
- **Figure 68** : Les colonnes du musée national de Cherchell (Source : Auteur).....49
- **Figure 69** : Plan structurel (Source : Centre de la documentation du Bastion 23 – redessiné par l'auteur-).....49
- **Figure 70** : Le parti architectural du musée (Source : Auteur)49

- Figure 71 : La façade principale du musée (Source : Auteur)	49
Planche 14 : Les étapes de la stratification architecturale du musée de Cherchell.....	50
- Figure 72 : Plan initial du musée (Source : Auteur)	50
- Figure 73 : La Fermeture des baies donnant sur la place (Source : Auteur)	50
- Figure 74 : La Fermeture des galeries intérieures (Source : Auteur)	50
- Figure 75 : La mise en place d'un système d'éclairage zénithal (Source : Auteur)	50
- Figure 76 : La réalisation d'une extension du musée (Source : Auteur)	50
- Figure 77 : La privatisation de l'espace extérieur (Source : Auteur)	50
Planche 15 : Le musée de Cherchell entre Hier et Aujourd'hui.....	51
- Figure 78 : Façade Ouest (source : Delcampe Luxembourg SA. Cherchell - Entrée du Musée. Disponible sur : < https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/cpa-cherchell-entree-du-musee-248140006.html > [consulté le 06/02/2018]).	51
- Figure 79 : Vue sur la façade Ouest après la fermeture des baies (Source : Auteur)	51
- Figure 80 : Vue sur les galeries ouvertes (source : Delcampe Luxembourg SA. CHERCHELL: Musée, Intérieur. Disponible sur : < https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/cherchell-musee-interieur-256263225.html > [consulté le 08/02/2018]).	51
- Figure 81 : Vue sur les galeries fermées (Source : Auteur)	51
- Figure 82 : Espace extérieur non clôturé (source : Delcampe Luxembourg SA. CHERCHELL côté nord du musée. Disponible sur : < https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/alger/algerie-alger-cherchell-cote-nord-du-musee-lot-ah-370-72-133664535.html > [consulté le 08/02/2018]).	51
- Figure 83 : Vue sur le mur de clôture réalisé (Source : Auteur)	51
Planche 16 : Chronologie des travaux d'intervention.....	52
- Figure 84 : Frise chronologique des différents travaux d'intervention sur le musée de Cherchell (Source : Auteur).....	52
- Chapitre IV : Le lien du musée de Cherchell à son contexte environnemental et urbain.	

Figures appartenant au Tableau 02 :

- Figure 85 : 3d montrant le principe d'axialité (source : auteur)	59
- Figure 86 : La façade Ouest avant obstruction des baies (source : auteur)	59
- Figure 87 : La façade Ouest après obstruction des baies (source : auteur)	59
- Figure 88 : Panorama sur le port (source : Delcampe Luxembourg SA. La descente au port et le phare de Cherchell [Photo] . Disponible sur:< https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/autres-villes-cherchell-la-descente-au-port-et-le-phare-de-cherchell-371344097.html > [consulté le 20/01/2018])	59
- Figure 89 : Le muret de clôture (source : auteur)	59
- Figure 90 : Façade annonçant la fonction (source : auteur)	60
- Figure 91 : La place -un musée à ciel ouvert (source : Nassim. Place de Cherchell [Photo] . Disponible sur:< http://mapio.net/pic/p-80053339/ > [consulté le 20/01/2018])	60
- Figure 92 : Arcades de l'hôtel Césarée (Source : BERNARD VENIS. Hôtel et café Nicolas [Photo] . Disponible sur:< http://www.alger-roi.fr/Alger//cherchell/pages_liees/26_d_cherchell_hotel_cafe_nicolas.htm > [consulté le 20/01/2018])	60
- Figure 93 : La fermeture des arcades (Source : Elwatan. L'hôtel Césarée mis aux enchères [Photo] . Disponible sur:< https://www.dzairnews.com/articles/elwatan-il-represente-un-pan-de-l-histoire-de-cherchell-l-hotel-cesaree-mis-aux-encheres > [consulté le 25/04/2017])	60
- Figure 94 : Arcade du Café Juba (Source : Delcampe Luxembourg SA. CHERCHELL - Ecole de Garçons et Café JUBA [Photo] . Disponible sur:< https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/algerie-cherchell-ecole-de-garcons-et-cafe-juba-512720936.html > [consulté le 25/04/2017])	60
- Figure 95 : Fermeture des arcades du café (source : auteur)	60
- Figure 96 : Précarité du volume rajouté (source : auteur)	61
- Figure 97 : Vue sur la falaise (Source : Delcampe Luxembourg SA. Vue générale [Photo] . Disponible sur:< https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/afrique-algerie-wilaya-de-tipaza-cherchell-vue-generale-1-editions-combier-cim-collection-pignella-prix-fixe-275726881.html > [consulté le 21/03/2017])	61
- Figure 98 : Hangar venant altérer la perspective (source : auteur)	61

Planche 17 : La place des martyrs durant la période Andalou-Ottomane et coloniale.....62

- **Figure 99** : Carte cadastrale de 1840 de Cherchell (Source : CHENNAOUI, Y., Carte cadastrale de 1840, sur laquelle est montré l'itinéraire du rempart andalou du XVI^e siècle et au-delà, en traits hachurés, les extensions urbaines survenues à l'époque ottomane, à partir du XVII^e. Les édifices pochés en noir, représentent les édifices de cultes (grand mosquée, mosquées et oratoires-zaouïa) **[Image]** "Notes sur le modèle urbanistique des villes portuaires de fondation andalouse au Maghreb, après 1492 : la médina de Cherchell (Algérie) ". In : *Le rôle des villes littorales du Maghreb dans l'histoire romane RM2E – Revue de la Méditerranée édition électronique* [en ligne] Tome III, 1, 2016, p. 162. Disponible sur : <https://www.researchgate.net/publication/305378940_Notes_sur_le_modele_urbanistique_des_villes_portuaires_de_fondation_andalouse_au_Maghreb_apres_1492_la_medina_de_Cherchell_Algerie> [consulté le 22/04/2017])62
- **Figure 100** : Vue sur Cherchell à partir de la mer, vers la fin du XV^e siècle (Source : ASF, Med, 2077, f811, Vue sur Cherchell, à partir de la mer, vers la fin du XV^e siècle. Croquis dessiné par un espion envoyé par le Grand Duc de Toscane **[Photo]** "Notes sur le modèle urbanistique des villes portuaires de fondation andalouse au Maghreb, après 1492 : la médina de Cherchell (Algérie) ". In : *Le rôle des villes littorales du Maghreb dans l'histoire romane RM2E – Revue de la Méditerranée édition électronique* [en ligne] Tome III, 1, 2016, p.163. Disponible https://www.researchgate.net/publication/305378940_Notes_sur_le_modele_urbanistique_des_villes_portuaires_de_fondation_andalouse_au_Maghreb_apres_1492_la_medina_de_Cherchell_Algerie [consulté le 22/04/2017])62
- **Figure 101** : Vieux fort turc (source : Delcampe Luxembourg SA. Vieux fort turc dominant le port **[Photo]**. Disponible sur:< https://images-03.delcampe-static.net/img_large/auction/000/503/883/940_001.jpg> [consulté le 28/04/2017])62
- **Figure 102** : Plan de la ville de Cherchell 1928 (source : VitamineDZ. Plan de la ville de Cherchell (1928) **[Image]**. Disponible sur:< http://www.vitamedz.org/plan-de-la-ville-de-cherchell/Photos_140_194306_42_1.html> [consulté le 28/04/2017])62
- **Figure 103** : Vue sur le port et la ville basse (source : Delcampe Luxembourg SA. le port et la ville basse **[Photo]**. Disponible sur:< <https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/cpsm-dentee-en-nb-de-cherchell-le-port-et-la-ville-basse-be-sauf-angle-haut-gauche-463421164.html>> [consulté le 12/01/2017])62
- **Figure 104** : La place romaine (source : Cherchell, la place romaine **[Photo]**. Disponible sur:<<https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/non-classes/cpa-algerie-cherchell-la-place-romaine-236349-468647925.html>> [consulté le 12/01/2017])62

Planche 18 : Les usages de la place des martyrs.....63

- Figure 105 : Plan de la répartition des usages (Source : Auteur)	63
- Figure 106 : Le kiosque à musique, Cherchell (source : Delcampe Luxembourg SA. Cherchell, le kiosque à musique [Photo]. Disponible sur :< https://images-04.delcampe-static.net/img_large/auction/000/300/468/374_001.jpg > [consulté le 06/02/2018])	63
- Figure 107 : Café de l'hôtel Césarée (Source : WIKIPEDIA, THE FREE ENCYCLOPEDIA. Cherchell – cartes postales Disponible sur:< http://encyclopedie-afn.org/MEDIA_Cherschell_-_Ville_-_CARTES_POSTALES > [consulté le 27/03/2017])	63
- Figure 108 : Tournoi de la Pétanque (source : Cherchell news. Tournoi de la Pétanque[Photo]. Disponible sur:< http://www.cherschellnews.dz/blog > [consulté le 27/03/2017])	63
- Figure 109 : Parking (côté inférieur) (Source : Auteur)	63
- Figure 110 : Pratique du vélo au tour de la fontaine Source : VAUMARIN. Place César de Cherchell [Photo]. Disponible sur:< http://www.routard.com/photos/algerie/81148-place_cesar_cherschell.htm > [consulté le 08/08/2017])	63
- Figure 111 : Regroupement à la place des martyrs (Source : Page Facebook "Cherchell")	63
Planche 19 : Les perspectives visuelles.....	64
- Figure 112 : Schéma des cônes de vision (Source : Auteur)	64
- Figure 113 : Perspective sur le port (Source : Auteur)	64
- Figure 114 : Perspective à partir de l'allée des Muriers (Source : Auteur)	64
- Figure 115 : Perspective sur l'axe menant à l'accès principal (Source : Auteur)	64
- Figure 116 : Perspective sur l'axe menant au 2 nd accès (Source : Auteur)	64
- Figure 117 : Perspective à partir du parking de la place (Source : Auteur)	64
- Figure 118 : Perspective à partir du côté inférieur (Source : Auteur)	64
Planche 20 : Le vocabulaire architectural des parois de la place des martyrs.....	65
- Figure 119 : Plan de situation des parois (Source : Auteur)	65

- Figure 120 : L'hôtel Césarée (source : ALGERIE360. Cherchell [Photo] . Disponible sur:< https://www.algerie360.com/algerie/faits-divers/cherchelle-tipasa-des-femmes-au-foyer-exposent-leurs-ouvrages/ > [consulté le 06/09/2017])	65
- Figure 121 : L'agence Mobilis (Source : Auteur)	65
- Figure 122 : La mairie (Source : AZZOUZ Youcef)	65
- Figure 123 : Cem BENDIFALLAH (Source : Auteur)	65
- Figure 124 : Mosquée Errahmane (Source : Auteur)	65
Planche 21 : Thématique de la place des martyrs	66
- Figure 125 : Fragments exposés à la place des martyrs (Source : MARGNAC, Jean-paul. Vintage Kodachrome. February 1962. Algeria. Cherchell. Roman ruins in the snow [Photo] . Disponible sur : https://www.flickr.com/photos/jean-paul-magnac/500579790 [consulté le 01/09/2017])	66
- Figure 126 : Présentoirs sur la façade Ouest (Source : Auteur)	66
- Figure 127 : Plan montrant la corrélation entre les accès et les axes de la place (Source : Auteur)	66
- Figure 128 : Accès principal du musée (Source : Auteur)	66
- Figure 129 : Entrée de la mosquée Errahmane (Source : Auteur)	66

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Le degré d'impact des interventions sur le musée national de Cherchell et son environnement (source : auteur)**44**

Tableau 2 : Tableau synoptique d'évaluation des types de corrélations : Bâti/environnement (Cas de la place des martyrs) (source : auteur).....**59**

Partie I :

Etat des savoirs

Chapitre introductif

Introduction générale :

L'espace urbain et l'architecture dialoguent ensemble, ils cohabitent et se répondent depuis des siècles, c'est ce rapport en permanente évolution, cette entente qui font que l'intérieur et l'extérieur d'un bâtiment ne sont pas des entités distinctes, cloisonnées mais forment dans la plupart du temps une continuité dans le paysage.

« Si on comparait la composition d'un espace bâti avec celle d'un morceau de musique, on dirait non seulement que la musique se compose de notes mais aussi de pauses, et que la ville elle aussi se compose non seulement de bâtiment mais également d'espaces non bâtis. Ainsi 'le vrai espace' entre les bâtiments est aussi important que les vraies pauses entre les notes. ¹ »
cette citation de Sophie Wolfrum met bien en exergue que la ville repose sur le jeu entre ces deux entités.

Les limites divisant des espaces de différents statuts, peuvent être concrétisées par des éléments qui constituent un effet de barrière, ou au contraire qui créent une continuité entre eux. Nous nous apercevons que la limite n'est pas uniquement traduite par une ligne ; plus qu'un simple tracé, elle peut avoir une profondeur et constituer un espace à part entière.

Brouiller la perception entre l'intérieur et l'extérieur, clore pour protéger la sphère privée, ou bien rechercher des transitions, des continuités et des associations ; sont des actes délibérés que le concepteur fait afin d'investir spatialement et symboliquement cette relation entre le dedans et le dehors, le public et le privé, le fermé et l'ouvert.

Selon Pierre von Meiss *« Toute relation entre (...) un intérieur et un extérieur procède de deux aspects de dépendance. Elle aménage à la fois séparation et liaison ou, en d'autres termes, différenciation et transition, interruption et continuité, frontière et passage. ² »* .

¹ LAURE, A., *Comment les aménagements extérieurs interagissent-ils avec le bâti et l'environnement existant ? Le dialogue entre architecture et paysage* [en ligne]. Mémoire fin d'études présenté pour l'obtention du titre d'Ingénieur, Institut National d'Horticulture et de Paysage, 2008. Disponible sur : <<http://aubert.laure.free.fr/M%C3%A9moireLaureAubert-Dialoguearchipaysage.pdf>> [consulté le 03 Mars 2017].

² Le fonds régional d'art contemporain. *Document pédagogique / Intérieur / Extérieur* [en ligne]. Disponible sur : <http://fraccentre.fr/upload/document/pedagogique/2014/FILE_534c0982058fc_peda_14_thema_intext_bd.pdf/peda_14_thema_intext_bd.pdf> [consulté le 15 Avril 2017].

I. Présentation du thème de la recherche :

Cherchell est une expression patrimoniale multidimensionnelle : urbanistique, architecturale, culturelle et traditionnelle. Ce petit port méditerranéen, c'est avant tout l'histoire des vagues d'immigration qui, amenant leurs civilisations, l'ont façonné faisant d'elle une ville qui vit avec son histoire où, chaque monument, espace, œuvre d'art ou objet ordinaire, ont un récit à transmettre.

Toute ville historique ou contemporaine est munie d'espaces extérieurs qui favorisent les échanges et les rencontres entre citoyens, leurs typologies et leurs thématiques ne sont pas tout à fait semblables, cependant leurs fonctions majeures sont les mêmes. Ces lieux façonnent la ville, et mettent en valeur son architecture.

Par conséquent, notre thème se focalisera sur le dialogue qu'entretient le musée national de Cherchell avec la place des martyrs (ex place romaine).

II. Présentation du sujet de la recherche :

Cherchell a connu les premières investigations archéologiques du sous-sol dès les premiers moments de la colonisation française. Derrière ce travail d'étude d'historiographie, il y a eu une visée idéologique consistant à prouver l'importance de l'occupation romaine en valorisant principalement les vestiges de cette époque, et mettre exergue le continuum avec cette dernière afin de justifier le processus de colonisation.

Parée d'une magnifique plantation de Bellombras et ornée d'une élégante fontaine et de fragments d'architecture antique (Voir figure 01 et 02, planche 01), la place des martyrs représente la centralité de la ville. Elle constitue un véritable élément de repère pour les usagers et joue un rôle important dans l'organisation et l'animation du centre-ville.

Durant la période coloniale, cette place a subi des opérations de mise en valeur dans le but de reconstituer le forum romain et cela, en recueillant des fragments de colonnes et d'autres éléments architecturaux en vue de reconstituer l'image virtuelle de ce forum.³

³ CHENNAOUI, Y., « Bilan de la prospection archéologique à Cherchel (Algérie) : de 1840 à nos jours », *In : L'Africa Romana XX. Momenti di continuità e rottura : bilancio di trent'anni di convegni L'Africa romana* [en ligne] Volume : XX, 2013, p.989. Disponible sur : < www.researchgate.net/publication/305378791_Bilan_de_la_prospection_archeologique_a_Chерchel_Algérie_de_1840_a_nos_jours > [consulté le 20/04/2017]

Parmi les constructions qui la bordent nous retrouvons le musée national des arts antiques (Voir figure 03, planche 01), ce joyau du patrimoine culturel et historique a été construit en 1908 sur des plans de l'architecte Paul Régnier. Ce bâtiment témoigne de la richesse et de l'importance de Caesarea (Cherchell) à l'époque romaine. Il s'est vu classé sur la liste des biens nationaux protégés en 1985 au vu de son caractère architectural exceptionnel.

Réalisé dans un style beaux-arts, reposant sur l'équilibre, la symétrie (Voir figure 04, planche 01) et la hiérarchisation des espaces (Voir figure 05, planche 01). L'aspect actuel du musée est le résultat de multiples transformations, avant lesquelles le musée entretenait un fort rapport visuel (Voir figure 06, planche 01) avec la places des martyrs (ex-place romaine).

III. La problématique générale :

Depuis toujours les bâtisseurs se sont aperçus que toute construction faisait partie d'une texture urbaine globale : « *de ce fait, on peut dire que toute construction fait partie d'un paysage et (qu'elle n'est pas) un édifice à part et isolé.*⁴ ».

Le but de ce mémoire est donc de démontrer **s'il existe une forme de dialogue entre le musée national des antiquités et la place des martyrs ? et si cette dernière existe, de quelle manière se traduit-elle en termes physiques ?**

Dès lors, la question principale que nous avançons ici est la suivante :

Quelles sont les formes de corrélations architecturales et morphologiques qui existent entre le musée de Cherchell et sa place ?

IV. Les hypothèses :

Afin de répondre à notre problématique, nous avons élaboré des hypothèses fondées essentiellement sur l'observation :

1. Une première hypothèse suppose que le musée a été conçu dans un style beaux-arts en continuité avec la place des martyrs; afin de reconstituer le forum romain.
2. Une deuxième hypothèse suppose que les différents éléments architecturaux du musée renforcent le dialogue entre ce dernier et la place des martyrs.

V. Les Objectifs de la recherche :

Nous ambitionnons à travers cette initiation à la recherche de parvenir à identifier les valeurs patrimoniales extrinsèques de ce bien classé, qu'on ne retrouve pas dans son dossier de classement et les classer par la suite selon leur grade de consistances physiques actuelles dans une grille de valeurs patrimoniales.

⁴ BOUKERZAZA, M., *La revalorisation du patrimoine bâti par l'espace public : les cas de la Vieille Ville de Constantine (Algérie) et l'écoquartier de Vauban à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne)* [en ligne]. Géographie. Université Jean Monnet - Saint-Etienne, 2015. Français.

VI. Les critères de choix du cas d'étude :

Le choix de ce sujet d'étude n'est pas fortuit. Les éléments majeurs qui ont guidé notre réflexion vers cet édifice sont :

1. L'importance du Musée national de Cherchell : en raison de son importance culturelle et historique, il a été classé en 1985 et élevé en 2010 au rang d'un Musée national.
2. Le souci du maintien des caractéristiques authentiques du bien pour des fins de restitution pour celles qui se sont altérées, ou de mise en valeur de celles qui ont été sauvegardé jusqu'à nos jours.

VII. La méthodologie de recherche :

Afin de mener à bien cette initiation à la recherche, une certaine démarche méthodologique est plus que nécessaire en vue d'une bonne gestion du temps et une meilleure maîtrise du sujet. Globalement, le travail est divisé en deux phases, à savoir une phase de recherche théorique suivie par une deuxième phase d'analyse et d'investigation sur terrain.

a. Phase de recherche théorique (L'état de l'art) :

Cette phase consiste en la constitution d'une base documentaire relative au sujet traité. L'essentiel de cette première étape de la recherche sera consacré à la lecture d'un corpus de documents portant sur le style beaux-arts et les places publiques du 19^{ème} siècle, elle comprendra l'état des connaissances et les différents acquis et travaux en cours en la matière.

b. Phase analytique :

Cette deuxième phase comprendra d'une part l'analyse du musée de Cherchell et d'autre part la restitution de ce dernier dans son contexte et cela en dégagant les liens - appelés ici formes de corrélation - qu'il maintient avec son environnement.

VIII. La structure du mémoire

Le travail de recherche rapporté dans le présent document se scinde en deux parties successives composées de quatre chapitres et préludes d'une introduction générale.

Succinctement, Le présent document est structuré de la manière suivante :

Première partie : elle représente la partie théorique du mémoire et englobe les soubassements théoriques et conceptuels qui fondent l'analyse, elle se développe en deux chapitres :

- **Chapitre 1** : Dans ce chapitre, nous allons détailler les fondements de l'école des beaux-arts ; afin de pouvoir comprendre le style beaux-arts et ses principes, utilisés par les architectes qui ont fait leur formation dans cette école, en l'occurrence Paul Régnier.
- **Chapitre 2** : Ce chapitre est centré sur l'évolution des places publiques à travers le temps et l'art urbain relatif à leur aménagement durant la période pré-moderne du XX^e siècle. Il analyse également la relation qui existe entre ces dernières et le bâti qui les définissent.

Deuxième partie : elle traite notre cas d'étude et se divise notamment en deux chapitres :

- **Chapitre 3** : Il portera sur notre cas d'étude qui est le musée national de Cherchell. Au sein de ce chapitre, nous essayerons d'analyser l'édifice et de faire ressortir toutes les modifications qu'il a subies et leurs impacts.
- **Chapitre 4** : Il contiendra l'étude des formes de corrélation morphologiques et architecturales qui existent entre le musée et son contexte environnemental et urbain et l'évaluation de son grade de permanence, jugé aujourd'hui.

Le mémoire aboutira enfin à une conclusion générale permettant d'affirmer ou non nos hypothèses de départ. Nous proposerons par la suite d'éventuelles recommandations et perspectives de recherche.

Planche 01 : Le musée National de Cherchell au sein de la place des martyrs (ex place romaine)



Figure 01. La place des martyrs (ex place romaine)
Photo © Collection Pignella- COMBIER IMP.
MACOM "CIM"



Figure 02. Fragments antiques exposés à la place romaine Photo© Agence de tourisme Algérienne



Figure 03. Façade principale du musée de Cherchell
Photo© Delcampe Luxembourg SA



Figure 04. Maquette volumétrique du musée national de Cherchell Photo© Auteur

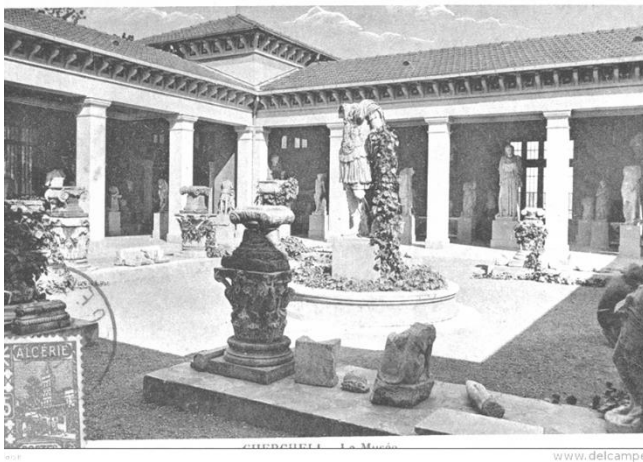


Figure 05. Vue intérieure du musée Photo© Delcampe Luxembourg SA



Figure 06. Les grilles assurant la continuité visuelle Photo© Collection idéale P.S, MOHAMMED TIRIAKI

Chapitre I :

L'école des Beaux-arts de Paris

Introduction :

Les principes du style « beaux-arts » ne peuvent pas être amplement interprétables que par rapport à un système d'enseignement établi par l'école, autrement dit par rapport au fonctionnement et à l'organisation de la section architecture de l'établissement. Par conséquent, dans ce chapitre nous allons commencer par éclairer les circonstances qui ont commandé la formation de l'école des Beaux-Arts, par la suite nous expliquerons le son système d'enseignement et ses principes opératoires. Et pour finir, nous essayerons de parler du grand retentissement qu'a eu le mode d'enseignement « Beaux-Arts » aux États-Unis.

1. La formation de l'école des beaux-arts :

L'enseignement d'architecture en France était dispensé par l'académie royale d'architecture. Créée en 1671, l'académie royale d'architecture se chargeait de l'enseignement d'architecture en France et de l'élaboration des règles officielles dans ce domaine. En plus de sa fonction éducatrice, elle constituait un lieu de débat sur les questions techniques et de prise de décisions, propre à la production architecturale. En 1793, la convention nationale a supprimé l'académie royale d'architecture ainsi que le grand prix de Rome ; mais malgré cela les cours vont se poursuivre au Louvre sans la mise en place d'un nouveau cadre réglementaire. Forcés de quitter le Louvre après la décision de Napoléon en 1805 de transformer ce dernier en musée, les locaux d'enseignement sont transférés dans le collège des Quatre-Nations, avant que ne leur soit attribué, en 1816, l'ancien couvent des Petits-Augustins qui abritait auparavant le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir. Suite à la restauration de la monarchie en 1815 et l'élection des commissaires en 1817 qui avait pour but l'élaboration d'un projet de règlement ; l'école des beaux -arts s'est officiellement institué par une ordonnance de Louis-Philippe en date du 4 août 1819, donnant, enfin une organisation à l'école par :

- La division de la scolarité en deux classes : Seconde classe et première classe.
- L'obtention des professeurs des deux sections réunis en assemblée générale du pouvoir décisionnel de l'école.
- L'élection des professeurs à partir d'une liste classée par l'assemblée générale et soumise à l'approbation ministérielle.
- La désignation du jury de la section d'architecture (constitué de vingt architectes) par l'assemblée générale.

A partir de 1823, l'établissement met en place un concours d'admission ; afin de pouvoir accéder en seconde classe et seul le lauréat peut bénéficier du titre d'élève des beaux-arts. Les conditions dans lesquelles se déroule le jugement du concours sont précisées dans « le règlement du 25 Septembre 1824 »⁵.

2. La réforme de l'école :

La société centrale des architectes, estimée comme l'organisation professionnelle la plus considérable au milieu du XIXe siècle, juge que le mode d'élection concernant la nomination des professeurs est trop fermé. En 1851, la société propose de créer une « commission d'architecture » composée de quarante membres désignés pour participer à la nomination des professeurs et les jurys du concours. Cette commission amorce la création du « Jury d'architecture » après la réforme de 1863.

L'académie ainsi que l'école des beaux-arts ont suscité beaucoup de critiques condamnant leur système d'enseignement pour son état stationnaire depuis 1819, sa structure qui se base principalement sur l'émulation ainsi que pour sa pédagogie qui limite la créativité des élèves. Les reproches provenaient principalement du camp « gothique », à sa tête Viollet-le-Duc qui demande un « *retour à un art né dans notre pays* »⁶ et il houspille les académiciens : « *Vous vous étiez faits païens, messieurs ; aujourd'hui, serrés de près par l'opinion des gens qui ont étudié l'art national, vous vous faites éclectiques, et vous feriez, s'il le fallait, d'autres concessions à nos principes pour éviter d'être franchement de votre pays.* »⁷ En 1852, Viollet-le-Duc accentue ses critiques en réclamant dans la revue générale de l'architecture et des travaux publics que l'étude du moyen âge prenne le dessus sur celle de l'antiquité et ouvre la voie vers la réforme de 1863. Le décret du 13 novembre 1863, complété par l'arrêté du 14 janvier 1864 donnent naissance à la réforme la plus importante, cette réforme a pour objectif de moderniser le système d'enseignement et de « *ne pas laisser l'établissement dégénérer en académie et se cloîtrer dans un dogme sans issue.* »⁸

⁵ LUCAN, J., *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXe-XXe siècles*, Suisse, Lausanne, Presses Polytechniques Romandes, 2009, p.102.

⁶ *Ibid.*, p.103.

⁷ *Ibid.*

⁸ BONNET, A., « La réforme de l'Ecole des beaux-arts de 1863 : Peinture et sculpture ». In : *Romantisme* [en ligne] n°93, 1996, p. 30. Disponible sur : <www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1996_num_26_93_3124> [consulté le 10/02/2017]

Les modifications apportées par le nouveau règlement sont :

- Le remplacement de l'école sous l'autorité de l'état en mettant l'académie à l'écart ;
- La rupture avec le système académique de cooptation des professeurs ;
- La mise en place d'un conseil supérieur de l'enseignement qui prend en charge les principales mesures concernant le bon fonctionnement de l'école ;
- L'ouverture de 3 ateliers officiels d'architecture, dont les professeurs sont rémunérés par l'état et donnent gratuitement leur enseignement, étant hébergé dans les locaux de l'école ; contrairement aux ateliers libres où les élèves louent le local et payent le patron choisi ;
- L'abaissement de la limite d'âge pour la participation au Grand Prix de Rome, mesure qui a entraîné la colère de plusieurs élèves, ainsi elle est aussi rapidement modifiée pour les années 1864, 1865 et 1866 par un décret du 06 décembre 1863 afin de calmer le vent des contestations.

En dépit de toutes les manifestations, le décret de 1863 ne sera pas aboli et suite à l'arrêté du 27 novembre 1867, un nouveau règlement dotant les élèves qui ont passé l'épreuve annuelle d'un diplôme et augmentant le nombre des membres de jury à douze, vient remplacer celui défini par l'arrêté de janvier 1864.

L'École centrale d'architecture, qui prendra en 1870 le nom de l'école spéciale d'architecture est née de la tentative infructueuse d'Eugène Viollet-le-Duc visant à réformer l'enseignement de l'École des Beaux-Arts en introduisant des enseignements spécifiques à la profession d'architecte. Ainsi, il soutient Émile Trélat, dans son projet de créer une "école libre" d'architecture pour réagir contre le monopole qu'exerçait l'Académie sur l'enseignement de l'architecture aux Beaux-Arts. Opposé à toute « *théorie du beau invariable, du beau circonscrit dans les types, du beau trouvé une fois pour toutes dans les contrées privilégiées, du beau né en Grèce, réédité à Rome.*⁹ », Trélat essaye d'introduire plus de rationalisme dans l'enseignement sans modifier le système des ateliers : « *L'atelier, on doit le répéter, est ainsi le centre autour duquel gravite tout l'enseignement.*¹⁰ » Juste après la chute de Napoléon III et la promulgation du décret du 13 novembre 1871, l'organisation et le jugement du Grand Prix de Rome sont redonnés à l'Académie des beaux-arts.

⁹ LUCAN, J., *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXe-XXe siècles*, op.cit., p.105.

¹⁰ *Ibid.*

Trois années plus tard, le décret du 6 mai 1874 vient approuver la majorité des règles de celui de 1863, cependant il y'a eu un changement en ce qui concerne le nombre des membres de jury qui va atteindre trente entre membre permanent de droit et non permanent, et les modules enseignés (la réintégration du module d'histoire et celui de théorie). A la fin des années 1870, le système d'enseignement sera à nouveau au cœur des polémiques après une période d'embellie. Mais au final tous ces changements effectués au sein de l'école vont prendre fin avec le décret du 30 septembre 1883, accompagné de l'arrêté du 5 octobre ; ces derniers vont offrir à l'Ecole des beaux-arts une organisation stable.

3. Le système d'enseignement de l'école des Beaux-arts de Paris :

3.1. La structure de l'Ecole :

L'organisation de l'école se base sur la distinction entre l'école proprement dite et l'atelier. L'atelier représente la structure de base car il constitue l'endroit principal de l'expérience, où les étudiants réalisent leurs projets d'architecture. Il est dirigé par « un maître » ou patron d'atelier. Les cours d'histoire, de théorie, de dessin et des matières techniques se faisaient au sein de l'école.

A l'école des Beaux-arts, nous pouvons distinguer quatre niveaux d'étude guidés par un programme codifié des travaux à accomplir : le processus d'admission, la deuxième classe, la première classe et le Prix de Rome. Ce dernier représente le sommet, il y a un seul gagnant par année qui est envoyé achever ses études à l'Académie de France à Rome. La cadence de progression des étudiants pour passer ces niveaux d'étude est flexible.

Le travail d'atelier est constitué d'une série variée d'exercices de composition architecturale, composée d'un exercice de composition graphique intitulé « L'analytique » permettant la connaissance des éléments architecturaux tout en respectant les ordres classiques, un exercice dégageant les lignes directrices de la composition intitulé « L'esquisse-esquisse » et d'un « Projet-rendu » constituant le résultat final du travail de composition architecturale, ce dernier contient des dessins à grande échelle, en plans et en élévations (le mot « rendu » fait référence à l'étape de projection des ombres). Quand il s'agit d'un projet de concours, l'esquisse est réalisée en loge dans le but d'assurer l'authenticité de la démarche.

3.2. La méthode didactique de l'école des « Beaux-Arts » :

L'enseignement Beaux-Arts a marqué trois siècles d'architecture, durant lesquels de nombreux changements dans la théorie et dans la pratique architecturale ont été effectués. Par conséquent, il serait paradoxal d'identifier cet enseignement à un système stable et homogène.

La technique de composition architecturale ou la « Méthode Beaux-arts »¹¹ a connu une évolution continue et c'est pour cela qu'elle requiert une analyse attentive. L'historien David Van Zanten précise que la composition au sein de cette école est une pratique plus qu'une théorie, un enchaînement de pensée plus qu'un lexique de formes, dès lors cette composition n'est pas rigoureusement codifiée. Elle concerne l'ordonnement équilibré des parties d'un édifice afin de constituer un tout homogène et harmonieux ; c'est l'élément marquant du bâtiment (appelé tardivement le « parti architectural ») qui va régir cette composition. Visant l'établissement des tracés visuels et la détermination des successions de « tableaux » tridimensionnels jalonnant le parcours, la composition est réfléchie par rapport aux axes de symétrie.

Pour ce qui est du dessin, le plan constitue le moyen de représentation le plus expressif (Voir Figure 07, planche 02) et démonstratif, pour cela le traitement des plans est réalisé à l'aide de deux procédés : Le premier est le « poché » qui consiste à différencier les murs des espaces de circulation en les noircissant, le deuxième est « l'entourage » qui permet traiter l'environnement immédiat en zones sombres. La coupe, un autre mode de représentation essentiel, permet de son côté d'expliquer les déplacements dans l'édifice (Voir Figure 08 et 09, planche 02).

Vers la fin du XIX^e siècle, l'Ecole va porter un intérêt particulier pour les « Grandes compositions » liées à la réalisation de programmes d'envergure (hôpitaux, tribunaux, prison...) (Voir Figure 10, planche 02). Dès lors, les architectes vont adopter une nouvelle vision qui prend en charge les dimensions architecturales, urbaines et paysagères. Ces nouvelles préoccupations vont se traduire au niveau de la représentation graphique par l'homogénéité, la clarté et la diminution de la différenciation entre les parties et le tout. La formation à la grande composition va se faire au sein de l'école des hautes études d'architecture créée en 1914, elle va accueillir les élèves déjà diplômés jusqu'à sa dissolution vers la seconde guerre mondiale.

¹¹ GIRALDEAU, F., « Le système Beaux-Arts ». In : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.13. Disponible sur : <www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18021ac.pdf> [consulté le 24/10/2017]

Cependant, estimé de « jeu dangereux »¹², les grandes compositions vont limiter la liberté des architectes en lui imposant le principe de la symétrie jusqu'au moindre détail, comme le précise Gromort dans son livre « Histoire abrégée de l'architecture en France au XIXe siècle » : « [...] le XIXe siècle a eu l'amour de la symétrie. Et non point seulement de la symétrie ordonnée, mais d'une régularité constante s'imposant jusque dans les moindres détails et qui ne laisse pas, dans bien des cas, d'affecter d'une façon un peu tyrannique la souplesse de la composition. Les plans doivent être arrangés et axés de toutes les manières, et ce qu'ils gagnent en clarté, ils le perdent parfois en liberté et en agrément. »¹³ Loin de l'exactitude de la première moitié du XIXe siècle, le traitement en plan de l'environnement du projet « l'entourage » va prendre le dessus sur le « poché ».

Se basant sur une méthode de composition qui puise ses références dans le classicisme, l'enseignement des Beaux-arts est considéré comme un lieu d'évolution doctrinale ; allant d'un idéal platonicien tendant vers l'antiquité romaine et la renaissance italienne à une composition architecturale devenant une fin en soi après la première guerre mondiale, en passant par un souci de raffinement des styles existants grâce à la composition au XIXe siècle. Malgré la célébrité et la rapide propagation de ce mode d'enseignement dans plusieurs pays, il était difficile de conserver sa position privilégiée au XXe siècle. La section d'architecture de l'école s'éteint en 1968 après avoir touché le summum au début du XXe siècle en matière d'architecture et d'urbanisme.

3.3. Les principes opératoires d'architecture « Beaux-arts » :

Les édifices beaux-arts s'imposent dans leur environnement et se démarquent grâce à leur monumentalité et leur implantation stratégique (Voir Figure 11, planche 03 et figure 17, planche 04). Ces édifices, en plus d'être de véritables éléments de repère pour l'utilisateur, ils sont caractérisés par une fluidité de circulation et des cheminements facilement identifiables rendant leur visite agréable (Voir figure 25, planche 05). Leur architecture se distingue par trois grands principes : L'équilibre des proportions, la clarté du plan et le caractère architectural et stylistique.

3.3.1. L'équilibre des proportions :

Se caractérisant par la monumentalité, frontalité, symétrie et le développement horizontal ou pyramidal (Voir Figure 12, planche 03). Les proportions des édifices Beaux-Arts sont puisées

¹² LUCAN, J., *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXe-XXe siècles*, op.cit., p.199.

¹³ *Ibid.*

d'une part dans les ordres classiques permettant de former un ensemble régulier et harmonieux et d'autre part dans les monuments emblématiques de la renaissance italienne.

3.3.2. La clarté du plan :

Le plan est caractérisé par une double axialité (Voir figure 22, planche 05), l'intersection des deux axes (longitudinal et transversal) marque l'emplacement soit du hall (Voir Figure 13, planche 03) ou du dôme selon les cas. Une « Hiérarchie compositionnelle »¹⁴ dicte la disposition des différentes parties selon leur importance et fait ressortir « le parti architectural », ce dernier imposera sa suprématie soit par ses dimensions, soit par sa symbolique, soit par sa fonction (Voir Figure 14 et 15, planche 03). Cette hiérarchie permet non seulement de comprendre la logique organisationnelle du plan au premier regard (Voir figure 18, planche 04) mais aussi d'assurer son unité qui caractérise une bonne composition.

En vue de fluidifier la circulation dans le bâtiment, plusieurs dispositions standards des espaces de distribution sont mises en place selon le type de ce dernier (Voir figure 19 et 21, planche 04 et figure 22) . Par exemple dans le cas de l'architecture civile, le hall constitue le cœur de l'édifice, il est en relation directe avec les pièces principales ou avec le réseau de circulation (Voir Figure 16, planche 03). Quant aux églises, les bas-côtés jouent la fonction de simples couloirs.

3.3.3. Le caractère architectural et stylistique :

Le caractère d'un édifice, c'est sa capacité à s'annoncer ; il doit, au premier abord, indiquer le type auquel il appartient et afficher sa vocation d'usage, ainsi qu'en témoigne la façade principale de la bibliothèque Sainte-Geneviève, sur laquelle Henri Labrousse a choisi d'afficher un catalogue monumental des auteurs dont livres constituent la richesse du fonds de la bibliothèque (Voir figure 23 et 24, planche 05). Ce principe est garanti grâce à plusieurs dispositifs :

- **Un aspect original du bâtiment**, grâce aux proportions et l'enveloppe qui révèle l'organisation interne de l'édifice.
- **Un style renseignant sur la fonction**, en effet l'utilisation du style gothique et notamment le roman dans l'architecture religieuse, en raison de ses proportions plus
-

¹⁴ LUCAN, J., *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXe-XXe siècles*, op.cit., p.179.

proche de celles du style classique. Par ailleurs, les références classiques sont employées dans l'architecture civile.

- **Une composition formelle symbolique**, qui vient expliciter et compléter le message de l'œuvre devant être transmis. En conséquence, Le choix des ordres classiques n'est pas fortuit (Voir Figure 26, planche 06), or il dépend directement de la signification associée à chaque ordre, « ...*Le dorique et le toscan symbolisant la force, l'ionique, les choses de l'esprit, le corinthien et le composite, l'opulence. Le dôme ou la coupole, symbole de l'univers ou du Dieu Protecteur [...]*¹⁵ ». A l'inverse de ce que pense les adeptes du modernisme, les figures ne sont pas des éléments accessoires, elles permettent d'annoncer et caractériser le bâtiment. Prenons comme exemple le Musée du Québec, qui sur son fronton, une pléiade de personnages historiques venant annoncer son activité qui consiste en « l'étude de la civilisation du Québec » (Voir Figure 27 et 28, planche 06). Nous pouvons citer, notamment, l'exemple de l'Opéra de Garnier avec sa majestueuse façade rythmée par plusieurs statues, ayant chacune une symbolique, citons : le Drame de Falguière ; le Chant de Dubois ; l'Idylle d'Aizelin ; la Cantate de Chapu ; la Musique de Guillaume ; la Poésie lyrique de Joffroy ; le Drame lyrique de Perraud et la Danse de Carpeaux (Voir figure 20, planche 04).

4. La dérivation américaine à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle :

L'enseignement de l'école des Beaux-arts a fortement influencé celui dispensé aux États-Unis, à l'inverse de la Grande-Bretagne où l'influence était minime en raison de son attachement aux principes du pittoresque. Connue pour sa rationalité et sa grandeur, l'enseignement Beaux-arts s'adaptait aux exigences économiques et sociales d'un pays en plein essor comme l'Amérique, conférant à ce dernier le sentiment d'être dans la continuité de l'Europe continentale. Les écoles d'architecture créées au sein des universités américaines, prennent comme modèle le système de l'école des Beaux-Arts et elles utilisent les mêmes méthodes et principes, cependant, l'enseignement des beaux-arts s'est soumis aux règles du système universitaire par l'unification des ateliers avec l'école. En 1894, Le « Beaux-Arts Institute of Design » est créée à New York,

¹⁵ LABERGE, A., « Symbolisme et monumentalité ». In : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.21. Disponible sur : <<https://erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18024ac/>> [consulté le 24/10/2017]

il est considéré comme une académie représentant l'école parisienne, l'institut se charge de la rédaction du programme donné aux différentes écoles et de l'organisation d'un concours annuel appelé le « Paris Prize » qui permet aux gagnants d'étudier durant deux années à Paris.

A la fin du XIXe siècle, la majorité des élèves américains ont suivi un enseignement aux Etats-Unis se basant sur les principes de l'école Parisienne, mais malgré cela ces derniers vont se rendre à l'école des Beaux-Arts de Paris afin d'être au cœur du système ; à l'instar de Sullivan qui, après avoir reçu un enseignement au M.I.T, il se rend à Paris pour être en contact direct avec le système beaux-arts, il indique dans son autobiographie : « [...] à mesure que le temps passait, il commençait à comprendre que l'école n'était qu'un pâle reflet de l'Ecole des beaux-arts ; et il pensait qu'il était grand temps d'aller au quartier général pour voir si ce qui était prêché là-bas comme évangile, était réellement la bonne nouvelle.¹⁶ » Au tournant des années 1930, la tradition beaux-arts aux Etats-Unis a connu une interversion notoire engendrée par la diffusion des méthodes d'enseignement du Bauhaus amenées par les anciens enseignants du Bauhaus, à l'instar de Walter Gropius et Mies van der Rohe, qui vont immigrer aux USA à la veille de la seconde guerre mondiale.

Conclusion du chapitre :

Comme nous avons pu le voir dans ce chapitre, l'école des Beaux-Arts jouissait d'un système de formation complexe, qui offrait aux étudiants les connaissances théoriques et les savoirs pratiques et leur transmettait les normes et les valeurs qui le fondent, dans le but de les préparer à l'apprentissage du métier. Parallèlement, celui-ci avait une connotation négative à cause de sa pédagogie autoritaire, son programme architectural, son système sélectif et sa doctrine s'opposant au progrès. Cependant, en dépit de cette connotation, l'enseignement de l'école a beaucoup inspiré le programme dispensé par les écoles d'architecture d'aujourd'hui. En effet, le langage issu de la tradition Beaux-arts est toujours employé, notamment les termes : le "parti" et la "charrette" ; ajoutons à cela les différentes pratiques maintenues, comme c'est le cas de la phase "esquisse". Quant à l'atelier, il a conservé la même valeur dans les études d'architecture, bien que sa forme soit modifiée.

¹⁶ LUCAN, J., *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXe-XXe siècles*, op.cit., p.214.

Planche 02 : Les techniques de représentation de l'école des Beaux-arts

(Projets réalisés par Henri Mercier à l'école des beaux-arts de Montréal entre 1925 et 1930)

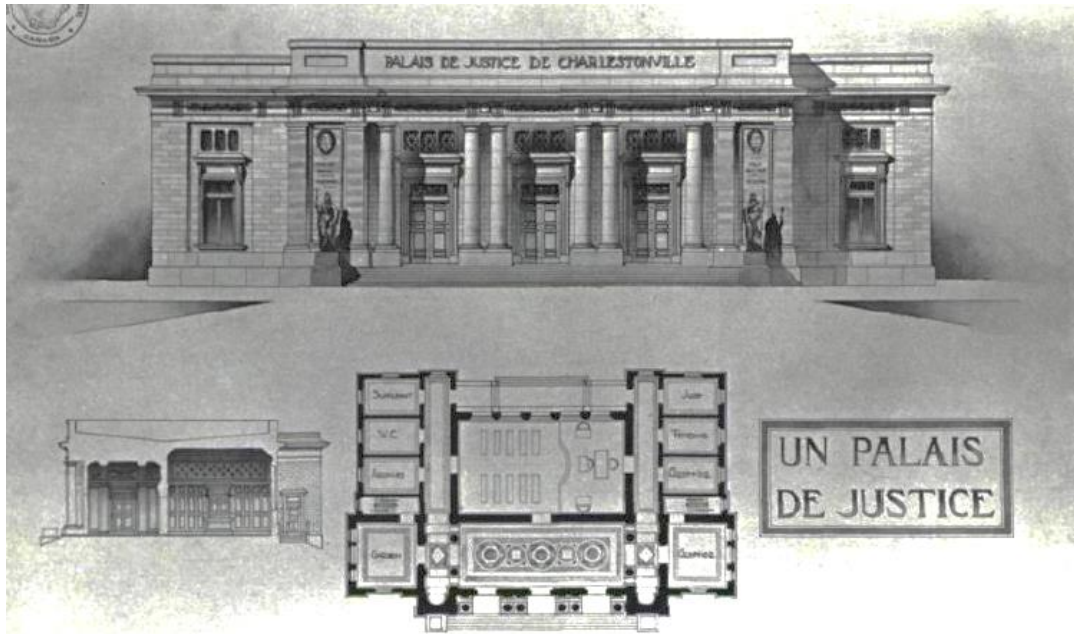


Figure 07. Plan, élévation, coupe du palais de justice de Charlestonville. Encre et lavis sur papier
Photo© Robert Hebert

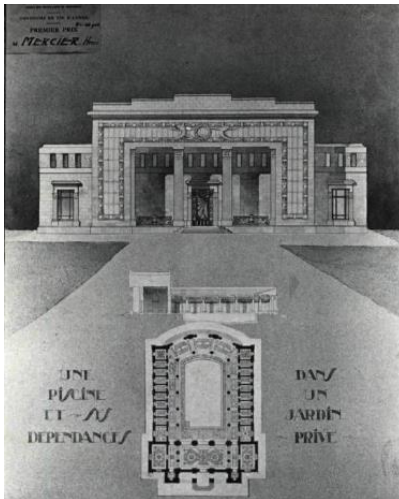


Figure 08. Une piscine et ses aménagements dans un jardin privé, 1927. Photo© Robert Hebert

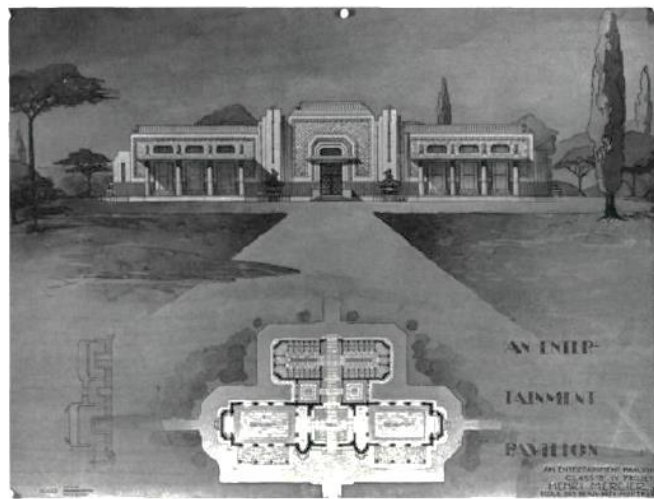


Figure 09. Plan, élévation, coupe d'un pavillon de divertissement Photo© Robert Hebert

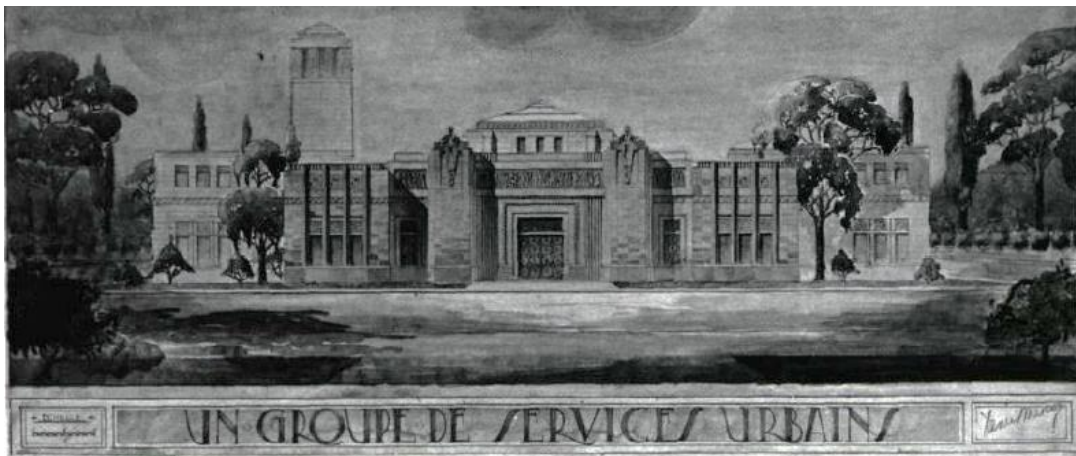


Figure 10. Projet pour services urbains. Elévation. Mine aquarelle sur papier Photo© Robert Hebert

Planche 03 : Grand Central Terminal, New York, 1871

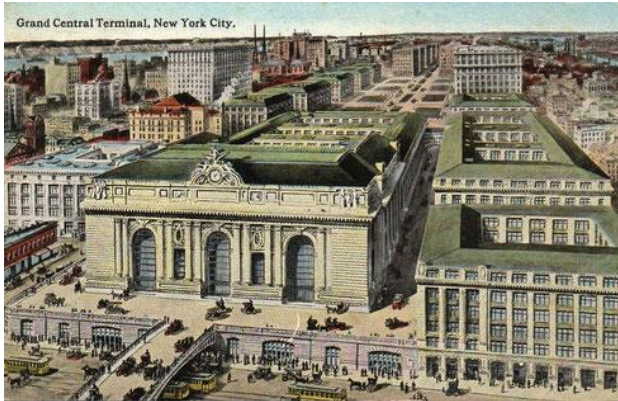


Figure 11. Le Grand Central Terminal, New York
Image© meherbabatravels



Figure 12. Façade principale du Grand Central Terminal, New York
Image© meherbabatravels



Figure 13. Hall du Grand Central Terminal, New York
Photo© BOUAOU Samira



Figure 14. Pénétration de la lumière naturelle à l'intérieur du Hall du Grand Central Terminal, New York
Photo© Alamy



Figure 15. Traitement du plafond du Grand Central Terminal, New York
Photo© Brendan McDermid Reuters

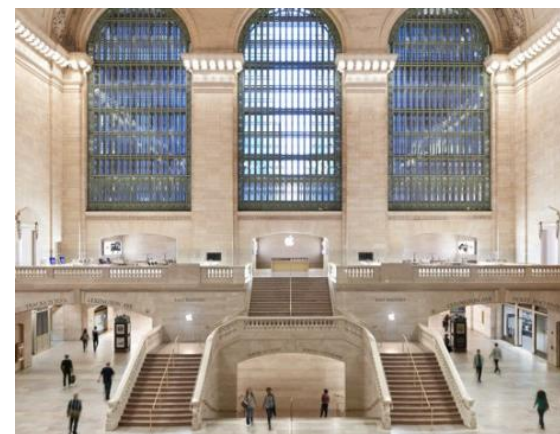


Figure 16. Escalier architectural du Grand Central Terminal, New York
Photo© Kevin Gordon

Planche 04 : L'Opéra Garnier, Paris, 1875, by Charles Garnier



Figure 17. Vue du haut de l'Opéra Garnier, Paris Photo© Paris ZigZag

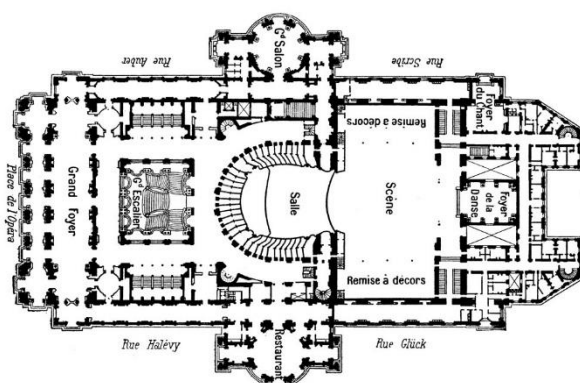


Figure 18. Plan de l'Opéra Garnier, Paris Image© La Bibliothèque nationale de France

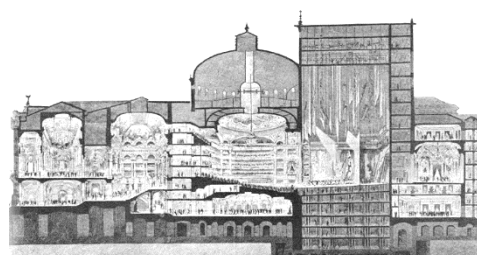


Figure 19. Coupe longitudinale, l'Opéra Garnier, Paris Image© Le magasin pittoresque



Figure 20. Façade majestueuse, Opéra Garnier, Paris Photo© THERIN Gérard



Figure 21. Cage d'escalier monumentale, Opéra Garnier, Paris Photo© RMN-Grand Palais - G. Blot

Planche 05 : La bibliothèque Sainte-Genviève, Paris, 1851, by Henri Labrouste

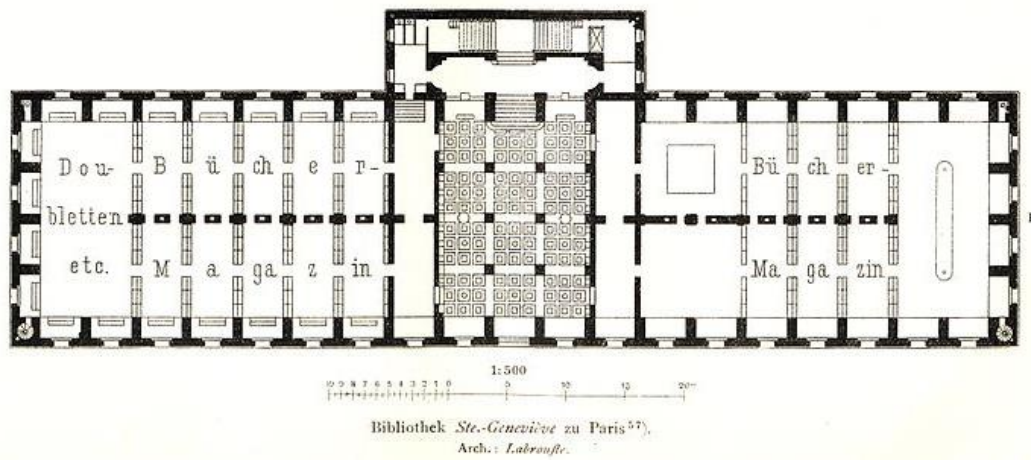


Figure 22. Plan de la bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris Image© Handbuch der Architektur 1893



Figure 23. La bibliothèque Sainte-Geneviève Photo© PARYŻ.NET.PL



Figure 24. Les noms gravés sur la façade de la bibliothèque Sainte-Genève
Photo© R. Desenclos



Figure 25. Salle de lecture La bibliothèque Sainte-Geneviève Photo© PARYŻ.NET.PL

Planche 06 : Pavillon Gérard-Morisset du musée des beaux-arts, Québec, 1931, by Wilfrid Lacroix

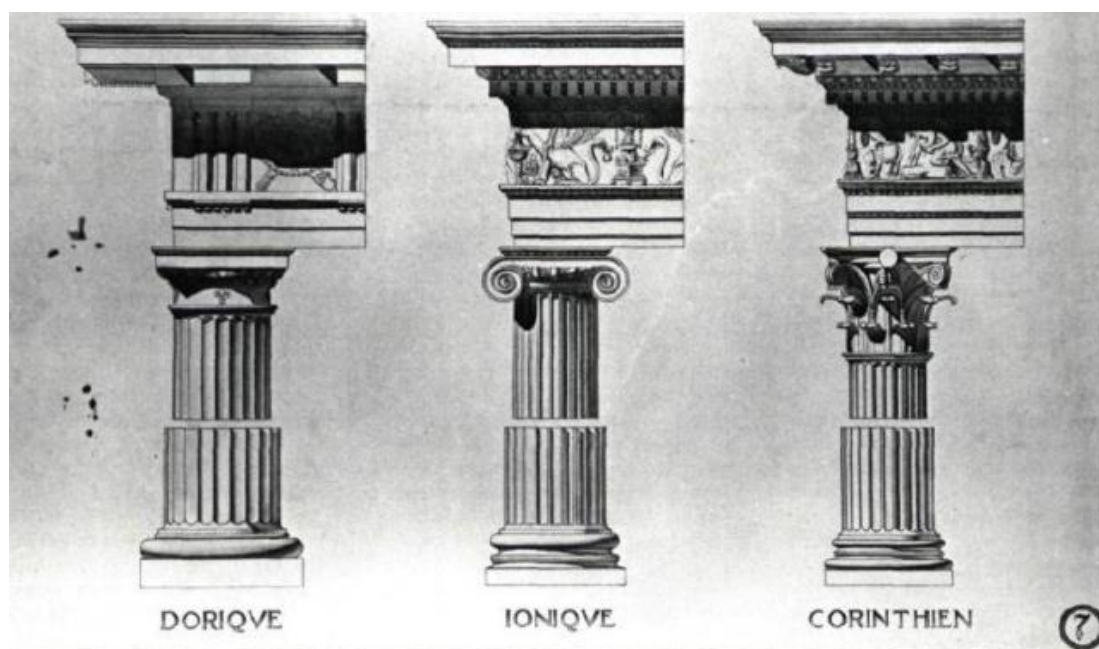


Figure 26. Ordres dorique, ionique, corinthien. Encre et lavis sur papier, 57cm x 85 cm Image© Robert Hebert



Figure 27. Façade du musée des beaux-arts, Québec Photo© Povéchan

Figure 28. Pléiade de personnages historiques sur le fronton du musée des beaux-arts, Québec Photo© Le Musée national des beaux-arts du Québec



Chapitre II :

**Les formes de corrélations entre
place publique et architecture**

Introduction :

Dans ce chapitre, nous serons amenés dans un premier temps à développer l'évolution historique des places depuis l'antiquité jusqu'à la période contemporaine, et cela afin d'appréhender leur progression conceptuelle à travers l'histoire. Dans un second temps, nous aborderons les différents critères nécessaires pour effectuer une analyse morphologique d'une place publique, ainsi que les formes de corrélations entre cette dernière et l'architecture des édifices qui la bordent.

1. La place dans l'histoire de la ville :

« L'histoire dans sa continuité fournit les éléments indispensables à l'analyse, à la compréhension des valeurs de l'espace.¹⁷ »

Afin de faciliter la compréhension de l'évolution des places publiques, il était nécessaire de la replacer dans l'histoire de la ville. Par conséquent, un cadrage historique des périodes majeures de l'histoire urbaine européenne s'impose.

1.1. L'agora grecque (du XIII^e au IV^e siècle av. JC.) :

L'agora constitue « le centre symbolique ¹⁸ » de la ville grecque, mais aussi un lieu de rassemblement de la population. Encadrée par des bâtiments publics, elle constitue l'endroit où se déroulaient les principales fonctions économiques, politiques et sociales de la ville.

L'Agora est un espace ouvert et « extensible ¹⁹ » dépendant de l'importance démographique de la ville, elle possédait une forme irrégulière au XIII^e siècle av. JC (Voir figure 29 et 30, planche 07). Au fil des siècles sa géométrie évolue dans un tissu urbain orthogonal, pour prendre la forme d'une place carrée entourée de portiques au V^e siècle av. JC.

1.2. Le forum romain (du VIII^e siècle av. JC. au III^e siècle) :

La structure urbaine de la ville romaine était planifiée, autrement dit les axes structurants de la ville, le forum, le découpage en îlot et la localisation des équipements publics sont le résultat d'une réflexion globale faite sur l'espace urbain.

¹⁷ BERTRAND, M.J; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville : lectures d'un espace public*, Edition Bordas, Paris, 1993, p.04.

¹⁸ Fanny, G., *L'ART DE L'ESPACE PUBLIC : Esthétiques et politiques de l'art urbain* [en ligne]. M1 Rhétoriques des Arts, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2011. Disponible sur : < www.institut-numerique.org/122-agora-et-espace-public-50238243c8b8c > [Consulté le 20/02/2017].

¹⁹ *Ibid.*

Situé au plus près de l'intersection des deux axes majeurs de la ville, le Decumanus Maximus et le Cardo Maximus (Voir figure 31 et 32, planche 07)., le forum romain regroupe les fonctions historiques, religieuses, politiques, commerciales et culturelles, il est bordé par des bâtiments publics à vocation juridique ou politique pour la plupart et des statuts servant de décor pour ces édifices.

1.3. La place du Moyen Age (du XI^e au XV^e siècle) :

Entre le XI^e et le XV^e siècle, la ville médiévale a connu une croissance démographique importante qui a entraîné un développement de l'activité commerciale, elle va devenir un lieu de commerce et d'échanges indépendant des pouvoirs féodaux. Durant cette période de l'histoire, la présence d'un bâtiment important renvoi automatiquement à la création d'une place publique attenante (Voir figure 33 et 34, planche 07)., cette façon d'intervenir sur le tissu urbain révèle l'absence de logique globale d'aménagement engendrant par la suite une diversité formelle des places.

C'est un espace rectangulaire dégagé au centre, entouré de portiques et comportant un dallage ; malgré son accessibilité à partir de quelques voies de circulation, ce dernier garde l'effet d'encadrement généré par les édifices qui l'entourent.

Trois types de places caractérisent les grandes villes de cette période, selon Camillo Sitte et Leonardo Benevolo :

a- La place civique de l'hôtel de ville et la place religieuse de la cathédrale

Elles sont situées au centre de la ville au plus proche des axes principaux afin de faciliter leur accès aux piétons en cas d'évènements politiques ou religieux.

b- La place du marché

Contrairement aux deux places précédentes, cette dernière peut être délocalisée vers la périphérie afin de lui assurer la surface nécessaire (rarement disponible au cœur de la ville) pour le bon déroulement des activités et de faciliter les échanges de biens entre la ville et la campagne par son rapprochement des voies qui les relient.

Quand il s'agit de petites villes, nous assistons à un regroupement des fonctions sur une ou deux places. Un véritable système de places voit le jour suite à la volonté d'établir une connexion entre les trois places précédemment citées, qui vont être reliées grâce à des configurations architecturales diverses (passages voutés, tronçon de rue ...)

1.4. La place de la renaissance (du XIV^e au XVI^e siècles) :

La renaissance bouleverse la réflexion théorique dans le domaine architectural et urbanistique, elle vient mettre en place de nouveaux critères de beauté urbaine (notamment la géométrie, la symétrie, la perspective et l'ordonnance) et une nouvelle manière de concevoir les espaces. Durant cette période, l'art urbain n'a produit que des palais et jardins, des places et des fontaines ; quant aux grandes actions intentionnelles visant une organisation de l'espace dans son entier (bâtiments, places et avenues), elles ne voient le jour qu'au XVII^e siècle.

La place publique de la renaissance est définie par ses parois, elle se voit border par un nouveau type d'édifices entre autres une église à la place d'une cathédrale, un palais du seigneur (nouveau chef de la ville) à la place d'un hôtel de ville. « ... *au Moyen-âge et pendant la Renaissance, les places urbaines jouaient encore un rôle vital dans la vie publique, et par conséquent il existait encore une relation fondamentale entre ces places et les édifices publics qui les bordaient [...]*²⁰», pour des raisons pragmatiques, le lien entre l'église, le palais et la place constituait l'une des préoccupations majeures de la période. A l'inverse des places du moyen âge, la place de la renaissance se caractérise par sa polyvalence, son tracé épuré et ses formes géométriques régulières : carrées, rectangulaires ou octogonales (Voir figure 35 et 36, planche 08). Les places royales sont considérées comme l'exemple caractéristique de la renaissance, elles possèdent en leur centre une statue souvent équestre d'un souverain, d'où elles détiennent leur nom.

Dans le but de légitimer et prouver la puissance du nouveau pouvoir mis en place, ce dernier a opté pour une nouvelle approche consistant à intervenir sur l'existant soit par un réaménagement des anciennes places ne répondant plus aux nouveaux usages soit par la conception d'un nouvel espace en prenant comme point de départ plusieurs (places, bâtiments...).

1.5. La place baroque et néo-classique (du XVII^e au début du XIX^e siècles) :

Avec la période baroque, apparaît une nouvelle manière de concevoir l'espace urbain : en effet les villes seront conçues comme un espace à sillonner et à explorer tout en assumant leur statut de grande ville capitale, elles vont constituer le centre de forces grâce à l'ouverture des perspectives à l'infini (Voir figure 37, planche 08). Le mouvement de l'art baroque se

²⁰ L'université de Nice en partenariat avec L'UNT UOH. *L'analyse des espaces publics – Les places* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.espaces-publics-places.fr/la-place-de-la-renaissance/>> [consulté le 22 février 2017]

caractérise par la volonté de fasciner et épater l'observateur, de ce fait les formes architecturales et urbaines tendront vers la démesure et le spectaculaire, elles vont rechercher le mouvement, la torsion et l'ondulation, l'exubérance, le contraste et l'illusion (Voir figure 38, planche 08). La place baroque est conçue comme une scène pour les bâtiments symbolisant l'évolution et la modernisation (musées, ministères, académies, universités, tribunaux, etc.), elle est mise en valeur grâce à la symétrie (obtenue dans certains cas par les jeux d'illusion), les effets de perspectives et la disposition des voies contribuent à faire ressortir. En d'autres termes, la place devient elle-même un décor dans une ville où désormais « le décor devient fonction »²¹.

1.6. La place de l'ère industrielle :

Avec l'industrialisation, nous assistons à une époque de grandes mutations sur le plan économique et sociale ; la ville devient dense et encombrée créant un environnement souvent hostile et agressif pour le piéton. Dès lors, l'envahissement de l'espace urbain par la circulation automobile et le transfert de la vie sociale vers des espaces fermés comme les marchés et les salles de spectacles ont dépourvu la place non seulement de sa fonction en tant qu'espace d'interactions sociales, mais aussi de son art urbain. Ces places créées ne sont plus au service du piéton, elles deviennent un « *Vrai vide entouré des constructions.* »²²

1.7. La place de l'époque moderne et contemporaine :

Le mouvement moderne avait pour objectif de moderniser la ville et de répondre aux nouveaux besoins de la population ; en faisant une analyse approfondie des besoins de cette dernière. Les grandes lignes invariables caractérisant ce mouvement sont : l'épuration des lignes, l'utilisation du béton armé, le zoning (séparation des fonctions), la prise en considération de la mobilité automobile lors de la conception urbaine (Parkings, routes, autoroutes urbaines ...) et l'absence de l'alignement des édifices sur la rue.

L'urbanisme de dalle (Voir figure 39 et 40, planche 08) relie les édifices entre eux grâce à une dalle en béton armé qui sépare les cheminements piétons de la circulation mécanique (rejetée en dessous). La partie supérieure de ce socle, rendue au piéton, est appelée « *place sur dalle* »²³,

²¹ FANNY, M., *L'usage des places publiques à Madrid [en ligne]*. Mémoire de Licence, Université de Lausanne, 2007. Disponible : < https://doc.rero.ch/record/8346/files/688_MelchiorFanny_memoire.pdf > [consulté le 13/03/2017]

²² BERTRAND, M.J; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville : lectures d'un espace public, op.cit.*, p.06

²³ L'université de Nice en partenariat avec L'UNT UOH. *L'analyse des espaces publics – Les places [en ligne]*. < <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-dans-lurbanisme-des-trente-glorieuses/> >, [consulté le 25 février 2017].

elle abrite les différents services de proximité et n'est accessible que par des voies piétonnes chose qui influe négativement sur les commerces, car ça limite leur visibilité à partir des grandes artères routières. Toutefois, les flux amenés par les transports en commun ont participé à l'élargissement au développement de cette activité commerciale. Contrairement à la place baroque, la place sur dalle est rarement bordée par des édifices à valeur symbolique, cela peut être expliqué par le fait que dans la place sur dalle : c'est la fonction qui prend le dessus sur le décor.

2. La morphologie des places : Forme et proportions

L'analyse morphologique constitue un critère primordial pour la lecture d'une place, cette analyse cible l'aspect formel des places : D'après Bertrand et Litowski « *la place est une boîte ; boîte à chaussures, à chapeaux, boîte ronde, ovale, rectangulaire, carrée ; une boîte bien régulière ou fantaisiste, capricieuse ; une boîte plus ou moins haute ou plate, plus ou moins trouée ou pleine, ouverte ou fermée. Mais elle a toujours, comme toutes les boîtes, un fond, plusieurs côtés et un couvercle.*²⁴ »

Les critères permettant d'effectuer une analyse morphologique d'une place sont :

2.1. La forme :

La forme constitue la première chose qui nous vient à l'esprit pour désigner ou décrire une place. Carré, circulaire, rectangulaire, triangulaire, régulière ou irrégulière, la géométrie de la place témoigne la plupart du temps des différentes phases de son évolution. Elle véhicule une certaine symbolique : les places de forme circulaire ou carrée, elles ont la particularité de transmettre un sentiment de rationalité, de perfection, d'absolu et d'infini, tandis que les places de forme triangulaire, elles reflètent une image d'intimité, de proportion et de sécurité. Or, dans le cas des places au contour rectiligne, la perception est définie par les bâtiments qui l'encadrent. Selon **Camillo Sitte** « *les places carrées sont de mauvaise apparence, les places rectangulaires dont la longueur est de quatre fois supérieure et plus à sa largeur voient leurs apparences se dégrader, quant aux places triangulaires, elles sont d'un effet très médiocre et cassent toute illusion d'optique en donnant l'impression que les bâtiments qui l'entourent semblent se heurter brutalement.*²⁵ »

2.2. Dimensions et proportions :

La taille des places est appréciée par rapport à la dimension verticale. En d'autres termes, le gabarit des bâtiments qui encadrent la place influe sensiblement sur sa perception et ses proportions « *C'est la relation entre les dimensions horizontales et verticales qui déterminent la taille d'une place.*²⁶ » Or, les dimensions d'une place dépendent des fonctions qu'elle va accueillir (activités commerciales, réunions publiques ...) et constituent un indicateur de la puissance du pouvoir de la ville dans laquelle elle se situe. Par ailleurs, il faut noter que

²⁴ BERTRAND, M.J; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville : lectures d'un espace public, op.cit.*, p.12.

²⁵ SITE, C., *L'art de bâtir des villes*, Editions du Seuil, Collection Essais, France, 1889, 188p.

²⁶ BERTRAND, M.J; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville : lectures d'un espace public, op.cit.*, p.15.

l'allongement morphologique de la place doit être limité pour ne pas être confondue avec la rue.

2.3. L'orientation de la place :

L'orientation d'une place c'est le fait de privilégier une direction par rapport aux autres. Cette orientation privilégiée est traditionnellement marquée par la présence d'un bâtiment symbolique, elle facilite souvent la lecture du tissu urbain et l'orientation de l'utilisateur au sein de celui-ci par la convergence des perspectives vers la paroi de l'édifice principal. Le rapport entre la hauteur de cette dernière et les dimensions de la place influe directement sur l'orientation, c'est pour cela que le choix est porté sur des églises hautes lorsqu'il s'agit de places profondes, contrairement aux places orientées en largeur où les bâtiments civils sont les plus appropriés.

2.4. Ouverture et fermeture de la place :

Le degré d'ouverture d'une place indique le rapport entre le plein et le vide ; les parois qui encadrent la place ne la ferment jamais complètement, elle reste toujours connecter à la ville par des cheminements piétons ou bien des rues ouvrant des perspectives vers la place (Voir figure 41 et 42, planche 09)

La volonté de procurer aux places publiques de la période antique et médiévale l'illusion d'un espace principalement fermé, se traduit formellement tantôt par des portiques à arcades dans le forum romain, tantôt par des passages voutés et des loges dans les places médiévales. Cette tendance se renverse à partir de la Renaissance, où l'aboutissement des voies sur la place va constituer une fenêtre offrant une perspective sur l'axe urbain. L'ouverture s'accroît dans les places baroques et néo-classiques, celles-ci peuvent participer au paysage urbain ou entretenir une relation de type place-jardin grâce à l'ouverture intégrale de l'un de leurs côtés.

3. Corrélation entre la morphologie de la place publique et l'architecture :

La place est formée de trois composantes : le plafond, le plancher et les parois qui la bordent. Ces éléments sont omniprésents dans les places, ils varient d'un contexte à l'autre mais le phénomène de leur relativité est une constance. La morphologie de la place est liée à la configuration de ces trois éléments et surtout aux types de relations qu'entretiennent ces derniers entre eux.

3.1. Les parois de la place :

Elles constituent des écrans verticaux, qui par leur agencement, leur nature et leur consistance, permettent la lecture formelle de la place. Ainsi, le rapport entre la hauteur des parois latérales et les dimensions planimétriques renseigne sur la taille de la place. Le degré d'ouverture de cette dernière, dépend non seulement du point à partir duquel elle est perçue (position de l'observateur) (Voir 43, planche 09) et de la proportion de ses parois, mais surtout de la nature de celles-ci et leur lien avec les éléments de l'environnement (Voir figure 46, planche 10).

3.2. Le plancher :

Dans la conception des places publiques, le plancher joue un rôle très important dans la mise en scène, de même que le plancher de la place Saint-Pierre à Rome, qui grâce à un jeu de niveaux offre à l'usager l'opportunité de contempler la monumentalité de l'espace, car avec un plancher plat, la place serait démesurée et aurait un effet brutal (Voir figure 44, planche 09).

3.3. Le plafond :

Dessiné par la ligne des toits des façades environnantes, le plafond influe sur l'aspect de la place en réduisant ou augmentant son effet de boîte (Voir figure 45, planche 09), il a aussi une grande importance dans la différenciation des ambiances et des atmosphères. **BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H** ont expliqué l'influence du plafond sur l'ambiance des places en faisant le parallèle entre la place des Vosges et celle de Vendôme : « *C'est probablement cette sévérité, cette dureté de la silhouette, plus que l'architecture, qui donne à la place Vendôme son air froid, un peu guindé. Sur la place des Vosges, la variété du découpage des toitures et des cheminées enlève à l'architecture la monotonie monumentale que la modénature et le « chapelet », des portiques pourraient lui donner. La place Vendôme, malgré la richesse de son*

architecture est à la limite de la monotonie ; la place des Vosges, malgré la grande répétitivité des formes reste vivante, souriante. ²⁷»

Conclusion du chapitre :

Nous arrivons au terme de ce chapitre, au cours duquel nous avons pu prendre compte de l'importance accordée aux places publiques et le rôle qu'elles jouaient dans la ville depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. En outre, nous avons relevé les différents critères permettant de différencier une place publique d'une autre et qui font que chaque place soit dotée d'un caractère et d'une ambiance spécifique, ces critères sont : la forme, la dimension, les proportions, l'orientation et le degré d'ouverture d'une place. En plus de ces derniers, les caractéristiques des parois (rythme, hauteur, disposition, langage), ainsi que le traitement du plancher et du plafond ont une très grande influence sur la perception des places publiques.

²⁷ BERTRAND, M.J; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville : lectures d'un espace public, op.cit.*, p.17.

Planche 07 : L'évolution des places publiques à travers le temps (Partie 01)

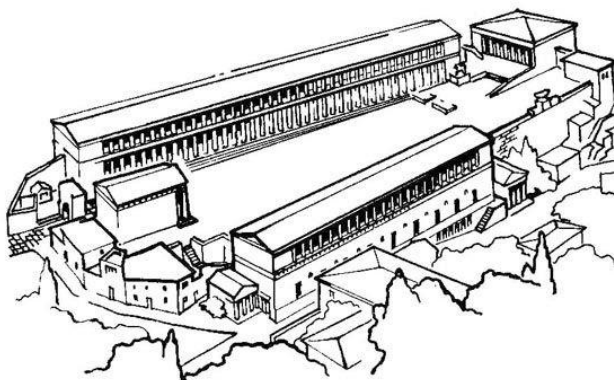


Figure 29. Agora d'assos Image© AHO ЦКОФР

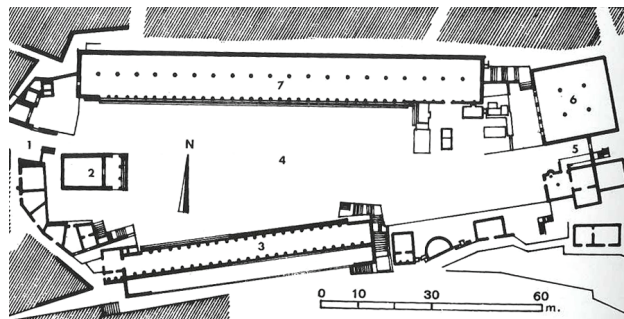


Figure 30. Plan de l'agora d'assos Image© DICAT



Figure 31. Reconstitution d'un forum romain Image© Cultural Diagnostic

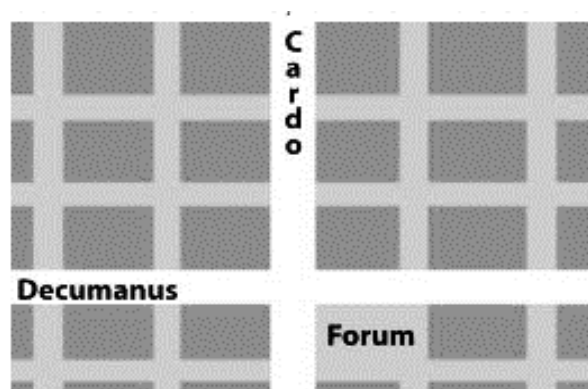


Figure 32. Schéma de fonctionnement d'une ville romaine Image© PROUTEAU Florian



Figure 33. Place du parvis de notre dame de Paris Image© Bibliothèque nationale de France

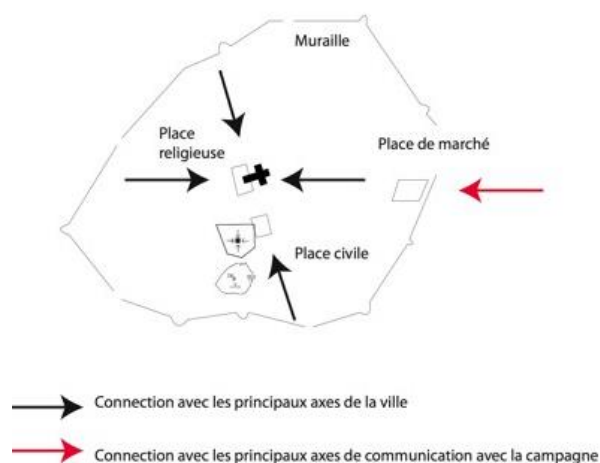


Figure 34. Localisation des places dans la ville du Moyen-âge Image© L'université de Nice en partenariat avec l'UHT et UOH.

Planche 08 : L'évolution des places publiques à travers le temps (Partie 02)



Figure 35. Place Ducale à Vigevano, Italie Photo© ANNIBALE Angela

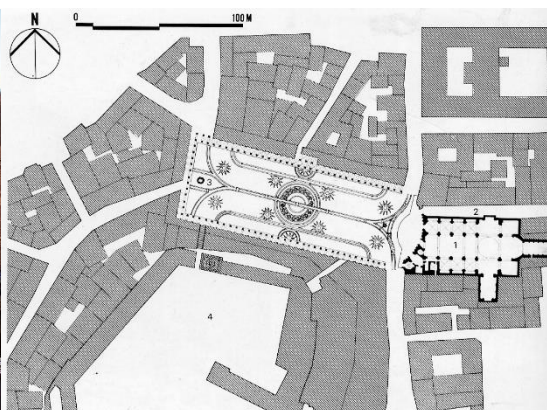


Figure 36. Plan de la Place Ducale Image© Paola Mangano Nicora



Figure 37. Place del Popolo, Rome Photo© LANDY Patrick

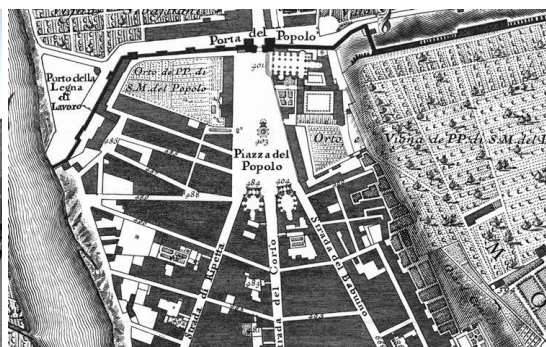


Figure 38. Plan de la Place del Popolo Image© Wikipedia, the free encyclopedia

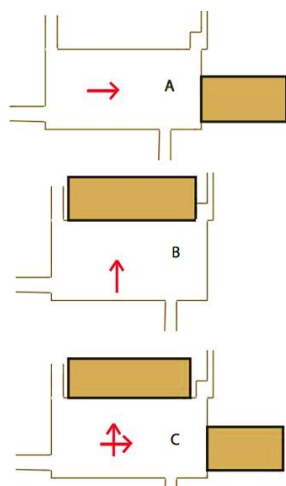


Figure 39. La place de la défense, Paris Photo© Pôle de production photographique et audiovisuelle de l'ambassade de France



Figure 40. Plan de la place de la défense Image© L'université de Nice en partenariat avec l'UHT et UOH.

Planche 09 : Les formes de corrélations entre place publique et architecture (Partie 01)



A. Place en largeur : l'édifice principal de la place occupe le côté le plus long, de ce fait, il donne une orientation en largeur de la place.

B. Place en longueur : l'édifice emblématique de la place occupe le côté le plus court.

C. Place à la fois en longueur et en largeur : deux édifices importants orientent chacun la place selon leur disposition.

Figure 41. L'orientation de la place Image© L'université de Nice en partenariat avec l'UHT et UOH.

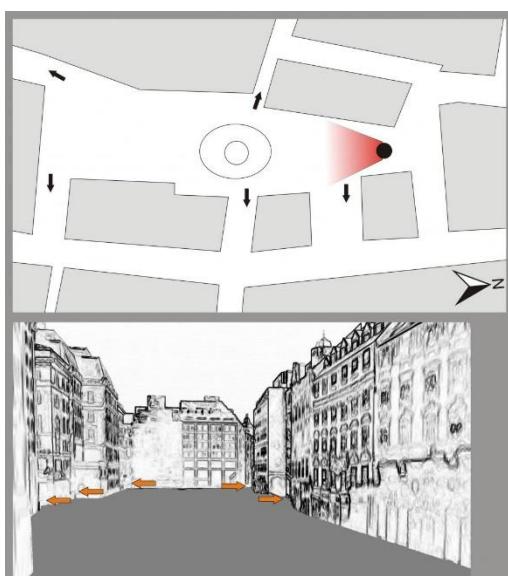
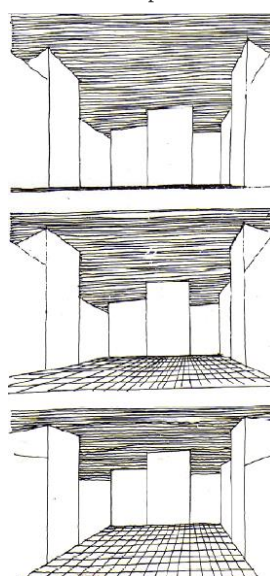


Figure 42. Marché neuf, Vienne Image© L'université de Nice en partenariat avec l'UHT et UOH.



L'horizon bas :

L'accentuation du ciel et de la silhouette

L'horizon normal :

Prépondérance des parois

L'horizon haut :

Accentuation du sol

Figure 43. Les différents horizons de la place publique Image© BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H

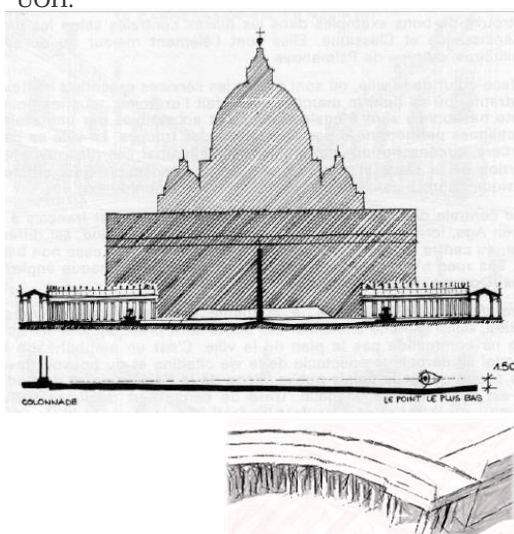


Figure 44. Le jeu d'horizon, place Saint Pierre, Rome Image© BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H

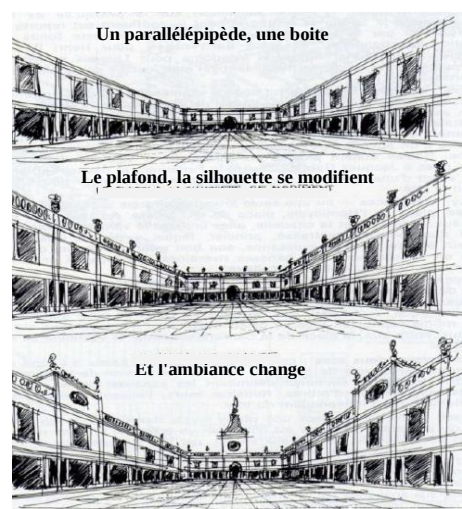


Figure 45. Différentes formes de plafond Image© BERTRAND. J. M, LISTOWSKI. H

Planche 10 : Les formes de corrélations entre place publique et architecture (Partie 02)

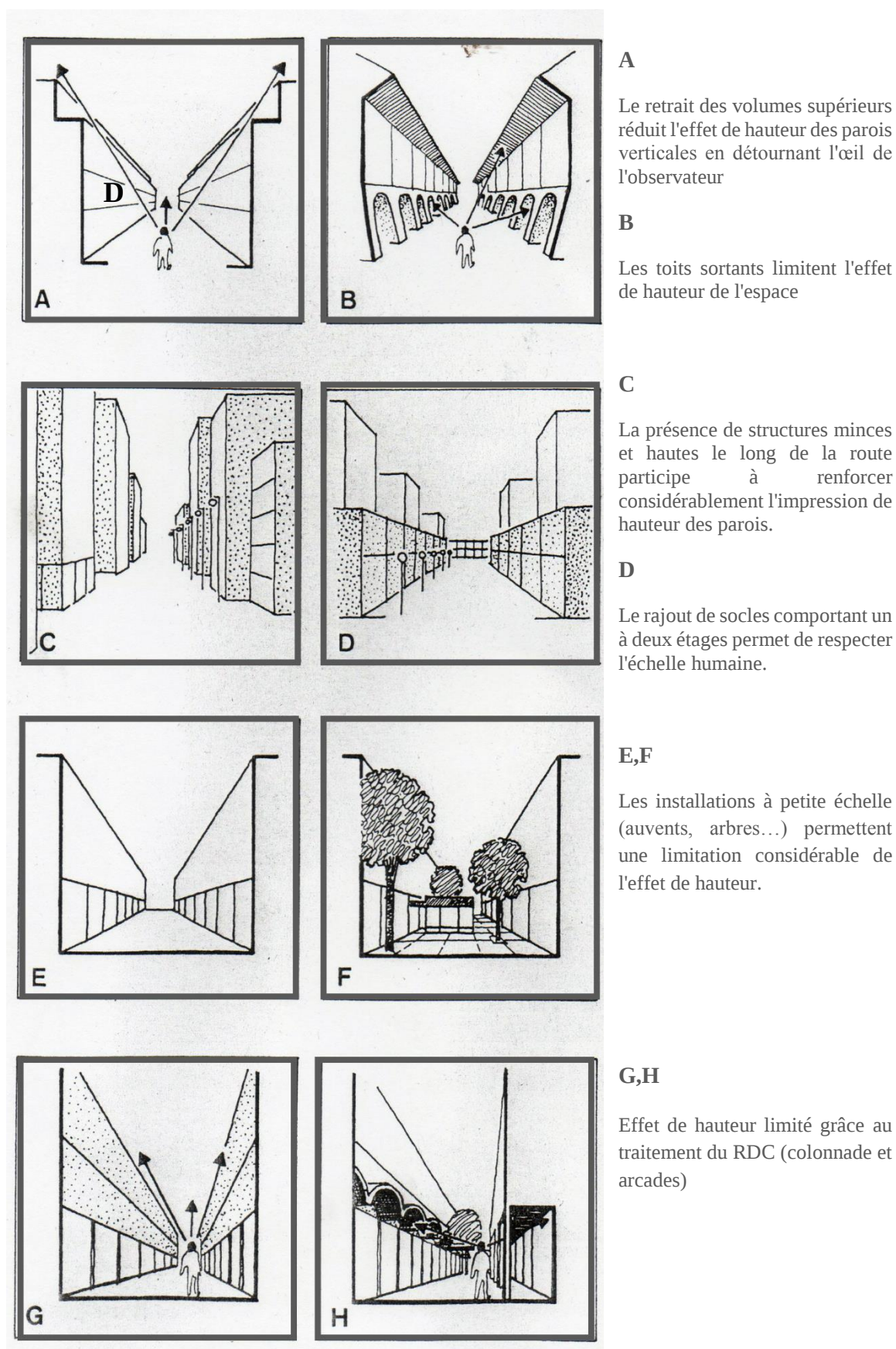


Figure 46. L'influence des parois verticale sur l'espace extérieur
Image© PINZ Dieter -Traité par l'auteur-

Partie II :

Le cas d'étude "

Chapitre III :

Le musée national de Cherchell

Introduction :

Le présent chapitre sera consacré à l'étude du musée national de Cherchell. Pour ce faire, nous allons commencer par faire une biographie de l'architecte Paul Régnier, dans le but de mieux connaître les éléments de sa vie (Cursus universitaire, courant architectural, carrière professionnelle...) qui vont nous aider à éclairer son œuvre. Ensuite, sur la base des documents d'archives récupérés du centre de documentation du Bastion 23, nous effectuerons une analyse du bâtiment. En effet, nous allons décrire l'architecture du bâtiment (volume extérieur, espaces intérieurs et composition de la façade) et établir une analyse de ses stratifications architecturales afin de faciliter la compréhension de son évolution. Enfin, comme nous le savons, la valeur patrimoniale d'un édifice est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps selon la nature des interventions. Par conséquent, en fin de chapitre, nous établirons un tableau expliquant l'impact des interventions effectuées sur la valeur patrimoniale du musée.

1. Biographie de l'architecte Paul Régnier (Concepteur du musée) :

Paul Régnier est né le 10 janvier 1858 à Saint-Senoux (Ille-et-Vilaine) en France, Il a grandi dans un milieu modeste au sein d'une famille de charpentiers et de voyers influençant sa future carrière d'architecte. Ingénieur et constructeur sorti major en 1880 de l'École centrale des arts et manufactures, Paul Régnier va compléter ses études d'ingénieur par un diplôme d'architecte obtenu de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. En 1882, à l'hôtel Continental à Paris (Opéra) il va s'unir (union libre) avec Magali Reclus, fille aînée du géographe Elisée Reclus. En 1916, Le couple régularise civilement leur union à Alger. De leur union naîtront sept enfants, Madeleine (1883-1955), Jean (1883-1955), Jeanne (1886-1983), Marie Aline (1889-1970) qui épousera à Alger l'architecte Paul Guion qui deviendra par la suite l'associé de son père, Elise (né 1893, elle est morte âgée de deux mois et demi), Jacques Paul (1896-1982) et Elise Pauline (1897-1989).

Son père Théodore Siméon Gustave Régnier né en 1825, appartenait bien aux métiers du bâtiment, il a fait ses débuts comme "ouvrier-charpentier "et s'est enrichi par la suite grâce à ses ouvrages d'art dans le réseau ferré français ; celui-ci finit par porter le titre d'« entrepreneur sur le chemin de fer ». En 1847, il s'était marié à Louise Adélaïde Erambert, couturière, née en 1827 et issue d'une famille aisée possédant des propriétés.

Régnier ne va pas tarder à fermer son cabinet d'architecte, à peine ouvert à la frontière suisse à cause de l'état de santé de son épouse. Dès lors, son beau-père lui recommande de s'établir à Alger en raison de son climat favorable. Vers la fin de 1885, le couple s'installe dans la villa Geay à Mustapha dans la proche banlieue d'Alger. Régnier va joindre l'architecte Jean de Redon dans la conception de la nouvelle ville coloniale. Durant la période 1887-1888, Paul Régnier achète des terres en friche, désertes et isolées à Tarzout située à 30 km à l'Ouest de Ténès et y crée avec ses frères et des membres de la mouvance anarchiste un domaine, il va rapidement devenir propriétaire d'autres terrains où il y construit deux autres fermes "Ouzidane" et "Boukfilène". Régnier sera rejoint ultérieurement par d'autres membres de la famille à savoir Jacques Régnier qui va s'établir en vis-à-vis avec la ferme de ses parents Paul et Magali. Sans trop tarder, il va y cultiver la vigne et se lance dans l'agriculture. La ferme était dirigée par Paul Régnier qui, malgré son caractère autoritaire, il veillait à ce que l'esprit communautaire règne entre ses ouvriers. Son gendre Théodore Lafon nous décrit un homme « *qui payait bien ses ouvriers sur lesquels il avait une autorité indiscutée qui venait autant de sa forte personnalité que de la bonté et de l'équité avec laquelle il les traitait.* »²⁸ En 1905, Paul Régnier vend toutes ses propriétés mis à part l'ilot Colombi à son gendre Charles Titre et reprend son métier d'architecte à Alger, laissant un marocain appelé Lafrik gérer sa ferme.

En 1887, Paul Régnier va rejoindre Elisée Reclus (son beau-père) et deviendra lui aussi membre de la Ligue du reboisement de l'Algérie, il occupera par la suite le poste de secrétaire adjoint de la Ligue et en 1905, il sera élu comme secrétaire général puis vice-président jusqu'aux années 1920. Après avoir ouvert un nouveau cabinet d'architecte sis au 27 boulevard Victor-Hugo à Alger, l'architecte Paul Régnier a collaboré à partir de 1906 avec son gendre Paul Eugène Guion (1881-1972), architecte et peintre, pendant une vingtaine d'années environ, Paul Guion va finir par prendre la relève de son beau-père et diriger le cabinet tout seul. Le cabinet Régnier - Guion sera l'auteur de plusieurs projets à Alger (1905 : la nouvelle caserne des douanes, boulevard Laferrière ; 1910 : un hangar-écurie, rue Meissonnier ; 1912 : un garage, rue Horace-Vernet à Alger ; 1913 : une villa, chemin Laperlier ; 1916 : un entrepôt, l'arrière-port de l'Agha...etc.). Le 14 mai 1906, Paul Régnier dessine les plans et calcule le devis de la mairie et le musée national de Cherchell, réalisés jusqu'en 1908. Les deux architectes ont aussi été chargé de réaliser de grands projets comme l'allotissement de 8 ha au niveau de Telemly et le dessin des

²⁸ Centre de Documentation historique sur l'Algérie. *Elisee reclus (1830-1906) et les anarchistes en Algérie* [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.cdha.fr/elisee-reclus-1830-1906-et-les-anarchistes-en-algerie> > [Consulté le 15/09/2017]

plans du Jardin d'essai du Hamma. Ainsi, Le cabinet va prendre une place de plus en plus considérable à Alger. En 1938, l'architecte Paul Régnier s'est éteint à Alger à l'âge de 80 ans.

Remarque :

Le nom de l'architecte Paul Régnier ne figure pas dans les listes des étudiants de l'école nationale des beaux-arts publiées par le journal *le Temps* (Paris) en 1876, 1877 et 1878. Dès lors, nous supposons que ce dernier a soit intégré l'école par le biais d'une liste complémentaire après désistement de l'un de ses camarades, soit il a eu un parcours atypique puisque d'après le journal *"L'Afrique du Nord illustrée"* du 15 mai 1909²⁹ ; il semble avoir étudié dans cette école. En analysant les réalisations de Paul Régnier, nous remarquons que le musée et la mairie de Cherchell ont été réalisés en début de sa carrière, et donc nous pouvons présumer que leur conception a été fondée sur les principes Beaux-arts.

²⁹ La nouvelle caserne des douanes à Alger. **In** : *L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines* : Algérie, Tunisie, Maroc **[en ligne]** 1909, volume 4, N°118, p.11. Disponible sur : < <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55861812/f13.item.r=auteur.zoom> > [Consulté le 15/04/2017]

2. La situation géographique du musée National de Cherchell :

Assis en haut du belvédère, le musée National de Cherchell s'élève au centre de Cherchell et plus précisément à l'Est de la place des martyrs. Occupant un emplacement stratégique (Voir figure 59, planche 11) qui surplombe le port de la ville, le musée est encadré au Sud par la mairie, à l'Est par la gendarmerie et à l'Ouest par la place des martyrs (Voir figure 60, planche 11).

3. La construction du musée National de Cherchell :

Œuvre de Paul Régnier, le musée national de Cherchell a été édifié en 1908, il est consacré principalement à l'exposition des antiquités trouvées dans la ville de Cherchell et ses alentours durant la période coloniale. Il présente l'histoire de cette ville à travers un ensemble de sculptures, mosaïques, stèles funéraires et éléments architectoniques. Le musée a été classé en 1985 et élevé au rang d'un Musée national en 2010 en raison de son caractère architectural exceptionnel et de son importance historique.

4. La description architecturale du musée :

D'une architecture très simple, le musée est construit sur un plan ouvert qui s'organise autour d'une cour centrale aménagée dans le caractère péristyle d'une *domus* romaine (voir figure 61, planche 12) et encadrée par quatre galeries dont trois sont complètement ouvertes avec quatre pavillons disposés aux angles de l'édifice, dépassant en hauteur les toits des différentes galeries. Ces dernières sont surmontées d'une couverture à deux versants en tuiles de Canal avec un système de verrière sur la galerie Est, assurant l'éclairage zénithal. Les piliers des galeries entourant la cour utilisent le même cachet esthétique que ceux de l'ancien musée (voir figure 67 et 68, planche 13).

Le musée de Cherchell a été conçu comme une galerie d'exposition, ses trois galeries Nord, Sud et Ouest étaient dédiées totalement à l'exposition des œuvres antiques. Cependant, la galerie 'Est' abritait une vitrine où une collection numismatique était exposée (voir figure 62 et 63, planche 12). L'accès au musée se faisait soit depuis la façade Ouest (voir figure 64 et 66, planche 12) donnant sur la place romaine (entrée principale), soit depuis la façade nord-ouest du côté belvédère (entrée secondaire) (voir figure 65, planche 12)

4.1. Le système structurel du musée :

La structure du musée est en béton armé, elle est constituée de poteaux carrés (20*20) et poutres porteuses (45*20) apparentes au niveau des façades (voir figure 69, planche 13). Suite au séisme d'Octobre 1989, un confortement de la structure existante a été proposé par l'équipe du CTC de Chlef qui consiste à réaliser des saignées à l'intérieur de la maçonnerie (50cm), ils ont opté pour cette option afin de préserver l'aspect architectural et esthétique de l'édifice classé. Cependant, cette solution a rapidement été arrêtée par les services techniques de l'ANAPSMH (Agence Nationale d'Archéologie et de Protection des Sites et Monuments Historiques).

4.2. Lecture du plan :

D'un plan carré (32m x 32m) à patio nous rappelant les dimensions usuelles antiques relatives à l'actus quadrata 35,52x35,52m³⁰, le musée est conçu dans une géométrie qui concilie la double axialité. L'intersection des deux axes (longitudinal et transversal) marque l'emplacement du cœur de l'édifice " l'atrium". En analysant le plan, nous constatons qu'il est régi par une hiérarchie compositionnelle qui met en avant le l'atrium et cela grâce à sa centralité et ses dimensions qui font de lui "le parti architectural" (voir figure 72, planche 13). Ce dernier est en relation directe avec les galeries l'entourant qui constituent au même temps un espace de circulation et d'exposition. Cette disposition spatiale permet non seulement de fluidifier la circulation mais aussi de faciliter la lecture du plan.

4.3. Lecture de la façade :

La configuration de la façade Ouest bordant la place, se divise sur le plan vertical en 3 parties (Voir figure 71, planche 13) :

- Une partie centrale parfaitement symétrique qui est constituée, d'un soubassement dépourvu de toute ornementation, d'un corps composé de baies vitrées encadrées par des présentoirs de part et d'autre qui annoncent la vocation de l'édifice et d'un couronnement marqué par une corniche supporté par des corbeaux.
- Dépassant en hauteur la partie centrale, les deux parties latérales diffèrent au niveau du corps, la partie de droite comporte l'accès principale et celle de gauche est composée de trois fenêtres rectangulaires. Pour ce qui est du soubassement et du couronnement des deux parties, ces derniers sont identiques à ceux de la partie centrale.

³⁰ CHENNAOUI, Y., La stratification comme valeur de la ville, cas de Cherchell, Mémoire de magister, Epau, Alger, 1993.

A l'origine, le musée entretenait un rapport visuel fort avec sa place grâce à la présence de baies vitrées sur sa façade Ouest qui permettaient non seulement de voir les expositions du musée à partir de la place, mais aussi de renforcer le lien du bâtiment avec son environnement. De plus, cette façade constitue un véritable présentoir où sont accrochées des corniches.

5. Chronologie sur les travaux d'intervention sur le Musée de Cherchell :

La métamorphose du musée national de Cherchell du point de vue fonctionnel et architectural s'est étalée sur plusieurs périodes ; ce processus impliquait des interventions sur le bâtiment et sur son aménagement.

L'étude des séquences qui ont marqué la vie de l'édifice implique de se référer aux sources historiques relatant son évolution ainsi qu'aux traces architecturales en analysant l'objet architectural en son état actuel et les plans des différentes interventions qu'il a subies.

Tel qu'il fut laissé par l'occupation française, le musée de Cherchell n'a connu aucune restauration ni amélioration remarquable si ce n'est que de rares compagnes de peinture du bâtiment et cela jusqu'en 1992, ce qui explique la gravité des dommages subies par la prestigieuse collection in situ.

En 1992, la Circonscription Archéologique de Cherchell a pris la situation en main dans le but d'apporter des améliorations au musée en chargeant l'Agence Nationale d'Archéologie d'entamer la réfection de l'édifice et la restauration de la statuaire.

5.1. La réfection de la bâtisse :

La réfection de l'édifice est primordiale, car quel que soit le traitement apporté aux sculptures, celui-ci restera insignifiant si les conditions dans lesquelles elles se trouvent ne s'améliorent pas. Dès lors, l'intervention portera sur :

- La rénovation des murs et du parquet
- La fermeture des galeries par des baies vitrées et l'installation d'un système de climatisation afin de protéger les œuvres contre les pluies et l'embrun marin transporteur de sel.
- Le barreaudage des ouvertures et le changement de la porte d'entrée pour répondre aux exigences et normes de sécurité en vigueur
- L'installation des sanitaires
- Amélioration de l'éclairage
- Extension de l'atelier de restauration

- Changement de socles retenant les statuts

5.2. La restauration de la statuaire :

Le séisme du 29 Octobre 1989, l'humidité, le problème des embruns marins, des saletés des oiseaux et les variations de température ont conduit à la détérioration avancée de la statuaire du musée de Cherchell, cette dernière nécessitait donc un traitement de restauration, de conservation et de protection. Pour cela, différentes équipes se sont enchainées dans le cadre de la convention établie entre l'Agence Nationale d'Archéologie et l'UNESCO, afin d'évaluer la situation pour une éventuelle prise en charge du musée et de sa collection.

5.2.1. Mission Grecque (1990)

En mai 1990, les Grecques ont entamé une approche muséologique sur le plan théorique uniquement. Le but de la mission était d'évaluer les sculptures et les interventions à entreprendre lors de la restauration.

5.2.2. Mission Française (1990)

La première mission s'est déroulée du 28 Mars au 1^{er} Avril 1990, son but était d'effectuer une étude structurelle approfondie. En ce qui concerne la deuxième mission, elle a été effectuée le mois de Décembre 1990. Durant cette dernière, l'équipe a réalisé un diagnostic type sur les Mosaïques permettant de bien cerner les divers problèmes concernant leur conservation.

5.2.3. Mission Algéro-Allemande (1991)

Résultante du protocole approuvé en 1987 entre l'Agence Nationale d'Archéologie et l'institut Allemand d'Archéologie de Rome, la mission Algéro-Allemande s'est déroulée du 25 Septembre au 25 Octobre 1991. Son but était de procéder à la restauration des statuts endommagés par le séisme d'Octobre 1989.

5.3. Le lancement des travaux

Après les nombreux rapports décrivant en détail l'état de dégradation dans lequel le musée se trouve et dans le cadre du projet d'Aménagement et de réfection de la bâtisse du musée, les travaux ont enfin débuté le 03/04/1999 par l'Agence Nationale d'Archéologie.

Ces derniers se résument comme suit :

- Nettoyage et réparation de la toiture ainsi que le ponçage du dallage en marbre

- Réalisation d'un dallage à l'intérieur de la cour avec la mise en place de fragment de briques sur les allées qui l'entourent.
- Révision de la baie vitrée
- La réalisation des travaux de peinture pour les murs
- L'enlèvement des barreaudages afin de remplacer la paroi en contre-plaqué de la façade principale par un mur en briques, en raison des trous présents dans la partie supérieure de la paroi laissant passer les vents d'Ouest menaçant ainsi la mosaïque du "Triomphe Bachique".

6. L'analyse des stratifications architecturales :

6.1. La fermeture de la parois Ouest :

En 1926, une partie de la mosaïque du « Triomphe bachique » a été dégagée lors des fouilles archéologiques par Jean Glénat, et ce n'est qu'en 1934 que la mosaïque complète a été rendue visible par J. Bérard. Datant du IV^e siècle, la mosaïque a été réalisée grâce à la technique de l'opus tessellatum, les matériaux utilisés sont le calcaire, la pâte de verre et le marbre. Après sa découverte, elle a été placée dans la galerie Ouest du musée de Cherchell et pour des raisons de protection contre les vents marins, les ouvertures donnant sur la place des martyres ont été fermées (Voir figure 78 et 79, planche 15) par la réalisation d'une paroi en contre-plaqué. En 1999, la paroi en contre-plaqué a été remplacé par un mur en brique afin d'assurer une meilleure protection de la mosaïque (Voir figure 73, planche 14).

6.2. La fermeture des Galeries :

En 1999, les galeries ouvertes sur le patio (Voir figure 82, planche 15) ont été totalement fermées par des baies vitrées (Voir figure 74, planche 14 et figure 81, planche 15) dans le but d'assurer les conditions environnementales nécessaires à la conservation des différentes pièces. L'éclairage joue un rôle important dans les espaces d'exposition, il met en valeur les pièces exposées et souligne leur forme. De ce fait, il a été nécessaire de rajouter des verrières dans les galeries Nord, Sud et Ouest (Voir figure 75, planche 14) afin de rééquilibrer l'éclairage après la fermeture des galeries.

6.3. L'agrandissement du Musée :

Au fil des années, le musée de Cherchell est devenu trop exigu pour recevoir l'ensemble des pièces remarquables découvertes lors des fouilles archéologiques de la région.

L'inspecteur Général des Antiquités et des Musées archéologiques a mis l'accent, dans ses rapports annuels, sur cette situation qui s'aggrave, rendant ainsi la présentation des documents difficile.

En 1980, dans le rapport³¹ technique établi à l'intention du Gouvernement de l'Algérie par l'Unesco, les consultants évoquent la présence de locaux de travail (Voir figure 76, planche 14) qui, malgré leur étroitesse sont assez satisfaisants. Cependant, ces derniers souffrent de l'insuffisance du courant, les problèmes d'écoulement et l'absence du chauffage.

Par ailleurs, le musée a connu une autre extension du côté Nord. L'espace rajouté servira à l'entreposage des œuvres découvertes (Voir figure 77, planche 14). Cette extension a conduit à la fermeture au public de l'accès qui se faisait de ce côté (voir figure 82 et 83, planche 15).

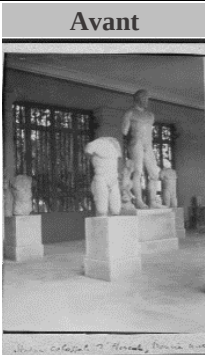
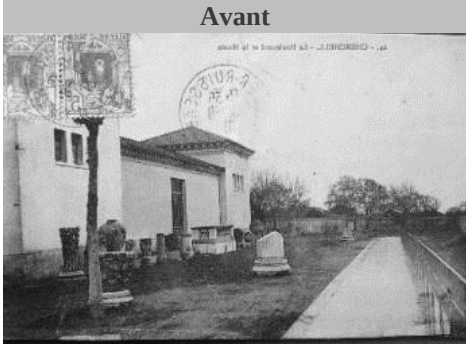
7. Conclusion et résultats :

Intervenir sur un édifice à grande valeur patrimoniale implique souvent des retombées importantes sur son authenticité et son intégrité architecturale. Le musée de Cherchell a fait l'objet de plusieurs interventions visant à l'améliorer, cependant l'accumulation de ces modifications aux détails architecturaux conçus par Paul Régner, pourraient engendrer à la longue une incidence négative sur l'édifice en question

Dès lors, après avoir cité les différentes modifications qu'a subit le musée National de Cherchell, nous allons essayer maintenant de les comprendre dans leurs intentions et dans leurs impacts dans le tableau ci-dessous. A cet effet, nous avons mis en place une légende qui explique les différents symboles utilisés pour exprimer l'importance et le degré de l'impact :

Impact sur Le musée	[	Impact négatif	
		Impact positif	
Impact sur La place	[	Impact négatif	
		Impact positif	

³¹ KENNETH, HEMPEL, G., *Diagnostic des dégâts subis par les statues romaines du musée de Cherchell*. N° de série : FMR/CC/CH/SO/250(UNDP) [en ligne]. Paris : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 1980, 16p. Disponible sur : <<http://unesdoc.unesco.org/images/0004/000411/041106fo.pdf>> (consulté le 08/09/2017)

Modifications Effectuées	Nature de l'impact		Importance et degré de l'impact
	Par rapport à l'environnement	Par rapport au musée	
La fermeture de la paroi Ouest	Ces ouvertures assuraient une transparence visuelle et participaient aussi à l'animation de la place. D'ailleurs, après la fermeture de la baie, la façade Ouest du musée est devenue une paroi aveugle, tournant le dos à la vie urbaine au sein de la place	La baie vitrée garantissait la continuité visuelle entre la place et le musée. De plus, elle invitait les usagers à visiter le musée en leurs offrant un aperçu de l'exposition intérieure.	
	 Figure 47. Obstruction des baies Photo© Auteur	Avant  Figure 48. Baies de la façade Ouest Photo©TARTARIN,B. Après  Figure 49. Mosaïque du triomphe bachique Photo© D.H	
L'extension du musée du côté du belvédère	Barrière physique (clôture en fer forgé) limitant la connexion entre l'esplanade et le terrain à l'arrière du musée. Le passage menant vers l'arrière est devenu trop exigü, ce qu'il fait qu'aujourd'hui nous n'avons pas assez de recul pour pouvoir profiter de la vue sur le port.	La fermeture du deuxième accès au public a dévalué la façade Nord du musée qui offrait aux usagers des perspectives sur le phare.	
	Avant  Figure 50. Pointe des blagueurs (façade Nord) Photo© Delcampe Luxembourg SA	Après  Figure 51. La Réalisation d'une clôture Photo© Auteur	

Modifications Effectuées	Nature de l'impact		Importance et degré de l'impact
	Par rapport à l'environnement	Par rapport au musée	
L'extension du musée	Les deux volumes rajoutés abritant les sanitaires et l'atelier de restauration présentent un aspect de précarité par rapport à l'image du bâtiment.	De l'intérieur du musée, le bloc sanitaire rajouté a provoqué au Hall d'entrée une perte de cohérence et de commodité formelle d'usage.	
	Etat actuel  Figure 52. Volume rajouté abritant les sanitaires Photo© Auteur  Figure 53. Volume rajouté abritant l'atelier de restauration Photo© Auteur  Figure 54. L'accès aux sanitaires Photo© Auteur		
La fermeture des galeries intérieures	—	La création de mauvaises conditions d'éclairage.	
	Avant  Figure 55. Galerie Ouest ouverte Photo© Delcampe Luxembourg SA	Après  Figure 56. Galerie Ouest ouverte Photo© Ath Salem	

Modifications Effectuées	Nature de l'impact		Importance et degré de l'impact
	Par rapport à l'environnement	Par rapport au musée	
La mise en place de verrière	—	L'amélioration des conditions d'éclairage surtout après la fermeture de toutes les galeries.	✦
	Avant  Figure 57. Galerie Sud Photo© Delcampe Luxembourg SA Après  Figure 58. La réalisation d'une verrière (galerie Sud) Photo© VITAMINEDZ		

Tableau 1 : Le degré d'impact des interventions sur le musée national de Cherchell et son environnement (source : auteur)

Planche 11 : La situation géographique du musée National de Cherchell

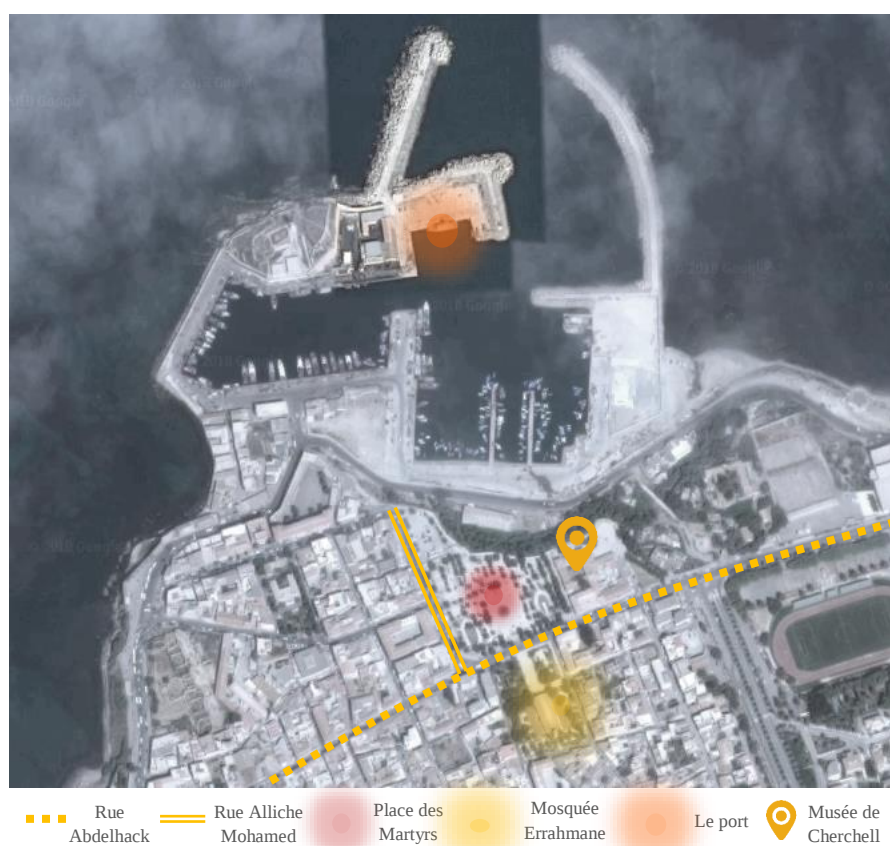


Figure 59. Plan de situation du musée de Cherchell Photo© Google Earth



Figure 60. Plan de masse Image© Auteur

Planche 12 : Description architecturale du musée de Cherchell (Partie 01)

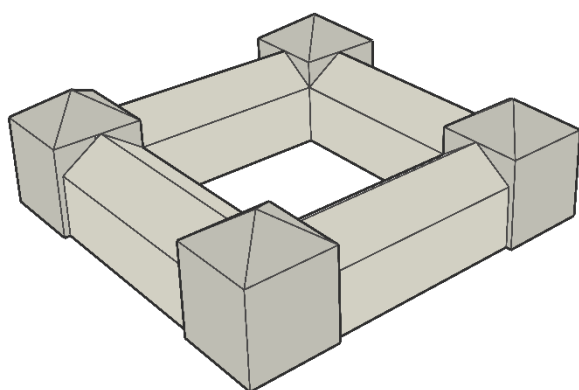
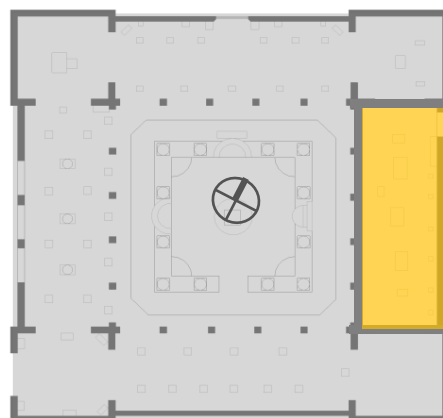


Figure 61. Volumétrie du musée Image© Auteur



■ Exposition des œuvres ■ Numismatique

Figure 62. Distribution fonctionnelle Image© Auteur



Figure 63. Vue sur la galerie Est Photo© Delcampe Luxembourg SA

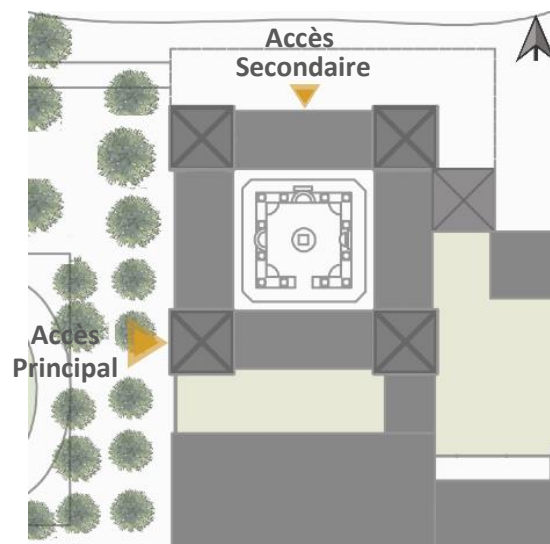


Figure 64. Schéma montrant les différents accès Image© Auteur



Figure 65. Entrée du côté Belvédère Photo© Delcampe Luxembourg SA

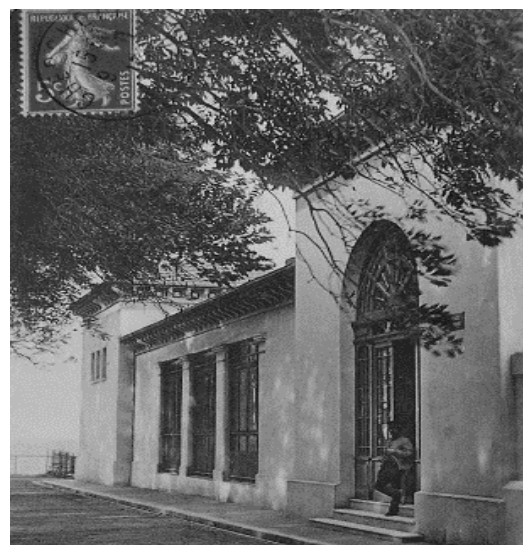


Figure 66. Entrée principale Photo© Delcampe Luxembourg SA

Planche 13 : Description architecturale du musée de Cherchell (Partie 02)

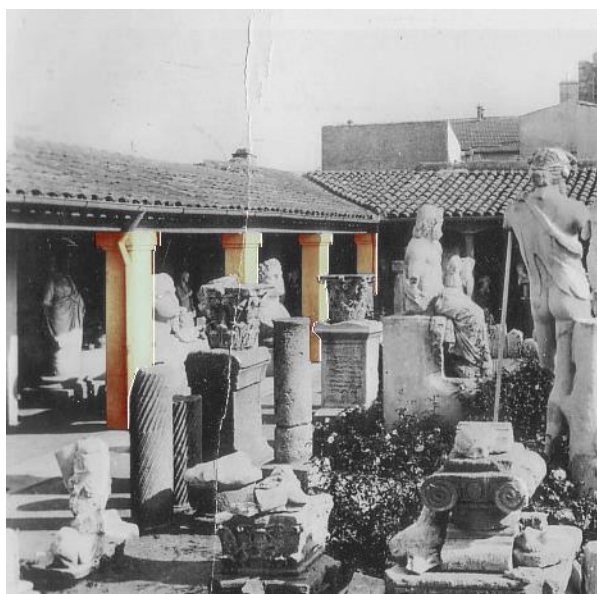


Figure 67. Les colonnes de l'ancien musée Photo© Delcampe Luxembourg SA



Figure 68. Les colonnes du musée national de Cherchell Photo© Auteur

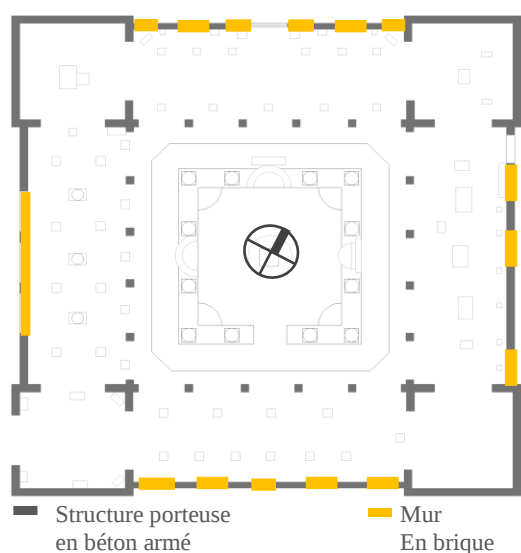


Figure 69. Plan structurel Image© Bastion 23 redessiné par l'auteur.

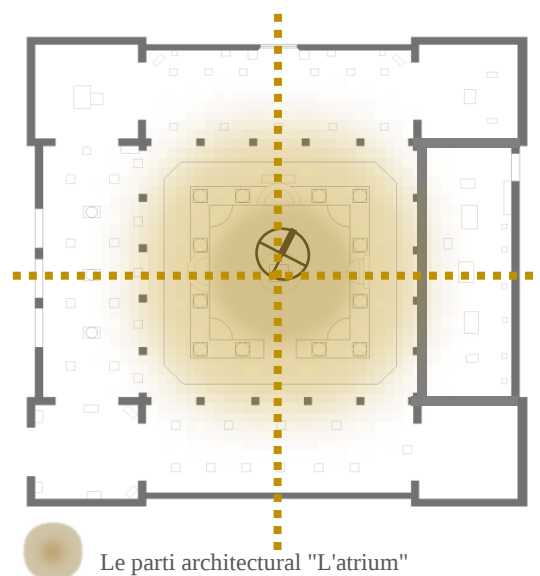


Figure 70. Le parti architectural du musée Image© Auteur

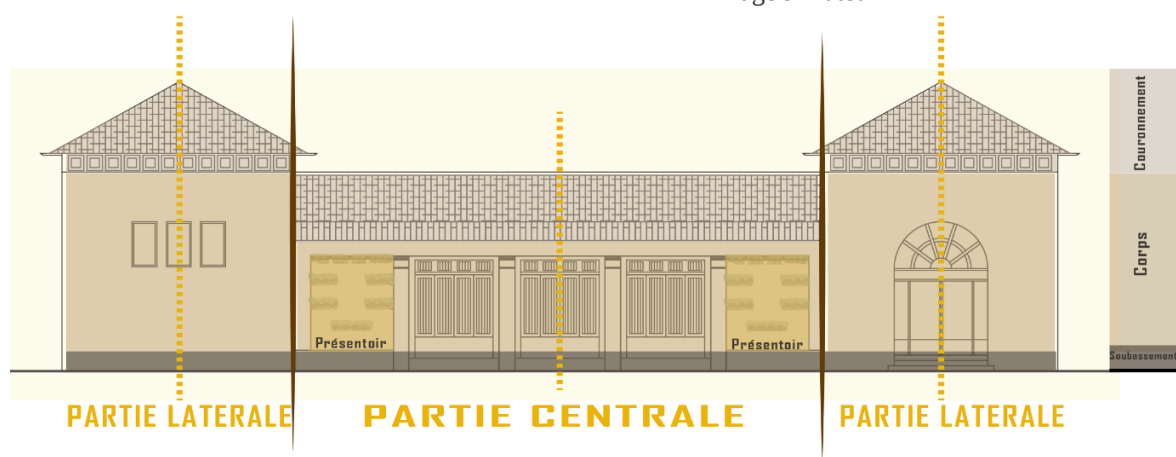


Figure 71. La façade principale du musée (Ouest) Image© Auteur.

Planche 14 : Stratification architecturale du musée de Chérchell

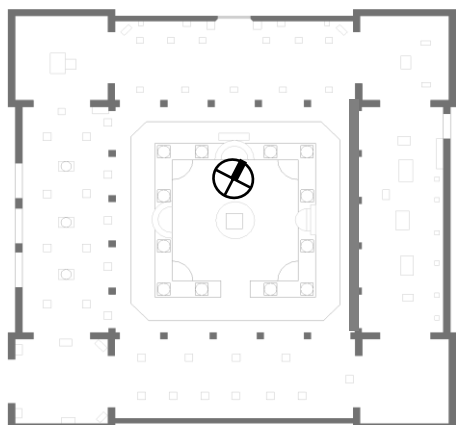


Figure 72. Plan initial du musée
Image© Auteur.

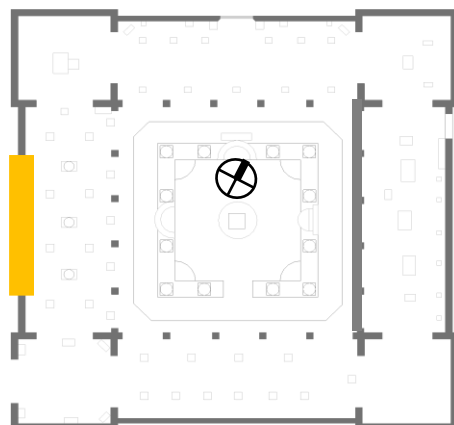


Figure 73. La fermeture des baies
donnant sur la place Image©
Auteur.

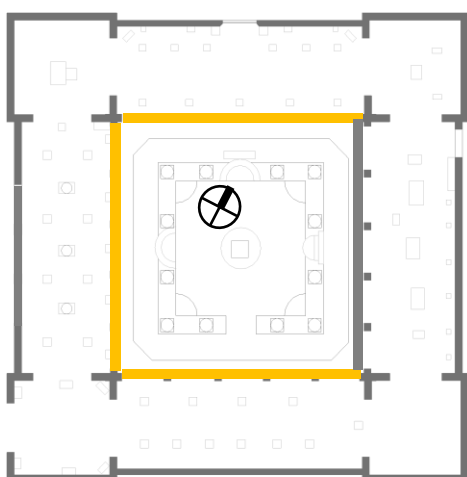


Figure 74. La fermeture des galeries
intérieures Image© Auteur.

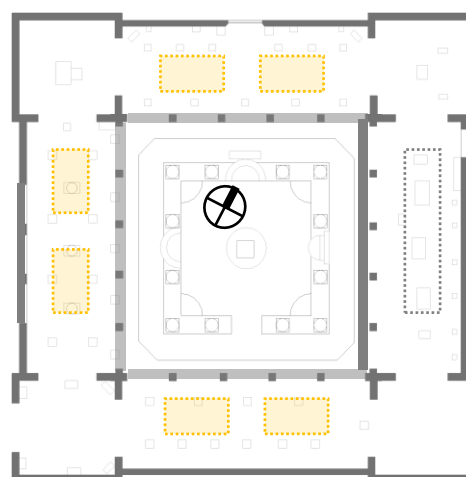


Figure 75. La mise en place d'un
système d'éclairage zénithal Image©
Auteur.

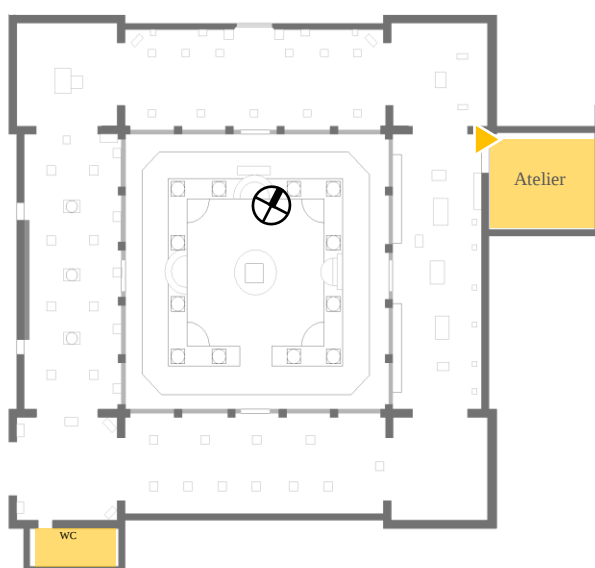


Figure 76. L'extension du musée
Image© Auteur.

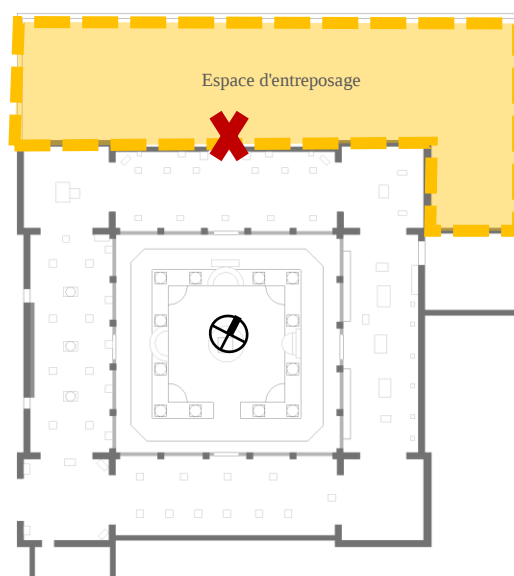


Figure 77. La privatisation de l'espace
extérieur Image© Auteur.

Planche 15 : Le musée national de Cherchell entre Hier et Aujourd'hui

Avant

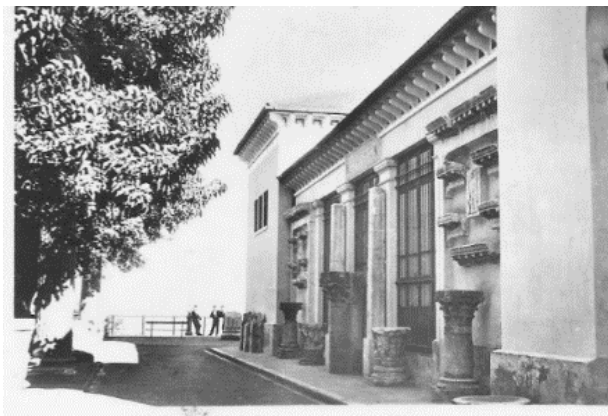


Figure 78. Façade Ouest Photo © Delcampe Luxembourg SA.



Figure 80. Vue sur les Galeries ouvertes Photo© Delcampe Luxembourg SA.



Figure 82. Espace extérieur côté Nord Image© Delcampe Luxembourg SA.

Après



Figure 79. La Fermeture des baies de la façade Ouest Photo © Auteur.



Figure 81. La fermeture des galeries Photo © Auteur.

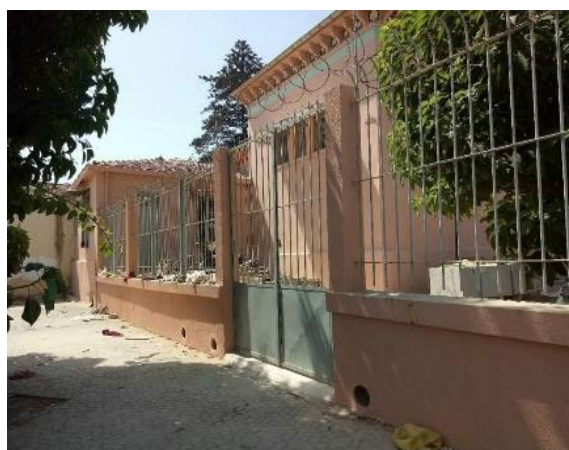


Figure 83. Privatisation de l'espace extérieur Photo © Auteur.

Planche 16 : Chronologie des travaux d'intervention

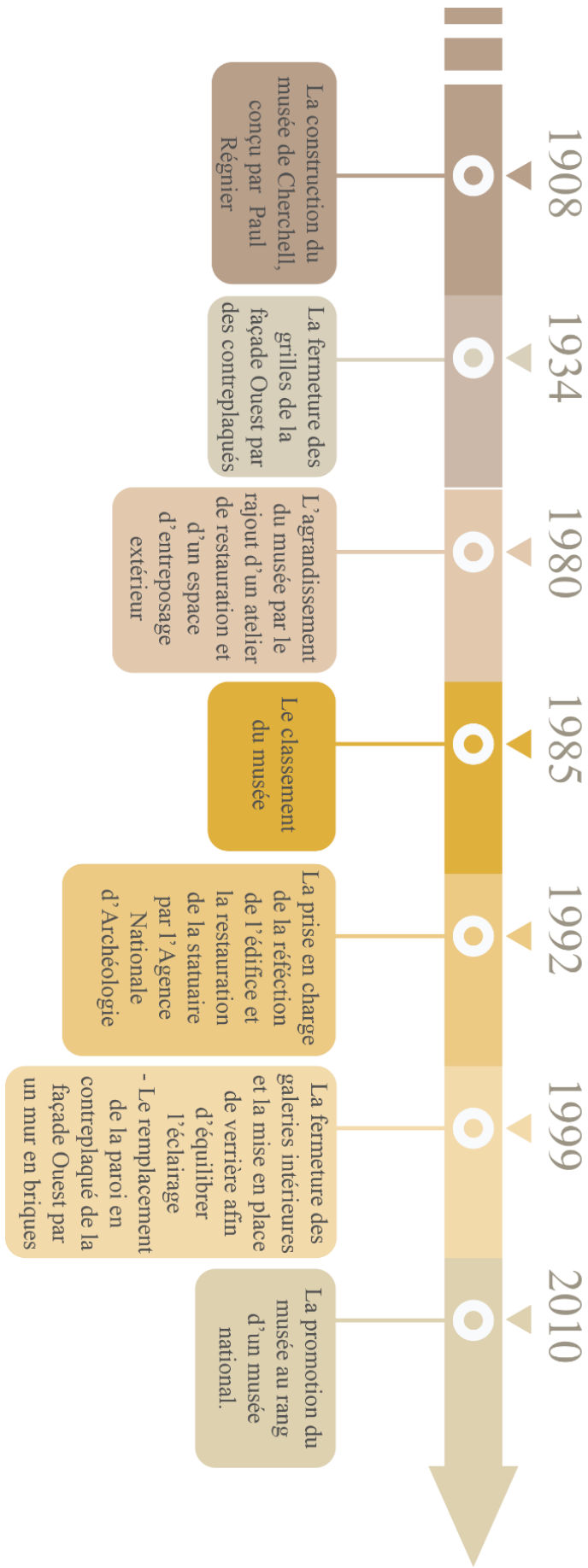


Figure 84. Frise chronologique des différents travaux d'intervention sur le musée de Cherchell Photo © Auteur.

Chapitre IV :

**Le lien du musée de Cherchell à son
contexte environnemental et urbain**

Introduction :

« *Pas d'œuvre architecturale sans contexte* »³² Clermont-Ferrand

Dans ce chapitre, nous allons essayer de restituer le musée de Cherchell au sein de l'espace de composition qui est la place, et cela en faisant ressortir les liens qu'il tisse et les rapports qu'il entretient avec son contexte environnemental et urbain.

En plus de son intérêt historique en tant que monument classé sur la liste des biens nationaux protégés, la place des martyrs (ex place romaine) joue un rôle social important à l'intérieur de l'aire urbaine. Par ailleurs, elle met en exergue les différents modes d'art urbain du 19^{ème} siècle par son vaste répertoire de formes architecturales qui révèle la progression politico-culturelle durant ce siècle, d'une part, et d'autre part les modes d'aménagement des espaces publics.³³

1. Présentation de la place romaine de Cherchell :

- **Date du classement :** 30/06/1981 N° JO/37 du 04/09/1985
- **Cadre physique :** Elle est située au centre de la ville de Cherchell. Elle est délimitée au Nord par le port (îlot Joinville) à l'Est par le musée de Cherchell et la mairie, au Sud par la mosquée Errahmane et à l'Ouest par les habitations de la ville.
- **Description générale :** C'est une placette de forme trapézoïdale. Elle est ornée de plusieurs éléments architectoniques tels que les basses de colonnes, les futs de colonnes, les chapiteaux et les fragments de corniches, elle est ombragée de grands arbres : les Bellombras.

2. L'évolution chronologique de la place :

2.1. A l'époque Andalou-Ottomane (1496-1840) :

Après la chute de Grenade en 1492, beaucoup de réfugiés Andalous se sont installés à Cherchell. Cependant, les espagnoles vont traquer ces derniers jusqu'à leurs nouveaux abris.

Dès lors, afin de pouvoir affronter les attaques espagnoles sur les côtes maghrébines, les notables d'Alger appellent à la rescousse les frères Barberousse. En 1517, Kheyr ad-Din Barberousse prend des mesures dans le but de protéger la ville de Cherchell du côté de la mer

³² Clermont-Ferrand. Le contexte en architecture. Liens, tensions et ruptures [en ligne]. Thèse de Master EVAN Entre ville architecture et nature. Paris : École (NS) d'Architecture, 2016,139p . Disponible sur : https://issuu.com/anthonydelporte/docs/delporte_shuck_context_1 (10/12/2017).

³³ CHENNAOUI, Y., "Bilan de la prospection archéologique à Cherchell (Algérie) : de 1840 à nos jours", op.cit., p.990.

pour cela il ordonna la construction du Bordj El Djazira (fort de l'ilot joinville) et du fort du bled (dit Bordj El Assas) (Voir figure 100 et 101, planche 17).

A cette époque, la place des martyrs constituait un jardin planté de palmiers attenant au fort royal ³⁴ (Voir figure 99, planche 17).

2.2. A l'époque Française (1840-1962) :

Durant cette période, Cherchell va passer d'une ville intra-muros à une ville caserne. Or, plusieurs transformations d'envergure ont été effectuées sur le bâti ancien, notamment l'édification d'équipements militaires sur les parcelles des anciennes bâtisses, ceux-ci sont venus accompagner la caserne construite au sud de la ville en 1840. Deux années plus tard, un nouveau port a vu le jour sur la darse du port ottoman (Voir figure 103, planche 17) et la ville a connu une restructuration la divisant en deux parties différentes. Une ville haute arabe et une ville basse européenne séparées par un axe structurant qu'est la rue Césarée (l'actuelle rue Abdelhack) (Voir figure 102, planche 17).

Voulant reconstituer le forum antique, les colons français ont réalisé la place de Cherchell au cœur de la ville et ils y ont aménagé des allées grâce aux colonnes et fragments trouvés lors des fouilles archéologiques. Par ailleurs, la place jouissait d'une fontaine située au centre (Voir figure 104, planche 17) et d'un kiosque à musique, situé en retrait, du côté de l'hôtel Césarée.

2.3. Après l'indépendance, en 1962 :

Juste après l'indépendance, la place a subi quelques modifications en termes d'aménagement, à savoir la démolition du kiosque à musique et la création de deux petits jardins thématiques avec stèles funéraires dédiée à la révolution nationale de part et d'autre de la fontaine.

3. Les usages de la place des martyrs entre hier et aujourd'hui :

Surplombant la mer et située sur les contreforts de l'immense falaise trônant la ville et le port, la place de Cherchell jouit d'une paroi complètement ouverte donnant naissance à une prédominance visuelle et faisant d'elle une véritable place belvédère.

³⁴ CHENNAOUI, Y., "Notes sur le modèle urbanistique des villes portuaires de fondation andalouse au Maghreb, après 1492 : la médina de Cherchell (Algérie) ". In : *Le rôle des villes littorales du Maghreb dans l'histoire romane RM2E – Revue de la Méditerranée édition électronique* [en ligne] Tome III, 1, 2016, p.153-168.

La place a connu plusieurs usages depuis sa création (Voir figure 105, planche 18), nous pouvons les diviser en deux catégories : les usages récréatifs et les usages culturels.

3.1. Les usages récréatifs :

La place est ornée de bancs ombragés et d'espaces arborés favorisant la détente et la sociabilisation (Voir figure 111, planche 18). Or, le côté Nord de cette esplanade constitue jusqu'à ce jour, un lieu que tous les mordus du jeu de Pétanque s'évertuent à fréquenter (Voir figure 108, planche 18). De plus, la forme circulaire de la fontaine privilégiait la pratique du vélo par les enfants qui faisaient le tour de celle-ci (Voir figure 110, planche 18).

Au 19^{ème} siècle, l'endroit où se dressait autrefois le rempart Ottoman, est devenu après la disparition de ce dernier une cour en plein air servant au prolongement des activités pour les écoliers de l'école municipale (actuelle gendarmerie).

3.2. Les usages culturels :

Avant la destruction du kiosque à musique, la place accueillait durant la période coloniale des manifestations culturelles, éventuellement le bal organisé du 15 Août de chaque année (Voir figure 106, planche 18). Par ailleurs, le café de l'hôtel Nicolas (actuelle hôtel Césarée) se prolongeait à l'extérieur en occupant une partie de la place durant la belle saison (Voir figure 107, planche 18)

Rappelons que, La partie de la place où était situé le fort du Bled durant la période Ottomane est actuellement occupée par un parking (Voir figure 109, planche 18), du moment que ce dernier fût rasé au début de la 1^{ère} guerre mondiale.

Aujourd'hui, nous pouvons considérer la place des martyrs comme une place multi-usages où chaque zone est dédiée à un usage spécifique.

4. Analyse des formes de corrélations entre le musée de Cherchell et la place des martyrs :

Le musée National de Cherchell s'impose dans son environnement non seulement grâce à son emplacement stratégique mais également grâce à son architecture. Il représente le dernier édifice qui est venu s'ajouter aux parois de la place des martyrs, venant ainsi compléter le récit de cette dernière, mais surtout tisser des liens avec son contexte. Dès lors, après avoir lu l'édifice

dans sa logique, nous allons maintenant essayer de comprendre la logique de celui-ci au sein de sa place.

4.1. Les champs de perspectives :

Occupant une place centrale de la ville de Cherchel, la place des martyrs bénéficie de la présence de points de repère remarquables et à haute valeur symbolique comme la mosquée Errahmane (ex église Saint-Paul). Cette grande esplanade offre plusieurs champs de perspective, notamment vers le port, la mosquée, le musée et les autres bâtiments qui la bordent.

L'édifice abritant le musée souffre d'une faible visibilité à partir de la RN11 dû à son recul par rapport à cette dernière. Or, nous avons constaté que le musée est perceptible que lorsque nous en sommes à la place des martyrs. Cependant, malgré sa présence architecturale timide du côté supérieur, celui-ci s'impose du côté inférieur grâce à sa façade Nord qui surplombe la falaise

4.2. La transparence visuelle :

Le musée maintient avec son environnement une corrélation de visibilité à travers la transparence. Celle-ci se manifeste du côté Nord qui se présente sous forme d'un belvédère dominant l'îlot joinville sur lequel se dresse le phare, mais aussi du côté Ouest vers l'esplanade grâce aux baies vitrées qui existaient avant et qui représentaient une interface entre le musée et l'espace public ouvert, celles-ci créaient un rapport visuel entre l'intérieur et l'extérieur renforçant ainsi le lien du le bâtiment avec sa place.

4.3. La thématique architecturale et le vocabulaire y afférant :

4.3.1. Le vocabulaire architectural :

La place de Cherchell est fortement impactée par les bâtiments qui la bordent, ces derniers la délimitent et la définissent, leur traitement architectural ainsi que celui de la place, se mettent mutuellement en valeur. La relation entre ces édifices et la place est marquée, d'une part par l'orientation des façades principales des bâtisses vers la place et d'autre part par la présence de la galerie d'arcades qui constitue un élément intercalaire entre eux. De plus, sa fontaine représente le point de convergence de l'ensemble des éléments. La place jouit d'une certaine homogénéité malgré que les édifices qui la bordent n'ont pas fait l'objet d'une composition unitaire de la part d'un seul concepteur. Cette homogénéité est dû au fait que les colons voulaient en faire une réplique d'un forum romain ; une volonté expliquant le style architectural du musée,

conçu comme un dommus romain ainsi que les styles architecturaux des autres bâtiments à savoir ³⁵:

- L'église Saint-Paul (actuelle mosquée ERRAHMANE) qui s'inscrit dans un style néo-classique à consonnance gréco romaine se voulait une réplique d'un temple romain (Voir figure 124, planche 20)
- La mairie s'inscrivant dans un style néo-classique (Voir figure 122, planche 20)
- L'hôtel Césarée, L'agence Mobilis et le CEM BENDIFALLAH qui constituent des édifices de style renaissance (Voir figure 120, 121 et 123, planche 20).

4.3.2. La fonction :

La vocation muséale de l'édifice se prolongeait dans la place (Voir figure 125, planche 21) grâce aux présentoirs (Voir figure 126, planche 21) présents sur la paroi principale du musée ainsi que les différentes colonnes et fragments qui structurent l'espace de la place des martyrs.

4.4. Le principe de l'axialité :

« L'immeuble peut être à plan simple plus au moins allongé, à plan carré à patio, à plan en L, en U, en T. Le plan est conditionné par le parcellaire et le contexte urbain (mitoyenneté, règlement) mais inversement le choix d'un type de plan a de grandes conséquences sur la façade urbaine et l'espace public. »³⁶

La conception du musée de Cherchell est postérieure à celle de la place des martyrs, par conséquent, le plan de l'édifice est influencé par la configuration urbaine déjà existante. En d'autres termes, c'est le site (la place des martyrs) qui va dicter les grandes lignes du projet.

De ce fait, nous jugeons nécessaire de repositionner le plan dans son contexte et de l'étudier en fonction de ce dernier, car cela permet de ressortir la relation qui existe entre le musée et la place des martyrs, grâce à la disposition des accès du bâti ainsi que le système distributif entre eux.

³⁵ CHENNAOUI, Y., "Bilan de la prospection archéologique à Cherchel (Algérie) : de 1840 à nos jours". In : *L'Africa Romana XX. Momenti di continuità e rottura : bilancio di trent'anni di convegni L'Africa romana* [en ligne] Volume : XX, 2013, p.990.

³⁶ Rémy Allain : Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville, Paris, A. Colin, coll. U Géographie, 2004, p.122

D'un plan carré à atrium, le musée de Cherchell est venu s'aligner au bâtiment voisin (la mairie). Son accès principal (voir figure 128, planche 21) et celui de la mosquée Errahmane(Voir figure 129, planche 21) coïncident respectivement avec les deux axes longitudinal et transversal de la place (voir figure 127, planche 21), ces derniers se rencontrent en son point central qui est concrétisé par sa fontaine.

5. Estimation du grade de permanence des corrélations : Bâti/environnement :

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que le musée de Cherchell est venu composer avec son environnement et enrichir la place des martyrs grâce aux liens tissés avec cette dernière.

Après avoir étudié les différentes corrélations, nous allons maintenant essayer d'estimer le grade de permanence actuel de ces dernières. Dans cette intention, nous allons dresser un tableau synoptique permettant d'évaluer les grades de permanence ; pour cela nous avons élaboré une légende définissant les différents grades de permanence :

Légende du grade des corrélations

**Fort** = Corrélation maintenue

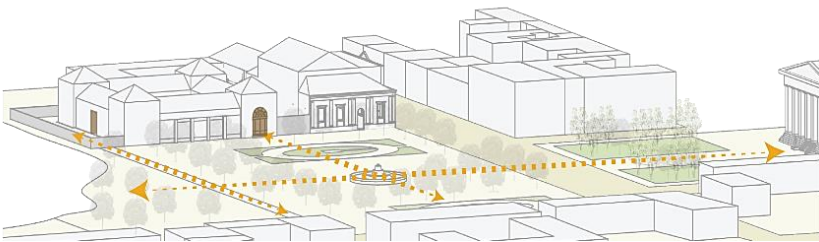
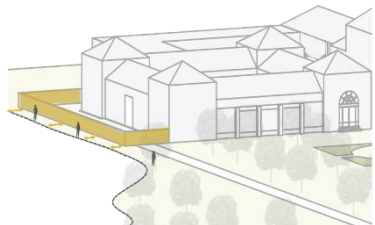
**Moyen** = Corrélation altérée en partie

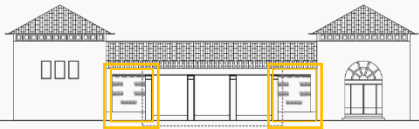
**Faible** = Corrélation disparue (totalement altérée)

Le tableau sera structuré de la manière suivante :

Type de corrélation	Etat initial	Etat actuel	Estimation du grade de permanence
Corrélation entre le bâtiment (Musée national de Cherchell) et son environnement (La place des martyrs)	Le lien entre le musée et sa place AVANT les transformations réalisées	Le lien entre le musée et sa place APRES les transformations réalisées	Le grade de permanence actuel (en prenant en compte les modifications effectuées) 

Conclusion partielle :

Type de corrélations	Etat initial	Etat actuel	Estimation du grade de permanence
Le principe d'axialité	Les accès du musées coïncident avec les axes de la place.	-	● Fort
	 Figure 85. 3d montrant le principe d'axialité Image © Auteur		
Transparence Visuelle	Baies assurant la transparence visuelle entre la place et le musée	Obstruction des baies	● Faible
	 Figure 86. La façade Ouest avant obstruction des baies Image © Auteur	 Figure 87. La façade Ouest après obstruction des baies Image © Auteur	
Transparence Visuelle	Panorama sur la mer et la baie de Cherchell	Difficulté à apprécier la vue après le rajout du muret de clôture (pas assez de recul)	⚙ Moyen
	 Figure 88. Panorama sur le port Photo © Delcampe Luxembourg SA	 Figure 89. Le muret de clôture Image © Auteur	

Type de corrélations		Etat initial	Etat actuel	Estimation du grade de permanence
Thématique	La fonction	Présentoirs sur la façade Ouest  Figure 90. Façade annonçant la fonction Image © Auteur Fragments exposés à la place  Figure 91. La place -un musée à ciel ouvert- Photo © Nassim	-	● Fort
	Le vocabulaire architectural	La présence de la galerie d'arcades AVANT  Figure 92. Arcades de l'hôtel Césarée Photo © Delcampe Luxembourg SA  Figure 94. Arcade du Café Juba Photo © Delcampe Luxembourg SA	La fermeture des arcades (Ex café Juba, Hôtel Césarée) APRES  Figure 93. La fermeture des arcades Photo © El Watan  Figure 95. Fermeture des arcades du café Photo © Auteur	● Faible

Type de corrélations	Etat initial	Etat actuel	Estimation du grade de permanence
Les champs de perspectives	Perspective à partir de l'allée des muriers	Perspective altérée après le rajout de l'extension (aspect précaire)  Figure 96. Précarité du volume rajouté Photo © Auteur	 Moyen
	Perspective à partir du côté inférieur AVANT  Figure 97. Vue sur la falaise Photo© Delcampe Luxembourg SA	Perspective altérée après la construction d'unités anarchiques. APRES  Figure 98. Hangar venant altérer la perspective Photo © Auteur	 Moyen

Tableau 2 : Tableau synoptique d'évaluation des types de corrélations : Bâti/environnement (Cas de la place des martyrs) (source : auteur)

Planche 17 : La place des martyrs durant la période Andalou-Ottomane et coloniale



Figure 99. Carte cadastrale de 1840 de Cherchell à l'époque ottomane Image © CHENNAOUI, Y.



Figure 100. Vue sur Cherchell à partir de la mer, vers la fin du XVᵉ siècle Photo © ASF, Med, 2077, f811



Figure 101. Vieux fort turc Photo © Delcampe Luxembourg SA

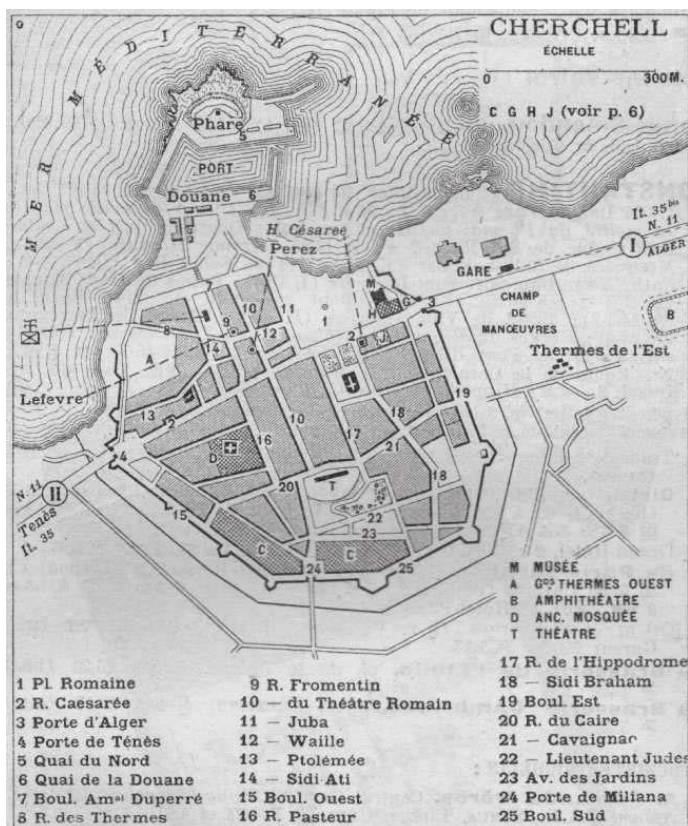


Figure 102. Plan de la ville de Cherchell 1928 Image © VitamineDZ



Figure 103. Vue sur le port et la ville basse Photo © Delcampe Luxembourg SA



Figure 104. La place romaine Photo © Delcampe Luxembourg SA

Planche 18 : Les usages de la place des martyrs

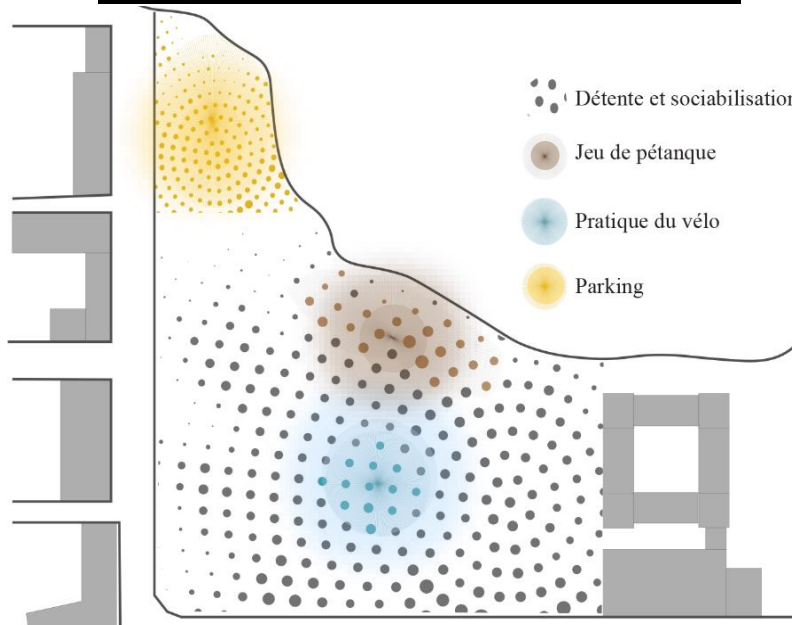


Figure 105. Plan de la répartition des usages Image © Auteur



Figure 106. Le kiosque à musique, Cherchell Photo © Delcampe Luxembourg



Figure 107. Café de l'hôtel Césarée Photo © WIKIPEDIA



Figure 108. Tournoi de la Pétanque Photo © Journal Cherchell news



Figure 109. Parking (côté inférieur) Photo © Auteur



Figure 110. Pratique du vélo au tour de la fontaine Photo © vaumarin



Figure 111. Regroupement à la place des martyrs Photo © Page Facebook Cherchell

Planche 19 : Les perspectives visuelles

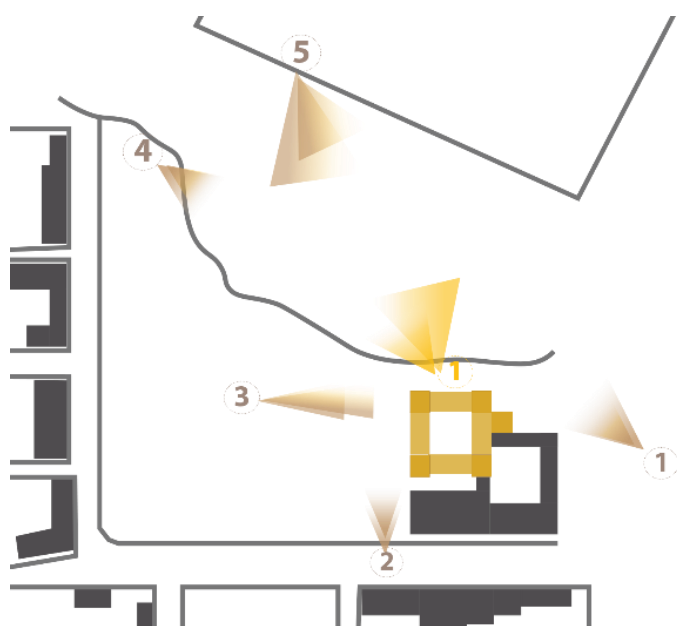


Figure 112. Schéma des cônes de vision Image © Auteur



Figure 113. Perspective sur le port Photo© Auteur



Figure 114. Perspective à partir de l'allée des Muriers Photo© Auteur



Figure 115. Perspective sur l'axe menant à l'accès principal Photo© Auteur



Figure 116. Perspective sur l'axe menant au 2nd accès Photo© Auteur



Figure 117. Perspective à partir du parking de la place Photo© Auteur



Figure 118. Perspective à partir du côté inférieur Photo© Auteur

Planche 20 : Le vocabulaire architectural des parois de la place des martyrs

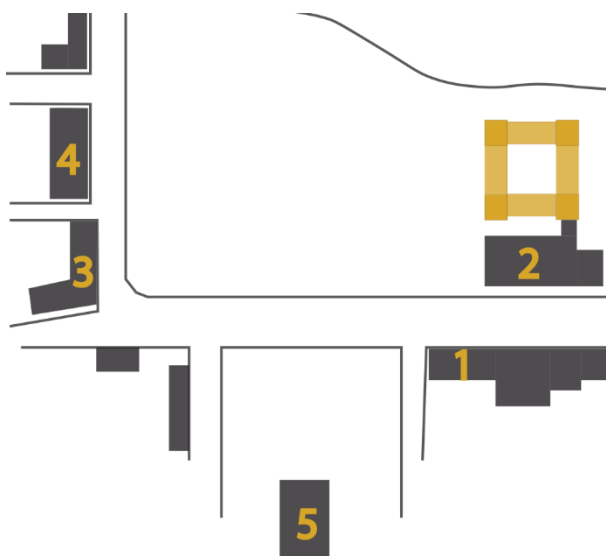


Figure 119. Plan de situation des parois Image© Auteur



Figure 120. L'hôtel Césarée Photo© Algerie360



Figure 121. L'agence Mobilis Photo© Auteur



Figure 122. La mairie Photo© AZZOUZ Youcef



Figure 123. Cem BENDIFALLAH Photo© Auteur



Figure 124. Mosquée Errahmane Photo© Auteur

Planche 21 : Thématique de la place et le principe d'axialité



Figure 125. Fragments exposés à la place des martyrs Photo© MARGNAC



Figure 126. Présentoirs sur la façade Ouest Photo© Auteur

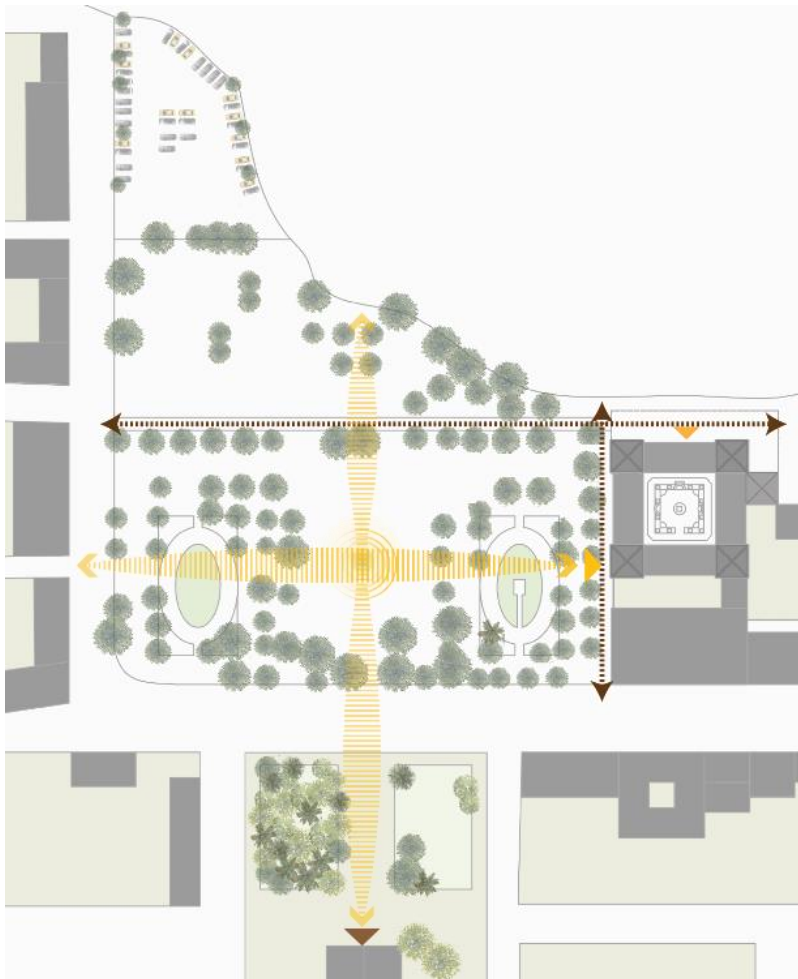


Figure 127. Plan montrant la corrélation entre les accès et les axes de la place Image© Auteur



Figure 128. Accès principal du musée Photo© Auteur



Figure 129. Entrée de la mosquée Errahmane Photo© Auteur

CONCLUSION

GENERALE

Conclusion générale :

Le musée National de Cherchell revêt sans aucun doute une valeur patrimoniale importante et appréciable sous plusieurs aspects. Soulignons notamment son importance historique et culturelle, son caractère architectural exceptionnel et l'importance significatif de l'œuvre.

Selon Gianfranco Caniggia, chaque objet construit doit être analysé dans son cadre de référence. Or, dans cette étude nous nous sommes intéressés au bâtiment au sein de son contexte physique qui est 'la place des martyrs'.

Nous avons pu démontrer à travers ce mémoire, qu'en plus de ses valeurs intrinsèques, le musée jouit d'un ensemble de qualités extrinsèques liées à son emplacement, à son environnement et à son intégration dans le paysage. En d'autres termes, l'architecture du musée National de Cherchell a été réfléchie de sorte à favoriser le dialogue entre ce dernier et son esplanade. Par ailleurs, nous avons relevé plusieurs corrélations entretenues avec la place faisant du musée un édifice ancré dans son environnement physique. Ces résultats nous permettent dès lors de dire que le projet du Musée national de Cherchell est contextué.

Cependant, nous avons constaté que les maintes modifications qu'a subi l'édifice ont participé en retour à transformer la relation qui existe entre celui-ci et le contexte dans lequel il est construit.

Enfin, chaque bâtiment demande des études supplémentaires, afin de le connaître plus en détails et de pouvoir élaborer un projet complet et cohérent prenant en compte l'ensemble des aspects et des parties qui le composent. En effet, nous espérons que les résultats de notre recherche seront utiles afin d'advenir des actions cohérentes à entrevoir lors du projet de mise en valeur de la place, qui ne saurait se dissocier des architectures des parois qui la composent.

Références bibliographiques

Bibliographie :**Ouvrage et documents cités****Livres, Articles, Dictionnaires encyclopédiques, Thèse et Mémoires :**

- ABTOUN, M., Du neuf dans l'ancien : à la redécouverte du musée de Cherchell, Mémoire de fin d'étude, Option : Patrimoine, EPAU, 2016, 60p.
- ABTOUN, M., ASSOUS, Y et KENDJOUH, A., Sur les traces de Cherchell, Mémoire de fin d'étude, Option : Patrimoine, EPAU, 2016, 50p.
- AMEZIANE, H., La place des martyrs de Cherchell –(Algérie) Identification des grades de valeurs patrimoniales, Mémoire de master, Option : Patrimoine, EPAU, 2014, 76p.
- BERTRAND, M.J; LISTOWSKI, H., *Les places dans la ville : lectures d'un espace public*, Edition Bordas, Paris, 1993, 92 p.
- BOUCHAMA, K., *De Iol à Caesarea à... Cherchell*, Éditions Mille-Feuilles, Alger, 2008, 409 pages.
- CHENNAOUI, Y., La stratification comme valeur de la ville, cas de Cherchell, Mémoire de magister, Epau, Alger, 1993.
- GAUCKLER, P., *Description de l'Afrique du Nord. Musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie*, Edition Leroux, Paris, 1895, 177p.
- LUCAN, J., *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXe-XXe siècles*, Presses Polytechniques Romandes, Lausanne, 2009, 612 p.
- SITTE, C., *L'art de bâtir des villes*, Editions du Seuil, Collection Essais, France, 1889, 188p.
- PINZ, D., *Städtebau, 2 Bde., Bd.1, Städtebauliches Entwerfen*. Edition Kohlhammer, Stuttgart, Allemagne, 7e édition, 1999, 204p.

Webographie :

- BADIA BERGER ARCHITECTES, « Une architecture de relations ». **In** : *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* [en ligne] N° 4, 2015, p. 46-69. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2015-04-0046-004>> [consulté le 08/09/2017]
- BISSON, P., « Des architectes "Beaux-Arts" ». **In** : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.16-19. Disponible sur : < <https://www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18023ac/> > [consulté le 15/08/2017]
- BISSON, P., « Le goût "Beaux-Arts" ». **In** : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.15. Disponible sur : < <https://www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18022ac/> > [consulté le 15/08/2017]
- BONNET, A., « La réforme de l'Ecole des beaux-arts de 1863 : Peinture et sculpture ». **In** : *Romantisme* [en ligne] n°93, 1996, p. 27-38. Disponible sur : <www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1996_num_26_93_3124> [consulté le 10/02/2017]
- BRUN, C., FERRETTI, F., *Elisée Reclus, une chronologie familiale : sa vie, ses voyages, ses écrits, ses ascendants, ses collatéraux, les descendants, leurs écrits, sa postérité, 1796-2015* [en ligne] Disponible sur :

- <https://www.researchgate.net/publication/281697657_Elisee_Reclus_une_chronologie_familiale_sa_vie_se_s_voyages_ses_ecrits_ses_ascendants_ses_collateraux_les_descendants_leurs_ecrits_sa_posterite_1796-2015> [Consulté le 07/03/2017]
- CENTRE DE DOCUMENTATION HISTOIQUE SUR L'ALGERIE. *Elisee reclus (1830-1906) et les anarchistes en Algérie* [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.cdha.fr/elisee-reclus-1830-1906-et-les-anarchistes-en-algerie>> [Consulté le 15/09/2017]
 - CHENNAOUI, Y., "Bilan de la prospection archéologique à Cherchel (Algérie) : de 1840 à nos jours". **In** : *L'Africa Romana XX. Momenti di continuità e rottura : bilancio di trent'anni di convegni L'Africa romana* [en ligne] Volume : XX, 2013, p.p.987-995. Disponible sur : < www.researchgate.net/publication/305378791_Bilan_de_la_prospection_a_Cherchel_Algerie_de_1840_a_nos_jours> [consulté le 20/04/2017]
 - CHENNAOUI, Y., "Notes sur le modèle urbanistique des villes portuaires de fondation andalouse au Maghreb, après 1492 : la médina de Cherchell (Algérie) ". **In** : *Le rôle des villes littorales du Maghreb dans l'histoire romane RM2E – Revue de la Méditerranée édition électronique* [en ligne] Tome III, 1, 2016, p.153-168. Disponible sur : <https://www.researchgate.net/publication/305378940_Notes_sur_le_modele_urbanistique_des_villes_portuaires_de_fondation_andalouse_au_Maghreb_apres_1492_la_medina_de_Cherchell_Algerie> [consulté le 20/04/2017])
 - DELPORTE, A., *Le contexte en architecture. Liens, tensions et ruptures* [en ligne]. Thèse de Master EVAN Entre ville architecture et nature, École (NS) d'Architecture de Clermont-Ferrand, 2016, 139p. Disponible sur : <https://issuu.com/anthonydelporte/docs/delporte_shuck_context_1> [consulté le 10/12/2017]
 - DUFRENOY, E., *Dialogue entre architecture et paysage* [en ligne]. Mémoire de Master, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, 2009, 63p. Disponible sur : < <http://fr.calameo.com/books/000116055fa5689b32453>> [consulté le 10/12/2017]
 - Fanny, G., *L'ART DE L'ESPACE PUBLIC : Esthétiques et politiques de l'art urbain* **[en ligne]**. M1 Rhétoriques des Arts, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2011. Disponible sur : < www.institut-numerique.org/122-agora-et-espace-public-50238243c8b8c> [Consulté le 20/02/2017].
 - FANNY, M., *L'usage des places publiques à Madrid* [en ligne]. Mémoire de Licence, Université de Lausanne, 2007. Disponible : < https://doc.rero.ch/record/8346/files/688_MelchiorFanny_memoire.pdf> [consulté le 13/03/2017]
 - GIRALDEAU, F., « Le système Beaux-Arts ». **In** : *Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.10-14. Disponible sur : <www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18021ac.pdf> [consulté le 24/10/2017]
 - GOETHE INSTITUT ALGERIE. *La réorganisation du Musée de Cherchell Phase I : Le royaume numide* **[en ligne]**. 2 novembre 2009, Alger. Wiesbaden : Harrassowitz Verlag, 2012, 6p. Disponible sur : <https://www.researchgate.net/profile/Youcef_Chennaoui/publication/264159417_GetMmo/links/53d057160cf2f7e53cfb7588/GetMmo.pdf?origin=publication_list> [consulté le 08/09/2017]
 - IZZA, F., *les nouveaux modèles de la muséologie active appliqués à la présentation des sites archéologiques, cas du site archéologique de Tipaza (Algérie)* [en ligne]. Thèse de Magistère, Université Mouloud Mammeri de Tizi-ouzou, 2011, 180p. Disponible sur : <<https://dl.ummto.dz/bitstream/handle/ummto/842/PG021.pdf?sequence=1&isAllowed=y>> [consulté le 08/09/2017]
 - KENNETH, HEMPEL, G., *Diagnostic des dégâts subis par les statues romaines du musée de Cherchell*. N° de série : FMR/CC/CH/SO/250(UNDP) [en ligne]. Paris : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la

BIBLIOGRAPHIE

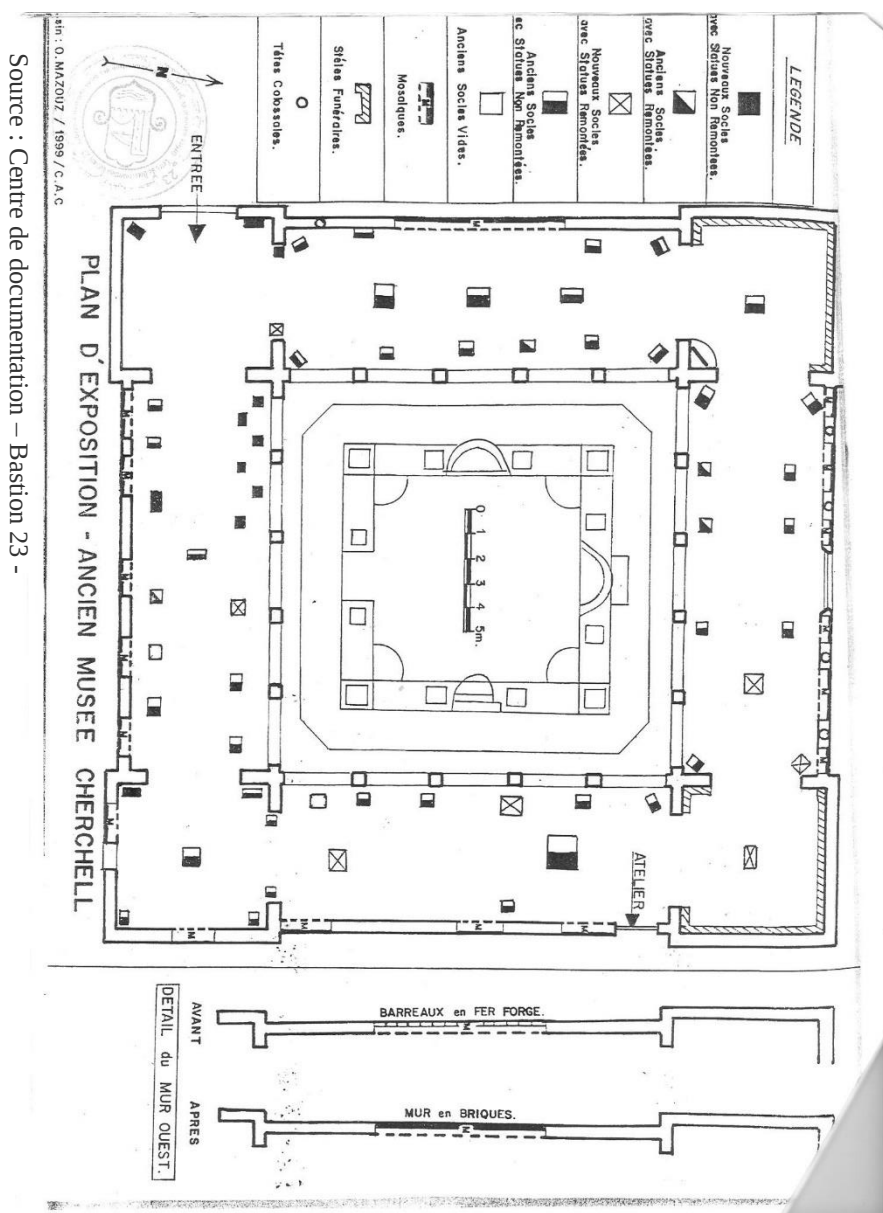
- science et la culture, 1980, 16p. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0004/000411/041106fo.pdf> [consulté le 08/09/2017]
- LAURE, A., *Comment les aménagements extérieurs interagissent-ils avec le bâti et l'environnement existant ? Le dialogue entre architecture et paysage* [en ligne]. Mémoire fin d'études présenté pour l'obtention du titre d'Ingénieur, Institut National d'Horticulture et de Paysage, 2008. Disponible sur : <http://aubert.laure.free.fr/M%C3%A9moireLaureAubert-Dialoguearchipaysage.pdf> [consulté le 03 Mars 2017].
 - LABERGE, A., « Des œuvres significatives ». *In : Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.22-23. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18025ac/> [consulté le 15/08/2017]
 - LABERGE, A., « Symbolisme et monumentalité ». *In : Continuité* [en ligne] n°31, 1986, p.21-22. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/continuite/1986-n31-continuite1051638/18024ac/> [consulté le 15/08/2017]
 - La nouvelle caserne des douanes à Alger. In : *L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines : Algérie, Tunisie, Maroc* [en ligne] 1909, volume 4, N°118, 28p. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55861812/f13.item.r=auteur.zoom> [Consulté le 15/04/2017]
 - LE FONDS REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN. *Document pédagogique / Intérieur / Extérieur* [en ligne].Disponiblesur : http://fracentre.fr/upload/document/pedagogique/2014/FILE_534c0982058fc_peda_14_thema_intext_bd.pdf/peda_14_thema_intext_bd.pdf [consulté le 15 Avril 2017].
 - L'UNIVERSITE DE NICE EN PARTENARIAT AVEC L'UHT ET UOH. *L'analyse des espaces publics. Les places* [en ligne]. Disponible sur : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/> [Consulté le 07/03/2017]
 - MEBARKI, R., *L'influence de la forme et de l'emplacement sur l'appropriation des places et placettes publiques cas d'étude à Batna* [en ligne].Thèse de Master, Université Mohamed Khider Biskra, 2012, 252p Disponible sur : <http://thesis.univ-biskra.dz/1883/> [consulté le 10/12/2017]
 - MICHALOWSKI, K., *Algérie, la modernisation des musées en Algérie*. N° de série : WS/0566.90-CLT [en ligne]. Paris : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 1966, 45p. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0000/000078/007858fb.pdf> [consulté le 10/09/2017]
 - PASSIKOFF, Alexander. *A Facade of Buildings: A Collection of Architectural Styles, Architects, and their Building that make up the face of New York* [en ligne]. Authorhouse, Bloomington, 2011, 149p. Disponible sur : https://books.google.dz/books?id=ib41MyIrRoYC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false [Consulté le 09/09/2017])
 - SELIM, Abdoul-Hak. *Etude d'ensemble sur les musées Algériens, réformes et modernisation*. N° de série : 159706 [en ligne]. Paris : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 1964, 79p. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001597/159706fb.pdf> [consulté le 10/09/2017]
 - TERISSE, M., *Les musées de sites archéologiques appréhendés en tant que vecteurs de développement local a` travers trois 'études de cas préfigurant la mise en valeur opérationnelle du site de Chellah'* [en ligne]. Université du Maine, 2011, 436p. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00654271/document> [consulté le 10/12/2017]

Annexes

Table des annexes :

Annexe I : Plan d'exposition - ancien musée de Cherchell-.....	72
Annexe II : Musée de Cherchell (Algérie) : plan du rez-de-chaussée (éch.1/100 ^e).....	73
Annexe III : Musée de Cherchell (Algérie) : coupe transversale (éch.1/100 ^e).....	74
Annexe IV : Plan de masse de la place des martyrs, Cherchell (éch.1/2000 ^e).....	75

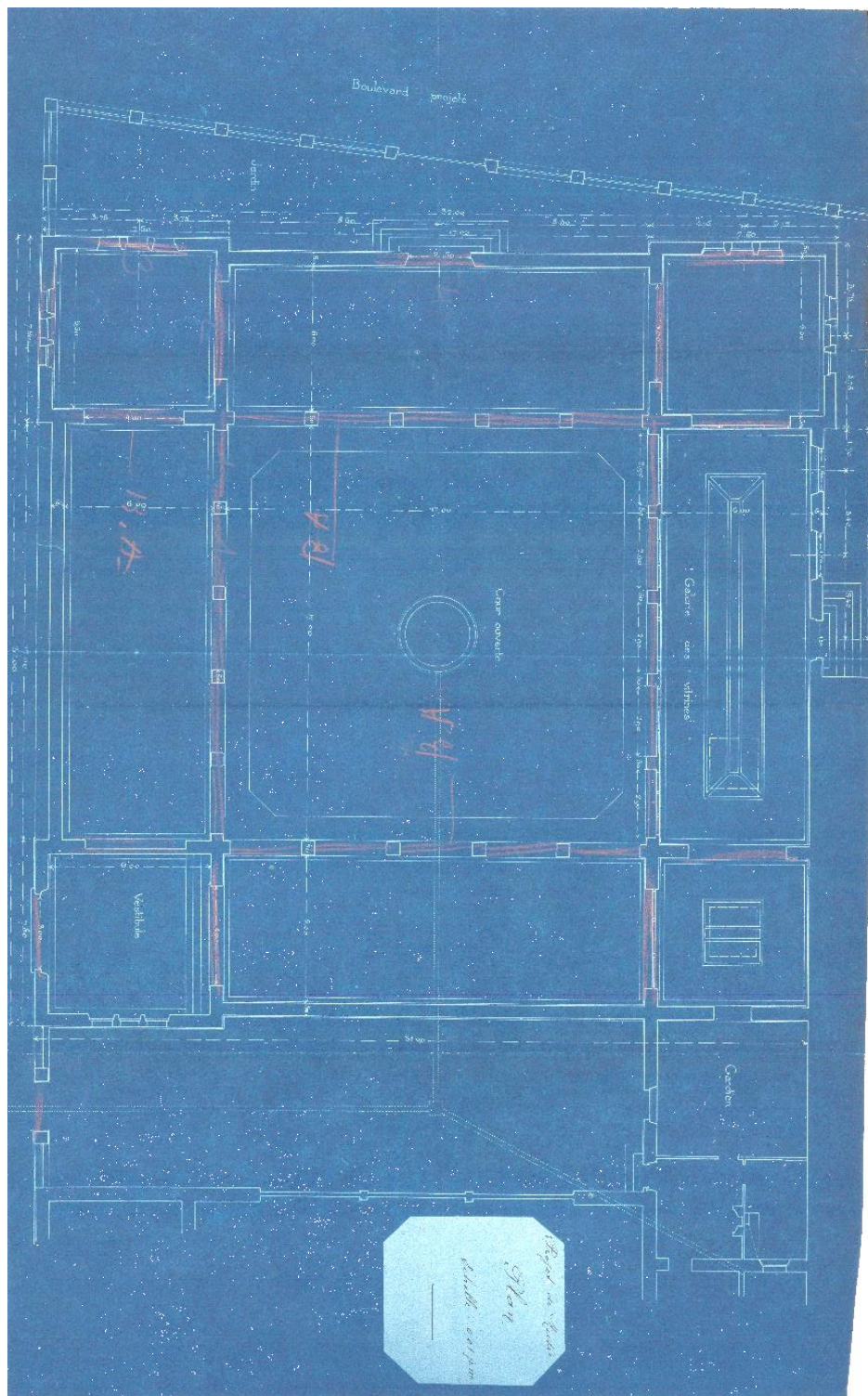
Annexe I : plan d'exposition -ancien musée de Cherchell-



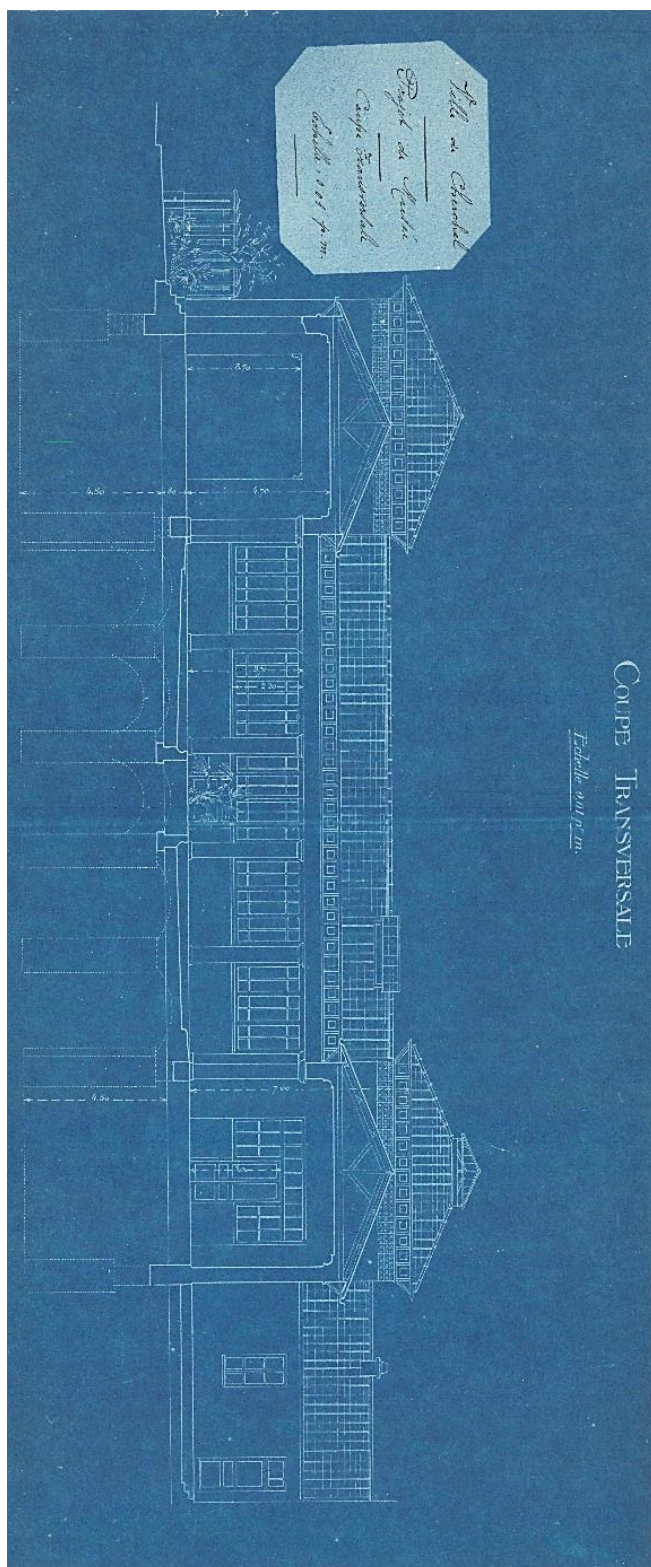
Source : Centre de documentation – Bastion 23 -

Annexe II : Musée de Cherchell (Algérie) : plan du rez-de-chaussée (éch.1/100^e)

Photo © CHENNAOUI, Y. (Source : CNAM/SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle)



Annexe III : Musée de Cherchell (Algérie) : coupe transversale (éch.1/100^e)



Photo© CHENNAOUI, Y. (Source : CNAM/SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle)

Annexe V : Plan de masse de la place des martyrs



Source : Centre de documentation – Bastion 23 -